(A SUIVRE) 53

MENSUEL 15f

MUÑOZ - SAMPAYO

RENCONTRES

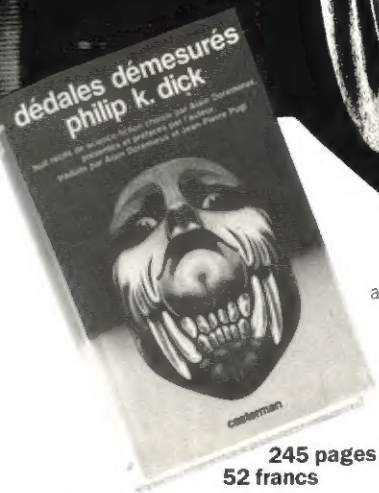
Alack Sinner enquête sur lui-même

(A SUIVRE) 53 JUIN 82

MENSUEL. 15 FF. Belgique 100 FB. Suisse 6 FS. Canada $ 2.50. Pays-Bas Fl 6.95.

M-1065 - 53 - 15,00 F

ENTREZ DANS LES FANTASMES DE PHILIP K. DICK



Ce recueil de 8 récits de Philip K. DICK, choisis par Alain Dorémieux, apporte un éclairage déterminant sur les cheminements et l'évolution de cet extraordinaire auteur américain de science-fiction qui est mort le 2 mars dernier.

La préface, écrite par DICK lui-même, est un texte important. L'auteur parle de sa vie, de ses peurs et de ses obsessions, en s'observant avec une terrible lucidité.

Dans la même collection : "Les Délires divergents de Philip K. DICK".

COLLECTION "AUTRES TEMPS - AUTRES MONDES"
dirigée par Alain Dorémieux.

245 pages
52 francs

casterman

Liste des livres parus dans la collection Autres temps – Autres mondes.

- Histoires étranges
- Histoires fantastiques de demain
- Histoires d'outre-monde
- Histoires fantastiques d'aujourd'hui
- Nouvelles histoires étranges
- Histoires insolites
- Nouvelles histoires d'outre-monde
- Histoires des temps futurs
- Les Miroirs de la peur
- Vingt pas dans l'au-delà
- Voyages dans l'ailleurs
- Après-demain, la terre...
- Territoires de l'inquiétude
- Espaces inhabitables, tome 1
- Espaces inhabitables, tome 2
- Les Mondes macabres de Richard Matheson
- Futur année zéro
- De l'autre côté de la porte
- Cauchemars au ralenti
- Après nous le délire
- Détours dans les ténèbres
- Les Songes superbes de Theodore Sturgeon
- Miasmes de mort : Richard Matheson
- Bateaux ivres au fil du temps
- Dans la cité future
- Les Délires divergents de Philip K. Dick
- Signaux du silence : Robert Silverberg
- Le Livre noir des merveilles de Thomas Owen
- Symboles secrets : Theodore Sturgeon
- Les Lubies lunatiques de Fritz Leiber
- La Boîte à malefices de Robert Bloch
- Magies et merveilles : Catherine L. Moore

Chaque volume, cartonné sous jaquette illustrée.

alliance

SOMMAIRE

(A SUIVRE) 53

Mensuel - **JUIN 1982**

© **Casterman 1982**

Directeur de la Publication :
Louis GERARD
Directeur : Etienne POLLET
Directeur Délégué :
Didier PLATTEAU
Comité de Direction :
Etienne POLLET,
Didier PLATTEAU,
Louis GERARD,
Jean-Paul MOUGIN.

Rédaction :

39, rue Madame - 75006 PARIS
Tél. : 544.59.32
Rédacteur en Chef :
Jean-Paul MOUGIN
Secrétariat de rédaction :
Anne POROT
Bernard CICCOLINI
Conception graphique :
Etienne ROBIAL

Gestion/Diffusion :

Siège social :
66, rue Bonaparte - 75006 PARIS
Tél. : 325.20.05
Télex : EDICAST 200 001 F
Service de Presse :
France : Joëlle FAURE
Belgique : Paul HERMAN
Service des Ventes :
SOC - Michel IATCA
24, Bd Poissonnière- 75009 PARIS
Tél. : 523.25.60

Régie Publicitaire : PUBLICAT
17, Bd Poissonnière - 75009 PARIS
Tél. : 261.51.26
Directeur de la publicité :
Bernard MARGERIE
Chef de publicité :
Virginie CHESNEAU
Diffusion France : N.M.P.P.
Diffusion Belgique :
CASTERMAN S.A.
28, rue des Sœurs Noires
7500 TOURNAI
Tél. : (069) 22.41.41
Télex : CASEDI 57328
Diffusion Pays-Bas :
Drukwerk, Mauritskade 113,
Amsterdam
Tél. : 010/33.17.10

N° commission paritaire : 61 422

ISSN : 0180-3840
N° d'impression 2153

Dépôt légal juin 1982
Photocomposition : SOCOTEP
Imprimé en Belgique par
CASTERMAN S.A. TOURNAI

En dépit du soin qu'elle prend des manuscrits et dessins non sollicités, la rédaction décline toute responsabilité en cas de perte ou dommages. Ces textes ou originaux ne sont pas obligatoirement renvoyés.

5 MUNOZ – SAMPAYO : ALACK SINNER
RENCONTRES
Chapitre 1 : Comme un roi mutilé

Le retour de Alack Sinner. Un Alack qui accuse ses 45 ans et tire un douloureux bilan de son existence. Un Alack qui va bientôt sentir l'impérieux besoin de partir en quête de son identité, de trouver pour se retrouver.

18 POLARO-SHOW, par Alain Dugrand
SCIENCE-FICTION, par Jean-Pierre Andrevon

19 REGIS FRANC : LA CASQUETTE DE COURSE DE TONTON MARCEL

23 L'IRLANDE TRAGIQUE

29 AUCLAIR – DESCHAMPS : HISTOIRE DE TUAN MAC CAIRILL

Le peuple irlandais résiste : des années, des siècles d'oppression ne sont pas venus à bout de sa revendication nationale. Georges Baguet retrace l'histoire – ancienne et contemporaine – de cette minorité, tandis qu'Auclair et Deschamps font revivre, à travers le personnage de Tuan Mac Cairill, huit siècles de lutte des Gaëls.

41 LES INFOS (A SUIVRE)

45 SCHUITEN – PEETERS :
LES MURAILLES DE SAMARIS
Chapitre 1 : La mission

Franz vient d'accepter la mission que lui a confiée le Grand Conseil de la cité de Xhystos : se rendre à Samaris pour constater l'état de cette lointaine ville. Un voyage de pure routine, qui doit durer deux ans. Mais cette banale expédition ne dissimule-t-elle pas une sombre machination ?

55 LE MOUTON A CINQ PATTES, par François Rivière

57 PRATT : LA JEUNESSE DE CORTO MALTESE
Chapitre 3 : La maison des papillons

"Les Russes d'un côté, les Japonais de l'autre et les Chinois au milieu... Qui sait comment va finir cette histoire ?", s'interroge l'écrivain Jack London, toujours à la recherche de Corto Maltese. Un Corto au visage adolescent, qui tarde bien à se montrer.

68 AVOINE

70 CAILLON : BAZAR GANG

75 JEAN-C. DENIS : LE GENIE DU MAL

82 FER, SANG ET TERRE

83 TARDI : C'ETAIT LA GUERRE DES TRANCHEES

Un nouvel épisode de la boucherie de 14-18 vue par Tardi. En ouverture, Serge Raffy interviewe Jean-Pierre Verney, un collectionneur fou de la "Grande Guerre". C'est Tardi qui l'a découvert : il lui avait rendu visite quelque temps auparavant pour approfondir sa documentation.

91 L'ACTUALITE (A SUIVRE)

B.D. reportage en Haute-Provence

Jacques Ferrandez, Niçois, connaît bien l'Arrière-Pays, la Haute-Provence. "Sa" bande dessinée est un véritable témoignage de la vie d'un jeune paysan face à l'exode rural.

Son héros, Julien, semble avoir tout : la ferme avec sa mère, sa voiture et même sa propre maison... mais les filles jeunes sont rares ici et Julien rêve d'une femme bien à lui!

UN AUTEUR À SUIVRE!

48 pages en couleur - 28 F

casterman

MISE AU POINT ET RECTIFICATION

par Léo Malet

En même temps que Tardi adaptait pour nous Nestor Burma en bande dessinée, Michel Serrault interprétait à l'écran le fameux détective de choc. Une interprétation qui est loin de satisfaire Léo Malet, le père de Burma.

Brouillard au pont de Tolbiac, la bande dessinée de Tardi, est sortie récemment en album, et il est possible que ceux de nos lecteurs qui en ont suivi les péripéties, lorsque ce roman était publié en feuilleton dans *(A Suivre)* veuillent se le procurer sous cette forme. Je crois donc nécessaire de les avertir d'une erreur de jugement que j'ai pu commettre, qui n'a peut-être pas une importance extraordinaire, mais qui en revêt toutefois à mes propres yeux. Je ne voudrais pas que l'on s'imagine que j'écris n'importe quoi.

Lorsqu'il s'est agi de publier *Brouillard* en album, les éditions Casterman m'ont demandé de l'agrémenter d'une préface, et c'est ainsi que j'ai été amené, à propos du personnage de Nestor Burma, héros de cette BD – après l'avoir été de nombreux romans –, à rappeler quels étaient les comédiens qui l'avaient incarné à l'écran. J'ai cité René Dary *(120, rue de la Gare*, 1946), Michel Galabru *(la Nuit de Saint-Germain-des-Prés*, 1977), et, pour terminer, Michel Serrault, dans l'adaptation de *M'as-tu vu en cadavre ?*, film finalement intitulé *Nestor Burma, détective de choc*.

J'écrivais : "Ce sont trois acteurs fort dissemblables. Lequel se rapproche le plus de mon héros ? *Ils ont tous quelque chose qui lui appartient...*".

Voilà, avec cette phrase, où ça ne va plus.

Lorsque je l'ai écrite – il y a plusieurs mois, à cause des délais de fabrication dont est tributaire l'édition –, je n'avais rien vu du film en train de se tourner, mais je faisais confiance aussi bien au réalisateur, Jean-Luc Miesch, qu'à Michel Serrault, en lequel je croyais avoir enfin trouvé le Nestor idéal. Je n'aurais jamais pensé que non seulement *"il n'aurait rien qui appartienne à mon détective"*, mais qu'il en donnerait une interprétation dérisoire et grotesque (je ne suis pas le seul de cet avis), et même attentatoire à l'esprit du personnage. Ça m'apprendra à porter des jugements hâtifs, basés uniquement sur une réputation de talent, lequel talent de Serrault, je m'empresse de le dire, n'est pas en cause ; je suis simplement peiné qu'il l'ait fait jouer contre moi.

Et si je me vois contraint à cette mise au point et rectification, c'est que je ne voudrais pas que mes lecteurs, vieux copains de Nestor, croient que j'ai sacrifié ce compagnon des mauvais jours pour un plat de lentilles.

L.M.

Michel Serrault en Nestor Burma, avec Jane Birkin.

ALACK SINNER

RENCONTRES

MUÑOZ - SAMPAYO

CHAPITRE 1 :

COMME UN ROI MUTILÉ

Traduction :

Dominique Grange

Lettrage :

Marie Rogues

A 45 ans, Alack Sinner fait le point sur son existence. Il décide de rendre visite à son père, à Bangor, dans le Maine. Mais dans cette course à travers les Etats-Unis, n'est-ce pas lui-même qu'il tente de retrouver. N'est-ce pas à sa propre recherche que part le privé new-yorkais de Muñoz et Sampayo ?

ALACK SINNER
RENCONTRES

MUÑOZ - SAMPAYO

CHAPITRE 1 : COMME UN ROI MUTILE

JOHN LENNON KILLED
NOTHING IS REAL
JOHN
KILLED

He's again' in a town!!
Oh yeeah
JE RESSEMBLE DE PLUS EN PLUS À MON GRAND-PÈRE. ENTRE NOUS DEUX, IL Y A MON PÈRE, QUI BOSSE DANS UN MOTEL À 400 MILES DE NEW YORK ET QUI NE NOUS RESSEMBLE PAS DU TOUT.

ENCORE...
I was here! Wheels' gonna fuck you up!
VOUS VOULEZ UN COUP D' MAIN ?
NON, MERCI, J'EN AI POUR CINQ MINUTES !
VOUS PARTEZ EN VOYAGE ?
OUI, JE PARS EN VOYAGE.
VOUS POURRIEZ PAS M'EMMENER ?..VOUS ALLEZ VERS LE NORD BIEN...OU AU CANADA ? JE SUIS DE BONNE COMPAGNIE....
P'T'ÊT
JE VAIS À BANGOR, MAINE. ...OK. JE VOUS EMMÈNE.
J'AI UNE GONZESSE À SEARSPORT, À 20 MILES DE BANGOR... UNE BLONDE PLATINÉE NATURELLE.

CE TYPE FUT UN COMPAGNON SANS PROBLÈMES PENDANT LES 100 PREMIERS MILES. COMME SI LA RADIO ÉTAIT ALLUMÉE, IL ME PARLA D'UN CERTAIN NOMBRE DE FEMMES SANS TRIVIALITÉ. LA DESCRIPTION DE LEUR ANATOMIE ET DE LEUR PSYCHOLOGIE FUT MINUTIEUSE. PUIS IL A ABORDÉ LE TERRAIN PRIVÉ. ET J'AI CRAQUÉ.

... J'EN AI UNE AUTRE À SAN FRANCISCO QUI M'A DONNÉ DEUX GOSSES. ÇA FAIT SIX ANS QUE J'AI PAS TIRÉ UN COUP, MON VIEUX.

ON VA DESCENDRE ICI.

JE VOUDRAIS FAIRE QUELQUE CHOSE MAIS J'SAIS PAS QUOI...

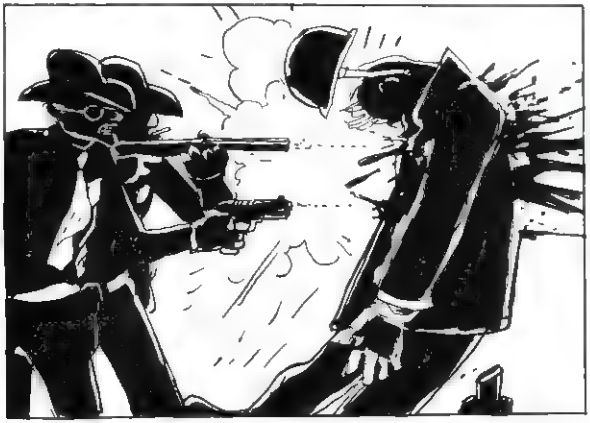
T'AS QU'À FAIRE LE DÉTECTIVE PRIVÉ...

TU RIGOLES ? TU T'IMAGINES QUE JE POURRAIS PASSER INAPERÇU ?

NON, ÉVIDEMMENT... AU FAIT, COMMENT TU L'AS PERDU ?
CLICK! CLICK!
J'L'AI JAMAIS TROUVÉ, MON POTE. EST-CE QUE PAR HASARD, TU CONNAIS QUELQU'UN QUI A LES DEUX ?
CLICK! CL

J'T'EN ROULE UNE ?
NON, MERCI.
T'ES VACHEMENT BIEN ÉLEVÉ : TU DIS MERCI, TU DEMANDES LA PERMISSION, TU CÈDES LE PAS ET TU LAISSES SÛREMENT TA PLACE AUX PETITES VIEILLES PAS VRAI ?
TODAY'S MENU
ET PAR-DESSUS LE MARCHÉ, TU PAIES LE COUP À UN INCONNU, HEIN ?
TU VEUX PAS M'LÂCHER UN PEU, ON A ENCORE 250 MILES.
KINGS ARMS INN

REMONTONS UN PEU EN ARRIÈRE, SUR LE BORD DE LA ROUTE.



IL NOUS RESTAIT PLUSIEURS HEURES DE VOYAGE.
MÊME MA TRANQUILLITÉ A UNE LIMITE. JE N'ARRIVE PAS À METTRE DE L'ORDRE DANS MES IDÉES. MAIS JE ME SENS COMME UN ROI.. UN ROI MUTILÉ..
...TU PLEURES SUR TOI-MÊME... ÇA NE TE VA PAS! C'EST HUMILIANT POUR TOI.
NE FAIS PAS LE MALIN!... LE BRAS QUI ME MANQUE, C'EST SEULEMENT UNE ÉVIDENCE..TU T'ARRÊTES À LA SURFACE DES CHOSES. MA MUTILATION EST BIEN PLUS IMPORTANTE QUE ÇA... UNE MUTILATION DANS LE GENRE DE LA TIENNE...
TU AS 45 BALAIS OU PLUS, T'ES TOUT SEUL, T'AS PAS DE FRIC, TU VAS DANS LE MAINE VOIR TON PÈRE QUI AURA PERDU JUSQU'À SA PROPRE OMBRE... C'EST TOI-MÊME QUE TU VAS CHERCHER...
...JE VAIS VOIR MON PÈRE. UN POINT, C'EST TOUT.

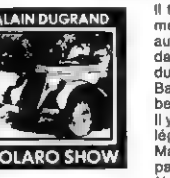
MON PÈRE... TU VOIS... IL AVAIT LA FOLIE DES GRANDEURS...
..."IL N'A PAS PU SUPPORTER LA DÉGRINGOLADE. TOUJOURS LA MÊME HISTOIRE..."
..."UN MEC QUI L'A ESCROQUÉ. D'UN APPARTEMENT DE SIX PIÈCES ON EST PASSÉS À UN LOGEMENT DE DEUX..."
THIS SIDE UP
HI-FI
"IL A MIS SON BRAS SUR LES RAILS DU TRAIN POUR QUE CELUI-CI LE LUI COUPE..."
KENNEDY KILLED
..."LE TRAIN L'A TRAÎNÉ ET IL A ÉTÉ TUÉ. MA VIEILLE A RETROUVÉ SA VESTE AVEC LA MANCHE ARRACHÉE...
IL S'ÉTAIT PRÉPARÉ À LA MUTILATION...

ET MAINTENANT, VA VOIR TON PÈRE... TU VAS TROUVER UN BRAS SANS CORPS, UNE AMPUTATION TOTALE.
BANGOR
AUGUST
...TU CONSTATERAS CHEZ TON PÈRE UNE MUTILATION ÉVIDENTE, UNE CONNERIE DU DESTIN..
ALLONS CALME-TOI, TU DÉBLOQUES !
WIPE OFF MY HOME
...COMME MON BRAS. L'IMAGE ULTÉRIEURE DE TOI-MÊME... MOI JE N'IRAIS PAS.
J'T'AI PAS DEMANDÉ TON AVIS. ALORS, BOUCLE-LA.
FAUT PAS T'FÂCHER. LES GENS ONT TOUJOURS ÉTÉ VIOLENTS AVEC MOI, DEPUIS MON ENFANCE, À CAUSE DE MON ASPECT. ALORS, TU SAIS, ÇA M'FAIT PAS PEUR...
JE NE CHERCHE PAS À T'TE FAIRE PEUR, JE VEUX SEULEMENT QUE TU SOIS UN BON COMPAGNON DE VOYAGE.
LA NUIT ÉTAIT TOMBÉE, IL NEIGEAIT, ET LE VOYAGE N'EN FINISSAIT PAS. NOUS LOUÂMES UNE CHAMBRE À AUGUSTA. JE N'AVAIS GUÈRE D'ESPOIR D'ARRIVER À DORMIR.

AU MILIEU DE LA NUIT, JE ME RENDIS COMPTE QUE MON PASSAGER SANGLOTAIT.
RIEN NE TE SAUVE. ET LE PIRE C'EST D'AVOIR PERDU LA FOI TOUT EN SACHANT QU'IL Y A QUELQUE CHOSE EN QUOI CROIRE, QUE CELA S'APPELLE DIEU OU PHILATÉLIE OU COMMERCE. TU CROIS EN QUELQUE CHOSE, CHAUFFEUR ?
J'ALLAIS LUI RÉPONDRE : À L'AMOUR... MAIS EN MOI-MÊME, JE N'Y CROYAIS PAS.
MOI, PEUT-ÊTRE... POURQUOI PAS ?
ÇA T'A FILÉ ENTRE LES MAINS, MON GARS... IL Y A BIEN LONGTEMPS... COMME MON BRAS...
Hotel
...OH, MAIS JE NE PENSE PAS QUE TU COMPRENNES ET C'EST PROBABLEMENT LE CADET DE TES SOUCIS.
PROBABLEMENT.

(A SUIVRE)

FAITS D'ARTIFICES



"Il n'y a pas de repos sur la terre, ni de douceurs, jamais." C'est une phrase de *La Ronde et autres faits divers* de Le Clézio, un recueil de nouvelles qu'il faut lire toutes affaires cessantes. D'abord parce que Le Clézio est écrivain, ensuite parce que la peur, l'ignoble peur qui fait frissonner grands et petits, riches et pauvres n'est que la gangrene du mal qui les emportera tous : la solitude.

Le fait divers, c'est d'abord le moyen de savoir ce qui cloche dans notre tribu, nos têtes et nos inhibitions. Justement, en avril dernier, à Valence, le festival "Cinéma et histoire" était consacré au fait divers, et on a pu voir ou revoir l'un des plus grands films noirs des années 60, *les Tueurs de la lune de miel*, de Leonard Kastle. Les festivaliers avaient le souffle coupé, les yeux fixés à leurs baskets quand la lumière revint en fin de générique. Pourquoi ? Parce qu'enfin une œuvre de fiction ne se vautrait ni dans la complaisance ni dans les artifices gluants du genre et du polar en général. Le fait divers, donc la vie, est sordide, sanglant, sale. Les assassins et leurs victimes, des gens comme vous et moi, ne sont ni plus moches ni plus séduisants que les tirages anthropométriques. D'un être pendu à un conduit de chauffage central ou criblé de plomb, la vie s'échappe de la plus vulgaire des façons, un sphincter qui se relâche, une vessie qui s'égoutte.

Cette rapide digression évacuée, je pioche dans la pile des romans lus ces dernières semaines. En commençant par un regret : pourquoi rééditer Frank Harding (pseudonyme du génial Léo Malet) ? J'en sais rien. Mais c'est désolant. Un bon lot de Burma sont de très beaux objets, alors que les Frank Harding n'ont d'intérêt que pour les collectionneurs. Consolons-nous en pensant que ces rééditions ont au moins le mérite de rapporter quelques banknotes à un grand romancier populaire qui aurait mérité d'en avoir beaucoup depuis trente ans.

Detour ensuite du côté de la Série Noire, avec un nouveau venu, un Français, Paul Clément, a qui l'on doit *Exit*. Il y a presque tout ici pour "ficeler" (terme vulgaire largement employé par les chroniqueurs des *news* qui condescendent à traiter du polar en notules) une histoire de mœurs très actuelle. Un type craque, ne supporte plus sa compagne, les femmes en général, la ville en particulier. Il tue donc, ce criminel inattendu. Hélas, Paul Clément s'est laissé glisser dans l'eau du bain et use autant des sels bon marché qu'en emploie Delacorta dans ses œuvres. Fichu criminel qui sirote au bar du George V, bande pour un Mozart interprété par Barenboim, porte Lacoste verte et futal de toile beige, chaussettes tennis et mocassins. Dommage. Il y a loin de la roche Tarpeienne à l'institut médico-légal, en faisant crochet au bar du Pont-Royal.

Mais comme les lecteurs invétérés finissent toujours par mourir heureux, j'ai mis la main sur un beau livre. *Une femme coincée*, de Gérard Guégan. Comme les meilleures chroniques chutent proprement, de Le Clézio à Guégan la boucle se ferme sur un fait divers.

Une femme coincée, c'est l'histoire d'un fait divers qui conduit une jeunesse de *Libération* à enquêter sur le pire des meurtres : celui d'un adolescent massacré par son père, psychologue scolaire. Banal ? Sans doute. Mais Guégan, à l'inverse des chiées de noctambules imitateurs littéraires, suceurs de roue de l'estimable Bernard Frank, fouille dans le sordide des âmes plutôt que dans les poubelles des cocktails de Marie-Chantal. Daniele la journaleuse, petite fille des années 70, frissonne sous le crachin de Fécamp et les êtres qu'elle découvre, hors les chemins des habitudes et des snobismes, sont laids, brutaux, douloureux, beaux comme la vie. Guégan touche juste, saisit la frayeur de son lecteur au bon endroit. Le monde misérable qu'il charcute au stylo-bille a quelque chose de vivant, y coule un sang littéraire, certes, mais le style qui est le sien en remuera plus d'un. Pas de faux-semblants : *"Détruire un enfant, c'était paradoxalement se détruire soi-même, puisqu'il faudrait plus tard se supporter, vivre et vieillir avec, enfouis dans la mémoire qui ne lâche jamais sa proie, les cris de supplication, ou le visage épouvanté, résigné, de l'enfant qu'on assassine ..."*

A.D.

J.M.G. LE CLEZIO : La ronde et autres faits divers
Ed. Gallimard - 252 P. - 59,40 F
LEO MALET : Le gang mystérieux - N.E.O. - 192 P. - 45 F
PAUL CLEMENT : Exit - Série Noire n° 1850 - 160 P. - 14 F
GERARD GUEGAN : Une femme coincée - Ed. Grasset - 192 P. - 42 F

N'EN JETEZ PLUS !

Le septième festival de la science-fiction et de l'imaginaire a eu lieu à Metz du 21 au 27 avril. On n'ose plus parler de l'artilleur. Les invités d'honneur étaient Ridley Scott, dont on a aimé *Alien* avant d'aimer *Blade Runner*, adapté de Dick, deux fois messin, et dont le souvenir ému a flotté ; Chris Foss, l'homme à l'aérographe, qu'on a trouvé gentil et qui commence à biberonner sa bière dès dix heures du mat', et Moebius, qu'on a trouvé comme d'habitude. Tous les auteurs nationaux étaient là (sauf Jeury, qui ne se déplace plus), et quelques projets mirifiques ont vu le jour, sans parvenir à passer la nuit. Il y a eu des films (dont certains que quelques-uns n'avaient jamais vus), il y a eu une réception dans les salons de l'hôtel de ville, des débats, et on a reparlé de Dick, et peut-être de Jules Verne. Un prix a été décerné, le Graouilly d'Honneur, mais je ne garantis pas l'orthographe. Sur ces festivités régnait Philippe Hupp, qui prépare en ce moment même le huitième festival. En 2000, il y aura quelque chose de spécial.

Ha ! oui .. j'écris ces lignes le 7 avril, et ce n'est ni un poisson, ni de la SF. Du 28 juin au 2 juillet, on peut remettre ça à Jérusalem, pour "Jerucon 82" (n'y voyez nul blasphème), *"the First International Integrative Congress of Science-fiction, Fantasy and Speculative science in Jerusalem"*, traduisez donc vous-même. Les invités d'honneur sont Harlan Ellison et Harry Harrisson. Il y aura des débats, des films, des repas, et on fera de l'exploration archéologique autour de la vieille ville, prévoyez votre gilet pare-balles. On parlera de Dick et de Jules Verne. On peut encore s'inscrire à "Jerucon", P.O. Box 394, Tel Aviv, 61003, Israel. Les 5 nuits d'hôtel coûtent 397 dollars, et l'inscription 75. Pour y aller, la nage, ou alors Travel Congress, 126, bd Haussmann. C'est à Chicoutimi que se tient, du 7 au 12 juillet, le "troisième congrès francophone sur la science-fiction et le fantastique". Invités d'honneur : Judith Merrill et Carolyn J. Cherryh. Il y aura tout le gratin des Français, sauf, naturellement, Michel Jeury. Il y aura aussi les trucs habituels, mais j'ignore si on parlera de Dick et de Jules Verne. C'est Elisabeth Vonarburg qui organise la chose. Inscriptions, si vous n'avez pas un coup de fatigue : Boreal et Cie, 226, rue Belleau, Chicoutimi, G7H, 2Y8, Québec, et ça vous coûtera 900 dollars (aller-retour en charter et 5 nuits d'hôtel).

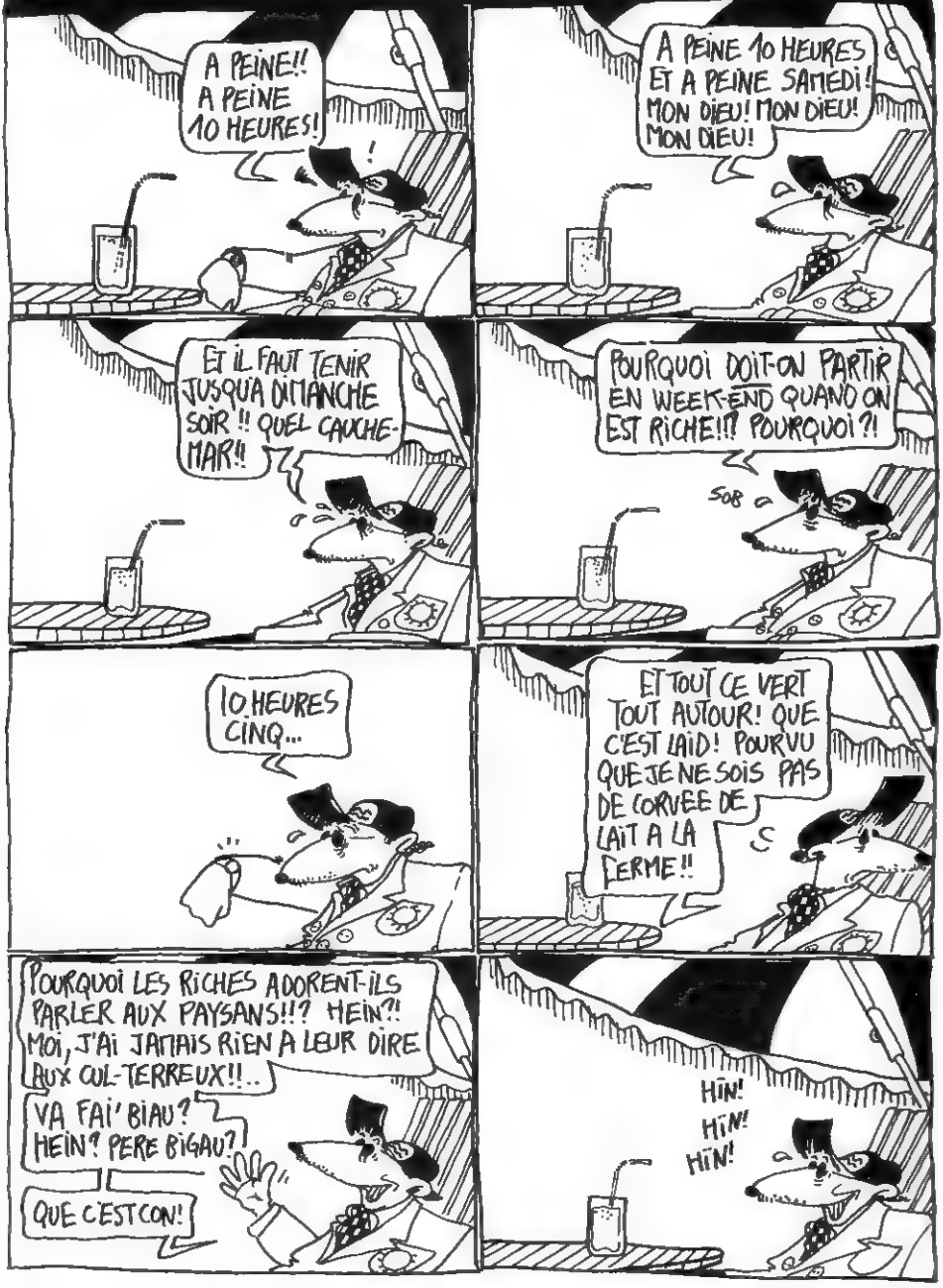
La convention française a lieu près de Dijon, du 3 au 5 septembre. Il y aura... d'accord. On s'inscrit : Club de SF de la MJC, rue des Prairies, 21800 Quétigny, 50 F, c'est donné.

Ha ! J'ai failli oublier le plus important, la convention mondiale. "Chicon IV". Vous avez deviné ? Bon sang mais c'est bien sûr ! C'est à Chicago que ça se passe, et on peut se renseigner en écrivant à Box A 3120, Chicago, Il., 60690, USA. Les dates : 3 au 5 septembre (une coïncidence), le prix, je ne sais pas (cher, sûrement), et il y aura tout le monde, sauf Dick, dont le souvenir ému, etc.

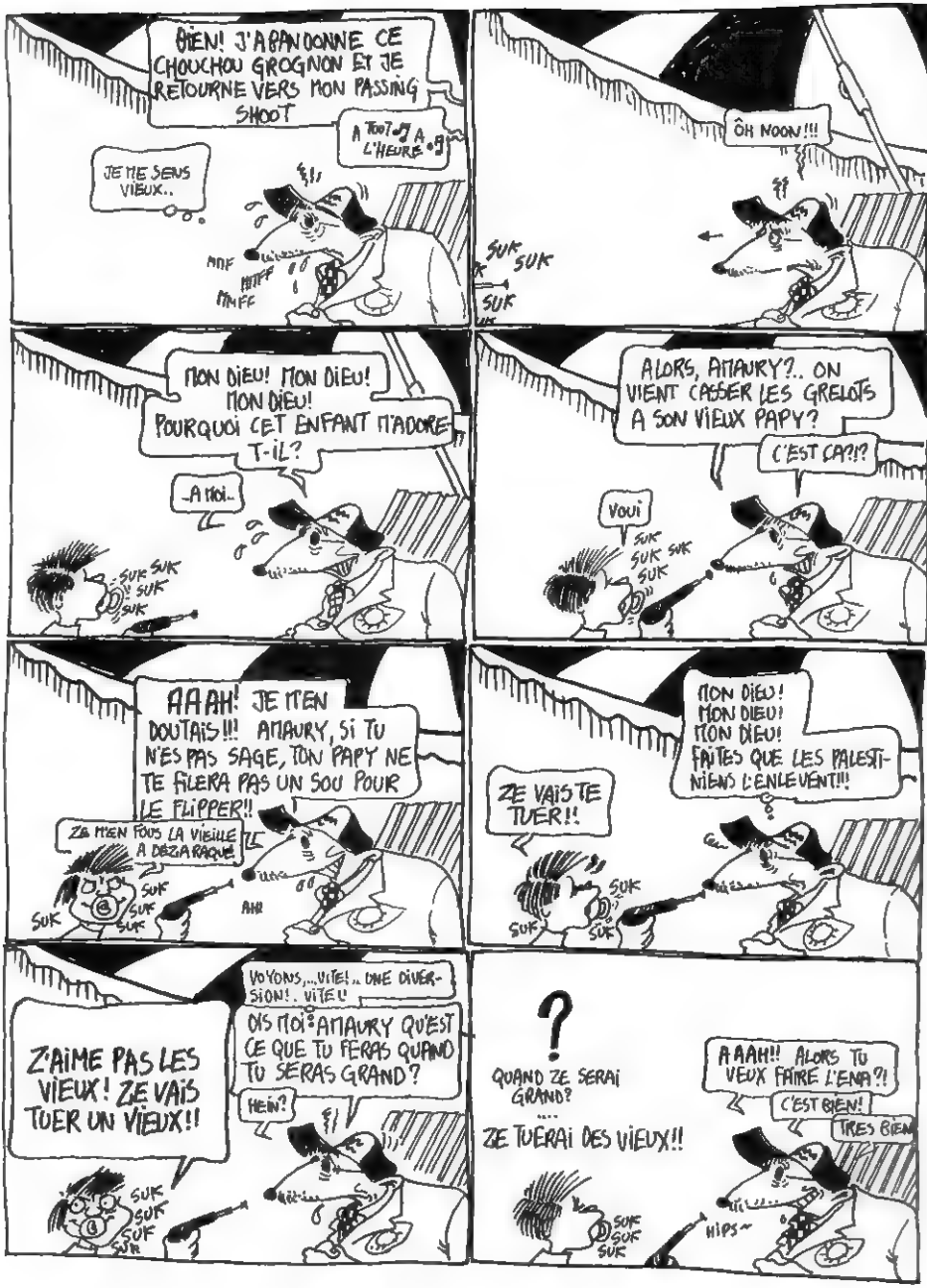
La SF est affectivement frénétique : on se connaît tous, on s'aime tous, on se rencontre tout le temps, on est heureux. Une grande famille. Un petit univers. Je suis heureux. Je vais me coucher. Bonne nuit, les amis.

J.-P.A.

REGIS FRANC : LA CASQUETTE DE COURSE DE TONTON MARCEL



SANS COMPTER QU'IL FAUT TOUJOURS BOIRE UN COUP DE LEUR IGNOBLE CALVA
BERK! BERK!
HARG!
BING
MA GRENADINE!!! MA GRENADINE!!
POURQUOI AI-JE UNE FEMME QUI AIME CE SPORT DE NÉO-BOURGEOIS?!! (DE NÉO-PETIT-BOURGEOIS) ALORS QUE JE SUIS SI RICHE...
C'EST LE POLO QU'ELLE DEVRAIT AIMER...
CHOUCHOU?!! J'AI RETROUVÉ MON PASSING SHOOT!!!
HEY!
EVIDEMMENT CHOUCHOU, ÇA NE VOUS INTÉRESSE PAS
EVIDEMMENT
NON! ET JE NE SUIS LE CHOUCHOU DE PERSONNE.
OOOOHH!! LE MAUVAIS CARACTÈRE AVEC UNE SI JOLIE CASQUETTE!!!
POURQUOI ON VEUT PAS SE DÉTENDRE
HEIN? HEIN?
TSOING TSOING
JE SUIS DÉTENDU !!!
ARGH!
AH!
ET JE HAIS CETTE CASQUETTE QUE VOUS M'OBLIGEZ À PORTER


BIEN! J'ABANDONNE CE CHOUCHOU GROGNON ET JE RETOURNE VERS MON PASSING SHOOT
A TOUT A L'HEURE
JE ME SENS VIEUX..
MMF MMFF MMFF
ÔH NOON!!!
SUK SUK SUK
MON DIEU! MON DIEU! MON DIEU! POURQUOI CET ENFANT M'ADORE-T-IL?
..A MOI..
SUK SUK SUK SUK
ALORS, AMAURY?.. ON VIENT CASSER LES GRELOTS A SON VIEUX PAPY?
C'EST ÇA?!?
VOUI
SUK SUK SUK SUK
AAAH! JE M'EN DOUTAIS!!! AMAURY, SI TU N'ES PAS SAGE, TON PAPY NE TE FILERA PAS UN SOU POUR LE FLIPPER!!
ZE M'EN FOUS LA VIEILLE A DÉZA RAQUÉ
SUK SUK SUK SUK
AH!
MON DIEU! MON DIEU! MON DIEU! FAITES QUE LES PALESTINIENS L'ENLEVENT!!!
ZE VAIS TE TUER!!
SUK SUK SUK
VOYONS,...VITE!.. UNE DIVERSION!. VITE!
DIS MOI: AMAURY QU'EST CE QUE TU FERAS QUAND TU SERAS GRAND?
HEIN?
Z'AIME PAS LES VIEUX! ZE VAIS TUER UN VIEUX!!
SUK SUK SUK SUK
?
QUAND ZE SERAI GRAND? .... ZE TUERAI DES VIEUX!!
AAAH!! ALORS TU VEUX FAIRE L'ENA?!
C'EST BIEN!
TRES BIEN
SUK SUK SUK
HIPS~

TENSION EXTREME
SUK SUK SUK SUK SUK SUK SUK SUK SUK SUK SUK SUK
!
COUICK
SUK SUK SUK SUK SUK SUK SUK SUK SUK SUK SUK
BAF!
ZOOMM
AÏE
PLOCK
OH MON DIEU! VITE! VITE! MON PASSING VIENT DE TOUCHER AMAURY CHERI!!
AÏE! YA YA YA
OUINN!!
AH! NON! C'EST PAS MOI!! IL M'A ATTAQUÉ!!
PRESIDENT! REVEILLEZ VOUS!! LES BUREAUX FERMENT, C'EST VENDREDI!!
HEIN? QUOI?
HIPS! HIPS! HIPS!
QUOI!!? VENDREDI!! TROUVEZ IMMEDIATEMENT LE TELEPHONE DE YASSER ARAFAT!
ALLO YASSER?! OUI JE VAIS BIEN! DITES, YASSER, C'EST POUR UN ENLEVEMENT!! QUI?... MOI!! JUSTE POUR LE WEEK END!!
HIN! HIN! HIN

L'IRLANDE TRAGIQUE

Un dossier réalisé par Georges Baguet

Il y a un an, le 5 mai 1981, mourait Bobby Sands, après une grève de la faim qui avait duré soixante-six jours. Neuf autres Irlandais devaient le suivre dans la même mort. L'Irlande était alors à la une de l'actualité. Depuis... il y a eu la Pologne, le Salvador, l'actualité a glissé. Mais en Irlande du Nord, une minorité épuisée et humiliée revendique toujours le droit à l'existence...

Photos Georges Baguet

LES MARTYRS DE L'IRLANDE

Le tragique est en Irlande une donnée permanente de l'Histoire. En se laissant mourir de faim volontairement, dix Irlandais, hier, réactualisaient le passé.

1er mars – 3 octobre 1981 sept mois qui compteront dans l'histoire de l'Irlande. Entre ces deux dates, dix Irlandais, tous jeunes (le plus âgé avait trente ans), sont morts, volontairement, les uns après les autres, au terme d'une longue grève de la faim. Républicains prisonniers à Belfast, dans le camp britannique de Long Kesh (prison de Maze), ils réclamaient, pour eux et leurs camarades detenus, le statut politique.

Le 1er mars, Bobby Sands, le premier, refusa la nourriture ; il mourut 66 jours après. Francis Hughes prit la place de Bobby Sands ; il mourut au 59e jour. Mickey Devine fut le dixième à descendre ainsi lentement dans la mort ; elle survint le 20 août, après 60 jours de grève. D'autres auraient pu prendre la "relève". A Long Kesh, les volontaires pour cet ultime forme de combat ne manquaient pas. Mais, aux souffrances insensées des grévistes, de leur famille et de leurs amis, le gouvernement de Mme Thatcher, se rangeant derrière la raison d'Etat, opposait un silence que rien ne sut flechir.

Le 3 octobre, les grèves de la faim cessaient. La décision avait été prise par les grévistes eux-mêmes. Cependant, leur communiqué précisait que le combat continuait. Quel combat ? et quels objectifs – quel passé, proche et lointain, – donnent à ces hommes sains, robustes, aimant la vie, une si farouche détermination ?

Les "troubles" actuels d'Irlande du Nord, pour parler le langage des médias, ont commencé en 1968-69. Les Irlandais catholiques demandaient alors l'égalité civique. En particulier, ils exigeaient que le droit de vote fut le même pour tous, Catholiques ou Protestants. Ces derniers s'y opposèrent par la force. On parla alors de guerre de religion : les troupes britanniques n'auraient été envoyées là que pour tenir à distance les deux communautés et assurer l'ordre. Très vite, cependant, forces de l'ordre et membres de l'Armée Republicaine Irlandaise, IRA, vinrent s'affronter. Et les Catholiques semblaient se battre sur deux fronts : d'un côté les groupes para-militaires protestants pro-britanniques, de l'autre l'armée anglaise. Aujourd'hui pourtant, les Protestants, bien que deux fois plus nombreux que les Catholiques, semblent se tenir sur les bas-côtés de l'Histoire. Celle-ci se joue entre Catholiques Irlandais et Anglais. Plus précisément entre d'une part le Mouvement Républicain et son armée l'IRA, et d'autre part le

Gouvernement de Londres Preuve que l'Irlande du Nord n'est pas le champ de bataille de la dernière des guerres de religion, mais le lieu où s'affirme une revendication nationale jamais satisfaite

Quand passe dans les rues des ghettos, porté sur des épaules amies, le cercueil recouvert du drapeau irlandais – interdit en Irlande du Nord – la puissance de cette revendication se révèle dans toute son ampleur tragique Ce chant de la cornemuse, triste à vous déchirer le cœur, cette salve tirée au-dessus de la dépouille, le rythme brisé de la marche, tout un rite funéraire, non seulement rassemble la communauté mais la régénère loin d'être une mise en terre, les funérailles d'un combattant sont un appel à vivre

Car ce mort ne fait pas que traverser la ville pour gagner, au cimetière catholique de Belfast, le carré de l'IRA . Il monte aussi des profondeurs de l'Histoire C'est Mc Swinney, le maire de Cork qui, 60 ans avant Bobby Sands, mourait dans une prison britannique après une grève de la faim – la première – qui dura 73 jours, et à qui Dublin fit des obsèques grandioses C'est Pearse, leader et poète de la rébellion de 1916, qui écrivait déjà *"Des tombes des patriotes sourdent des eaux vives"* C'est, plus avant encore, il y a deux siècles Wolfe Tone fondateur du Républicanisme. C'est tout le martyrologe irlandais qui traverse les siècles, affirmant face à l'Anglais qui la nie, l'irréductible identité des Gaëls ■

A une station d'autobus, des cercueils dessinés sur le macadam : "Ne les laissez pas mourir".

UN MOUVEMENT IRREVERSIBLE

La coupure de l'Irlande en deux parties, il y a soixante ans, est à l'origine directe des conflits d'aujourd'hui. L'Angleterre, victorieuse de la première guerre mondiale, était toute puissante. Elle ne l'est plus aujourd'hui.

L'Irlande du Nord a été créée par l'Angleterre il y a 60 ans Tout commença – pour l'époque moderne – avec le soulèvement de 1916 A Pâques, cette année-là, une rébellion éclate à Dublin La République est proclamée Mais la révolte est écrasée, ses responsables fusillés : ils fourniront les premiers martyrs de la cause républicaine contemporaine Chaque année, les Républicains célèbrent avec ferveur cette révolution, d'où est issue la fameuse IRA, Irish Republican Army, Armée Républicaine Irlandaise. Après la répression des rebelles, l'IRA continuera la guérilla contre la présence anglaise

En 1921 le Gouvernement de Londres, dont Lloyd George est Premier Ministre coupe l'Irlande en deux C'est "la partition" D'un côté le Sud, avec Dublin pour capitale, qui se voit accorder le statut de "home rule" (gouvernement par soi-même) et son propre Parlement. En 1949, le Sud quittera le Commonwealth et se proclamera République La population du Sud est irlandaise et catholique à 97 %

Au Nord, dans la province de l'Ulster – une des quatre provinces constituant l'Irlande – et où sont concentrés les Protestants, un Parlement est créé, le Stormont, du nom de la colline au sommet de laquelle il est construit, à côté de Belfast Le Stormont est chargé d'administrer les affaires intérieures de l'Irlande du Nord, qui demeure partie intégrante de la Grande-Bretagne Le Parlement nord-irlandais sera inauguré en grande pompe par le Roi George V, le 22 juin 1921

Les Catholiques – environ 500 000 contre un million de Protestants – n'auront, pendant plus d'un demi-siècle, aucune expression politique : c'est sur un véritable apartheid que fut fondée l'Irlande du Nord Toutes les lois seront faites pour les Protestants, uniquement pour eux et pour maintenir leur domination

Nombre de Catholiques n'avaient pas le droit de vote De ce fait, à Londonderry, ville industrielle à majorité catholique, le conseil municipal sera protestant A Belfast, les chan

1972 . dans les zones "libérées" de Derry, l'IRA provisoire a installé des contrôles routiers.

Attentat de l'IRA : une voiture piégée a explosé à Belfast.

Une arrestation à Belfast.

Contrôle militaire dans les rues de Belfast.

tiers navals, première industrie de la province, emploie 14.000 ouvriers, on n'y comptera jamais plus de 400 Catholiques La situation est encore plus difficile dans les professions libérales, pour les Catholiques Dans l'enseignement, tout maître ou professeur doit prêter serment d'allegeance a la Reine Le résultat est qu'aucun Catholique ne s'engage dans l'enseignement public La police est entièrement protestante et un policier a le droit de garder ses armes chez lui. Il a aussi le pouvoir d'arrêter à tout moment qui que ce soit, sans mandat, cela en vertu des "pouvoirs spéciaux", en vigueur depuis 1921 Ce pouvoir s'exerce à sens unique : tout Catholique peut être arrêté, à n'importe quelle heure du jour et de la nuit

L'IRA mena plusieurs campagnes en Irlande du Nord, contre les Britanniques Toujours des campagnes militaires, qui jamais n'aboutirent à modifier la situation. Pourtant, la révolte actuelle, commencée en 1968-69, prit dès le début un caractere irreversible A la différence des autres rébellions, elle ne fut pas d'abord militaire, mais politique. C'est plus tard que l'IRA, qui était désorganisée, se reforma et entra en action

En 1968-69, une conscience politique nouvelle surgit des ghettos catholiques, qui prit de court l'ordre protestant et bouscula les structures britanniques en Ulster

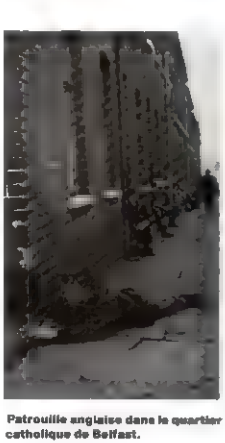
Trois raisons a cela. D'abord, les Catholiques ont, malgre tout, bénéficié du boom économique de l'après-guerre Ils sont plus nombreux qu'autrefois à fréquenter l'école et même l'université Ceux qui ont vingt ans en 1968 sont plus instruits que n'étaient leurs parents Ils conduiront la révolte Ensuite, partout, dans les années soixante, les anciennes colonies accèdent à l'indépendance l'Empire britannique, pour un jeune de vingt ans, appartient au passé Enfin, ces jeunes regardent aussi vers l'Amérique ils y voient les Noirs à la conquête de leurs droits civiques

Le 5 octobre 1968, le Mouvement Irlandais pour les Droits Civiques, entreprend, à l'instar des Noirs américains, sa première marche Son theme est simple "One man, one vote", autrement dit l'égalité devant les urnes Cette demande, en realité, menace l'édifice tout entier, fonde sur l'inégalité devant la loi Un Protestant fanatique, mais politiquement doué, saisit le danger : le Pasteur Paisley Il mobilise ses troupes, attaque les marcheurs des droits civiques, organise la violence L'été 1969 voit les premières barricades se dresser dans le Bogside, le ghetto de Londonderry. Une étudiante de 21 ans mène la révolte, Bernadette Devlin A Belfast, le même été, des Protestants extrémistes, encadrés par la police, incendient des maisons catholiques

Les troupes anglaises vont alors intervenir L'IRA aussi La guerilla urbaine va s'installer Elle ne cessera plus : morts, blessés, destructions de commerces – appartenant en général à des capitaux britanniques –, tentatives pour paralyser l'économie (qui échoueront), l'insecurité s'étend Belfast, Londonderry, Newry les villes d'Irlande du Nord gravent dans leurs pierres les stigmates de la guerre En 1971, les Anglais ouvrent le camp d'internement de Long Kesh Rien n'y fait, la guerre s'intensifie En 1976, les Anglais durcissent les conditions de détention a Long Kesh, où, desormais, tous les nouveaux détenus seront considérés comme "droits communs" 1981 : la grève de la faim

Aujourd'hui, une solution militaire du conflit nord-irlandais paraît improbable. L'IRA ne peut prétendre chasser les Anglais, pas plus que les Britanniques ne semblent en mesure de vaincre definitivement l'IRA.

Au plan politique aussi, c'est l'impasse. En 1972, le Gouvernement de Londres a dû dissoudre le Parlement de Stormont et prendre en main l'administration de la province C'était l'échec d'un demi-siècle de politique britannique en Ulster Et c'était aussi l'effondrement de l'Ordre Protestant, dont le Stormont était l'expression Depuis, et à plusieurs reprises, les Anglais tenterent de mettre en place, à Belfast, un gouvernement centriste comportant des representants de la minorité catholique. Aucune de ces tentatives n'a tenu ■



Patrouille anglaise dans le quartier catholique de Belfast.

MAJORITAIRES MAIS "ASSIEGES"

Les Protestants sont majoritaires en Ulster, où ils sont établis depuis trois siècles. Pourtant, la première question pour eux pourrait bien être celle de leur identité. Pas irlandais, pas anglais non plus, qui sont-ils donc ?

12 juillet : le grand jour. L'Ordre d'Orange investit Belfast, prend possession des rues, des places, de tout l'espace urbain. En uniforme, avec bannières, fanfares, les diverses Loges orangistes convergent vers leur lieu de rassemblement. Toute une communauté va célébrer la bataille de La Boyne, qui vit la victoire de Guillaume d'Orange, le Protestant, sur Jacques II, le Catholique, en 1690 !

Tout, ce jour-là, à Belfast, doit être protestant et britannique. Des rues entières sont peintes aux couleurs de l'Angleterre, des femmes s'enroulent dans l'Union Jack. 12 juillet, "Orange Day", délire collectif d'une ville et d'un peuple qui, trois cents ans après, continue à affirmer la supériorité des Protestants sur les Catholiques !

L'Ordre d'Orange – plus simplement "l'Ordre" – a structuré la société protestante depuis la création de l'Irlande du Nord. On naissait, vivait, mourait dans l'Ordre. Les ouvriers, le petit peuple, en particulier, dépendaient entièrement de lui. L'Ordre leur assurait travail et logement, en échange de quoi ils donnaient leur voix aux nantis, industriels, riches commerçants, responsables des Loges. Système féodal, cohérent et clos, que cimentait un protestantisme strict et rigide.

Mais la cohésion d'un groupe social est d'autant plus forte qu'il subit une menace, vraie ou supposée. La menace, pour cette société protestante et archaïque, elle est là, à sa porte, c'est le catholicisme ! *"Je crois que l'Eglise catholique romaine est, avec le communisme mondial, la plus importante manifestation du Malin... Je crois que la position protestante est la seule vraie : que tout autre système est mauvais et doit être combattu"*. Extraordinaire profession de foi politico-religieuse, que faisait récemment un homme de 40 ans, membre influent de l'Ordre... !

Parlait-il autrement que ses ancêtres presbytériens ? Probablement pas. Ils sont venus d'Ecosse, ces ancêtres, au début du XVIIe siècle, quand l'Angleterre, toujours aux prises avec l'Irlande insoumise, décida, pour protéger ses arrières, d'établir une colonie de peuplement dans la province d'Ulster. Les terres enlevées aux Irlandais furent alors tout simplement distribuées aux nouveaux colons installés en Ulster, dont ils ont fait leur patrie, mais regardant toujours vers l'Angleterre, les Protestants, aujourd'hui comme hier, ne se considèrent pas comme Irlandais, mais se disent Britanniques. Fidèles, ou loyaux, à la Couronne (d'où leur nom, aussi, de Loyalistes), ils redoutent d'être un jour lâchés par l'Angleterre, et plus encore de voir l'Irlande se réunifier. De majoritaires en Ulster, ils deviendraient alors minoritaires dans une Irlande qui comprendrait cinq millions d'habitants.

En réalité, la peur d'être un jour engloutis par les "papistes" commande le comportement des Protestants. Leur psychologie et leur mentalité sont celles d'assiégés. Il est significatif, à cet égard, que *"No surrender"* (1) ("Nous ne nous rendrons pas") soit un de leurs mots d'ordre.

Lâchés par l'Angleterre, les Loyalistes protestants ne le sont pas. Depuis le début des troubles actuels, le gouvernement de Londres n'a cessé de réaffirmer la garantie qui leur avait été donnée en 1949, à savoir qu'aucun changement territorial n'interviendrait en Irlande du Nord sans le consentement de sa population.

Et pourtant, la peur des loyalistes pourrait bien ne pas être sans fondement. Ni le gouvernement de Londres, ni les 15 000 soldats britanniques en Ulster, ni l'Ordre d'Orange n'ont empêché l'édifice protestant et britannique de se casser : la chute du Parlement de Stormont en est le signe politique. Mais il n'y a pas que cela : un autre adversaire a surgi, depuis quelques années, défiant la vieille société : il vient d'au-delà des mers et ni l'Ordre, ni l'Angleterre ne l'ont arrêté. C'est le chômage. Il ne frappe pas chez les Protestants aussi fort que chez les Catholiques – il s'en faut de beaucoup – mais il est aujourd'hui assez puissant pour faire douter le petit peuple protestant. Les chantiers navals, bastion de l'ouvriérisme protestant, travaillent au ralenti, tandis qu'à Larne, ville industrielle entièrement protestante, les usines ferment. Aussi bien entend-on un nouveau langage : les ouvriers protestants disent volontiers aujourd'hui qu'ils ont été floués, ils dénoncent les Maîtres qui se sont joué d'eux : le Vieil Ordre, en qui ils croyaient, et les protestants de Belfast qui *"parlent l'anglais avec l'accent de Londres"*, les riches et éduqués *"qui, eux, s'en sortiront toujours"*.

Le peuple, lui, est cloué au sol, c'est-à-dire à l'Ulster. C'est lui alors qui va réagir avec le plus de vigueur et organiser sa propre défense. Le plus important de loin des groupes para-militaires protestants, est l'UDA (Ulster Defence Association). Il pourrait mobiliser, selon lui, 15 000 hommes, chiffre considérable pour le pays. Il n'est pas interdit, et il lui arrive de défiler, masqué, dans Belfast. Son chef, Andie Tyrie, est typique de la nouvelle mentalité ouvrière et protestante : il se dit ulstérien d'abord, britannique ensuite. Il lui arrive de parler d'une d'Ulster indépendante : peut-être est-ce une forme de chantage vis-à-vis des Anglais qui doivent compter avec lui ? Il rejetterait, par les armes, une alliance quelconque avec Dublin. C'est l'UDA que les milieux catholiques rendent responsables du dernier attentat contre Bernadette Devlin.

Le Révérend Paisley, lui, n'est pas à proprement parler à la tête d'un groupe. Il prêche simplement chaque dimanche dans une église, la sienne. Sa parole, d'année en année, répète les mêmes mots, qu'il cherche dans la Bible : vengeance, épée, colère, ennemis de Dieu. Les Catholiques, partisans de l'Irlande unie, sont les premiers ennemis de Dieu. Paisley donne force à un vieux courant "fondamentaliste" – qui prend la Bible à la lettre – que l'on trouve aussi aux Etats-Unis. Ce courant est à l'Irlande ce que le Ku Klux Klan est à l'Amérique. Comme le K.K.K., son auditoire est populaire, mais pas politisé, et sans référence ouvrière, à la différence de l'UDA. ■

L'Ordre d'Orange, un 12 juillet, au temps de sa splendeur.

Insignes et bannière d'une "loge".

(1) Ce fut le mot d'ordre des Protestants assiégés à Londonderry en 1690.

L'IRA, UNE RELIGION LAÏQUE

Etre Républicain, c'est, plus encore qu'un choix politique, l'affirmation d'une appartenance culturelle.

Il est peu de maisons républicaines où l'on ne voie, sur le dessus de cheminée, ou fixé au mur, un "tableau d'honneur" sur lequel on lit un nom, celui du "combattant", une date, celle de sa mort, un numéro, celui de la "brigade" à laquelle appartenait l'officier ou le soldat de l'IRA.

On est de l'IRA, si l'on peut dire, de père en fils, au sein des familles républicaines. Rien à voir, alors, avec les terroristes du type Brigades Rouges, ou Bande à Baader, qui, le plus souvent, opèrent par petits groupes se référant à une idéologie politique. Les membres de l'IRA sont au contraire parfaitement insérés dans la population, même si leurs actions sont terroristes (bombes, plasticages, etc.). Une enquête menée par des avocats protestants et catholiques confirmait que la vaste majorité des membres de l'IRA se recrutait "parmi les vrais représentants de la classe ouvrière catholique"

L'IRA ne saurait être réduite non plus à un groupe para-militaire clandestin. Elle est, et veut être bien davantage une sorte de religion laïque. On y entre un peu comme l'on entre en religion, à cause de la discipline qu'implique la clandestinité entre autres le renoncement à l'alcool) et du fait de la forte solidarité qu'elle suscite

Bien que formée de Catholiques, l'IRA s'oppose à l'Eglise. D'une part en ce que l'Eglise condamne la violence ; d'autre part parce que l'Eglise en Irlande, au Nord comme au Sud, a toujours regardé vers l'Angleterre, dont elle a fait son modèle, au moins pour l'ordre et les bonnes manières. Il est significatif, à ce propos, que les écoles catholiques n'enseignent pas l'histoire républicaine

"Soldat" de l'IRA.

République opposée à monarchie. L'idée est apparue en Irlande à l'époque de la Révolution française, depuis, elle porte et rassemble tout ce qui s'oppose à l'Angleterre. Le républicanisme n'est pas qu'un choix politique ; c'est aussi une façon d'affirmer une culture proprement irlandaise, opposée à la culture anglo-saxonne. Les vieux chants "rebels" en sont un élément essentiel, qui célèbrent, à la façon d'une geste, les hauts faits de l'IRA et l'Irlande éternelle. Chants de guerre et d'amour, dont on dit que les premiers sont joyeux et tristes les seconds ■

"Rejoignez l'IRA" : un conseil, mais, plus encore, un défi aux Anglais.

M A N A R A

DARGAUD ÉDITEUR

LA BANDE DESSINÉE D'AUJOURD'HUI

LA DETERIORATION DES GHETTOS

En Irlande du Nord, aux douze années de guerre s'ajoute désormais la crise économique : les quartiers populaires prennent un visage sinistre, et la vie sociale se dégrade de manière dramatique.

Ils ont seize ans. Ils en avaient quatre quand les troubles ont commencé. George est protestant, Lonan catholique.

L'école primaire que George a fréquentée jusqu'à son entrée au collège technique est à la périphérie du quartier protestant de Blackmountain. De l'autre côté de la route, au-delà d'un large *no man's land*, commence Ballymurphy, un vaste et dur ghetto catholique. Est-ce en raison de cette situation excentrée, toujours est-il que des troupes britanniques, dès leur arrivée en Irlande du Nord, prirent position dans l'école de George. Uniformes, brults d'armes dans les couloirs, voitures blindées à l'extérieur. Pour George, les soldats de la Reine sont de grands amis. Chez lui, dans sa chambre d'adolescent, il a encore, au mur, cette extraordinaire photo faite quand il avait dix ans : marchant, habillé en soldat, un fusil de bois sur l'épaule, à côté de lui un (vrai) soldat britannique avec un (vrai) fusil !

Quand George faisait ainsi le soldat et le fier, Lonan jouait à la guerre dans les rues de Ballymurphy.

George n'a pas d'amis catholiques, ne peut pas en avoir. Même dans les périodes calmes, il ne va jamais en zone catholique. "Ce serait dangereux." Sans doute. Mais aussi, cela ne lui vient pas à l'idée. Même chose pour Lonan. Aller chez l'autre serait aller en pays étranger et hostile.

Pourtant George et Lonan sont tous deux membres de l'équipe de foot de leur collège. Celle de George a bien rencontré quelques fois des équipes catholiques – les seules fois où il a vu de près des Catholiques. Mais cela est rare. L'équipe de George joue le "soccer" (notre foot), celle de Lonan le football gaélique (une variante du rugby). Séparés, même dans le sport.

Parmi les décombres et les fusillades, des enfants jouent.

Séparés par deux images, aussi : au mur de toutes les classes de George, le portrait de la Reine d'Angleterre, à ceux des classes de Lonan, l'image de la Sainte Vierge. *"Nous ne troquerons jamais l'une contre l'autre !"* disait un prêtre catholique qui ne manquait pas d'humour. Cependant, ceux qui ont étudié sous le regard de la Reine ont des chances de trouver un emploi et de s'insérer dans la vie active. Pour les autres, il en va autrement.

Dans l'ensemble des zones ouvrières catholiques, le taux de chômage ne descend jamais au-dessous de 50 % de la population active. Difficile, dans ces conditions, de parler de chômeurs : c'est plutôt d'une population assistée qu'il s'agit.

Des années durant, les Catholiques s'expatriaient pour travailler. Les Loyalistes voyaient d'un bon œil ces départs continus de population catholique vers l'Angleterre et les Etats-Unis.

Aujourd'hui, le chômage en Angleterre, la crise en Amérique interdisent l'émigration. La misère croît dans les ghettos catholiques, et l'Irlande du Nord est devenue la province la plus pauvre de Grande-Bretagne, plus que l'Ecosse et le Pays de Galles. Elle fut pourtant l'une des plus riches, avec pour base de ses activités les constructions navales, le textile, l'agriculture : trois secteurs particulièrement frappés par la crise.

Les rues éventrées, les grands espaces vides jonchés de tessons de bouteilles et de détritus, les maisons abandonnées, livrées aux rats – et où jouent des enfants – ce décor du pire XIXe siècle qui sert de cadre de vie à toute une population – sont les signes visibles d'une grande misère. Les villes d'Irlande du Nord, Belfast en particulier, semblent porter dans leur chair et leurs pierres les divisions, les haines de l'histoire. Pour qui et pour quoi reconstruirait-on la ville ?

Dans ce cadre lugubre, la vie se dégrade. L'alcoolisme atteint aujourd'hui les jeunes, y compris les pré-adolescents. A 12 ans, on peut déjà être un solide buveur de bière.

Détérioration aussi du tissu social. Si le ghetto était clos, il était aussi ce lieu qui protège et où l'on se sent bien ensemble. Il ressemblait à une grande famille. C'était sa richesse. Aujourd'hui, la méfiance l'a pénétré, et la violence, avec, par exemple, les "hoods", ces "voyous" de 13 ans, qui, par jeu, volent à la nuit tombée les voitures et jouent aux auto-tamponneuses.

Dans le ghetto, jusqu'à présent, la solitude était inconnue ; or, l'hiver dernier, des vieillards y sont morts, dans leur maison, de faim et de froid. Cela ne s'était jamais vu. On compte plus de deux mille détenus, hommes et femmes, en Irlande du Nord, d'autres en fuite pour échapper à la police : les familles catholiques sont brisées par la guerre. Un foyer sur quatre n'a qu'un seul parent, presque toujours la femme.

Douze années de guerre, d'abandon politique, ont fait des villes d'Irlande du Nord des cités fermées, hors du temps, hors de l'Histoire. Des cités d'un monde aberrant. A une heure de vol de Paris. ■

Sur une barricade, une balançoire...

Partis et organisations "catholiques"

- Le **Sinn Fein** est la branche politique de l'**IRA**. Il n'est pas interdit. Les deux organisations, Sinn Fein et IRA, se sont séparées en deux groupes, il y a dix ans : les Provisoires (Provos) et les Officiels. Ces derniers ont renoncé à la lutte armée depuis plusieurs années déjà. Leur influence aujourd'hui est faible. Ce sont les Provos qui occupent le devant de la scène politique.
- **l'IRSP**, Irish Republican Socialist Party, très proche des Provos, mais politiquement plus à gauche. Même type d'organisation : une branche politique et une branche militaire clandestine, l'INLA, Irish National Liberation Army.
- **Le SDLP**, Socialist Democratic Labour Party. Seul parti catholique centriste. C'est la démocratie chrétienne conduite par Gerry Fitt. Elle a eu des députés au Stormont et un à Westminster. Partisan du "partage du pouvoir" et d'une collaboration avec les Protestants modérés. Actuellement en recul.

Partis et organisations "protestants"

- Parmi les groupes extrémistes, l'**UDA**, Ulster Defence Association, est la plus importante. A la fois politique et militaire, elle n'est pas interdite.
- **L'UVF**, Ulster Volunteer Force, entièrement militaire et clandestine, serait responsable de nombreuses actions terroristes.
- Le **Parti Unioniste**, vieux parti protestant, a dominé le Stormont pendant un demi-siècle. Il est aujourd'hui divisé en durs et modérés.
- **Ian Paisley**, pasteur et surtout tribun populaire extrémiste, est député à Westminster et à l'Assemblée européenne.

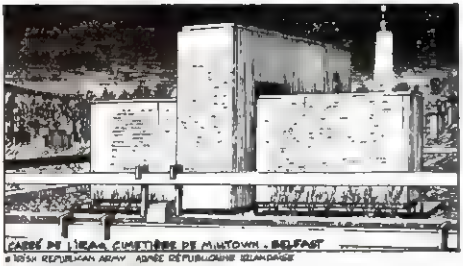
Le **Parti de l'Alliance** est le seul à être interconfessionnel. Il s'adresse surtout aux professions libérales. Reste très réduit.

"ON NE COMPREND RIEN À LA QUESTION DE L'IRLANDE DU NORD SI ON OUBLIE, OU SI ON IGNORE QUE DEPUIS HUIT CENTS ANS L'ANGLETERRE N'A JAMAIS CESSÉ DE VOULOIR DOMINER L'IRLANDE."

SEAN MAC BRIDE

CHEF D'ÉTAT MAJOR DE L'IRA, MINISTRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES DE LA RÉPUBLIQUE D'IRLANDE, FONDATEUR D'AMNESTY INTERNATIONAL, PRIX NOBEL DE LA PAIX)

histoire de Tuan Mac Cairill



CARRÉ DE L'IRA, CIMETIÈRE DE MILLTOWN - BELFAST

© IRISH REPUBLICAN ARMY ARMÉE RÉPUBLICAINE IRLANDAISE

TUAN MAC CAIRILL AVAIT ÉTÉ BLESSÉ PAR BALLE LORS DES TROUBLES QUI SUIVIRENT LE RETRAIT DES TROUPES BRITANNIQUES D'ULSTER, PUIS LE RÉFÉRENDUM ORGANISÉ DANS L'ENSEMBLE DE L'ÎLE SOUS L'ÉGIDE DE L'ONU ET DES COMMUNAUTÉS EUROPÉENNES...

JE NE PORTERAI JAMAIS L'UNIFORME ET JE NE SERAI JAMAIS DOCILE. CE QUE LES BRITANNIQUES APPELLENT LA BATAILLE D'IRLANDE, CE SONT HUIT CENTS ANS DE CRIMES.*
* CHANSON DES "BLOCKS H"

LE MOUVEMENT RÉPUBLICAIN RENOUVELLE SON SERMENT DE NE PAS DÉCEVOIR LE PEUPLE IRLANDAIS ET DE FAIRE EN SORTE QUE LA FIÈRE ET HISTORIQUE NATION IRLANDAISE NE SOIT PAS BALAYÉE DANS LES POUBELLES DE L'IMPÉRIALISME BRITANNIQUE!

IL A SACRIFIÉ SA VIE POUR LA PAIX. MARIE, REINE DES GAËLS, PRIEZ POUR LUI.

TENEZ. POUR BOIRE À LA MÉMOIRE DU DÉFUNT.
DIEU AIT SON ÂME.

C'EST MOI QUI DEVRAIS ÊTRE DANS LE TROU, À SA PLACE. DÉJÀ MES PAUVRES YEUX SONT MORTS D'EN AVOIR TROP VU...

J'ÉTAIS AUX CÔTÉS DE RORY O'DONNOR QUAND CE TRAÎTRE DE DERMOT MAC MURROUGH APPELA LES NORMANDS À SON AIDE. UNE VIE DURANT ET PEUT-ÊTRE PLUS, JE FUS AU SUD ET À L'EST, EN LEINSTER ET SOUS LES MURS DE DUBLIN, À L'OUEST ET AU NORD, EN CONNAUGHT ET EN ULSTER. JE FUS À CALLAN ET À STRANKIP, ET JE FUS À DUNDALK AVEC EDOUARD BRUCE. DONT NOUS AVIONS FAIT UN ROI. MAIS TOUS CEUX D'IRLANDE N'AURAIENT PAS SUFFI À L'OUVRAGE, ET CEUX D'IRLANDE N'ÉTAIENT PAS UNIS...

ENFIN LA VIEILLESSE S'EN VINT SUR MOI POUR LA PREMIÈRE FOIS. J'AVAIS DE GRANDS CHEVEUX, ET DE GRANDS ONGLES, J'ÉTAIS GRIS ET DÉCRÉPIT.

UN SOIR JE ME SUIS ENDORMI AU PIED D'UN ARBRE ET JE ME SUIS RÉVEILLÉ SOUS LA FORME D'UN CERF. J'ÉTAIS JEUNE À NOUVEAU ET JE ME JOUIS, DE MA TÊTE POUSSÈRENT DEUX BOIS ET TROIS VINGTAINES DE POINTES; ET J'AI FUI DE COLLINE EN COLLINE, ME GARDANT DES ANGLAIS ET DES LOUPS, PENDANT DES VINGTAINES D'ANNÉES!

LES DIABLES ÉTRANGERS ONT FAIT DE NOTRE TERRE UN TOMBEAU. IL N'Y A QUE NOUS POUR NE PAS CRÈVER DANS CE DAMNÉ PAYS!

J'AI VU TANT DE MOISSONS SUR CETTE TERRE D'IRLANDE, TANT DE MOISSONS ET DE FENAISONS... ET CHAQUE FOIS C'EST LA MORT QUI FAISAIT ALLER SA FAUX!

J'AI VU GÎSANT SOUS LES CORBEAUX, TOUS CEUX DU CLAN DE KILDARE QUI S'ÉTAIENT LEVÉS CONTRE HENRI TUDOR, USURPATEUR ET HÉRÉTIQUE. J'AI VU THOMAS KILDARE L'HÉRITIER DE NOS ROIS, SUPPLICIÉ AVEC CINQ DE SES ONCLES. J'AI VU, DE MES YEUX VU, TANT DE JUSTES COLÈRES NOYÉES DANS LE SANG DES MASSACRES, CELLE DE SHANE O'NEILL, ET CELLE DES GRÂNDINE EN MUNSTER, ET CELLE DE HUGH O'NEILL EN ULSTER... TOUS SE LEVÈRENT CONTRE ELISABETH, LA FAUSSE VIERGE, ET TOUS FURENT ABATTUS COMME DES ARBRES D'UN MÊME COUP!

MAIS IL N'Y A PAS DE MASSACRE SANS UN SURVIVANT POUR TÉMOIGNER DE LA CRUAUTÉ DES BOURREAUX. JE SUIS CE SURVIVANT.

J'AI VU, DE MES YEUX VU, LE MASSACRE DES INNOCENTS. J'AI VU CROMWELL ALLANT DIRE LE DIABLE, ET SES PRÊTRES OUÏS SAINTS AUX CÔTÉS DE FER ASSASSINER, VIOLER, PILLER POUR LA PLUS GRAND GLOIRE DE L'ÉGLISE D'ANGLETERRE. J'AI VU LES MASSACRES DE WEXFORD ET DE DROGHEDA ET NOTRE TERRE SE SOULEVER DANS UN CAUCHEMAR DE SANG! J'AI VU MES SURVIVANTS CHASSÉS DE LEURS MAISONS ET DE LEURS TERRES DANS LES PROVINCES DE LEINSTER, MUNSTER ET ULSTER ET CONTRAINTS DE SE RETIRER EN CONNAUGHT POUR Y CRÈVER DE FAIM, DE MISÈRE ET DE DÉSESPOIR.

OLIVER CROMWELL 1599-1658

L'HALLALI EST CRIÉ, L'IRLANDE EST SUR SES FINS, SA VIE S'ÉCHAPPE PAR DES MILLIERS DE BLESSURES. L'HALLALI EST SONNÉ, ET L'IRLANDE EST RENDUE.

ACCIDENTS SONT LEURS COUPS CONTRE MOI POUR ME FAIRE MA DERNIÈRE BLESSURES. COMME LA PLUIE, MON SANG COULE DANS L'HERBE ET REJOINT LA RIVIÈRE, ET Y DEVIENT SAUMON, SAUMON EN LA RIVIÈRE BOYNE, PEU EN AMONT DE DROGHEDA.

REVIENS ME CHERCHER A L'HEURE DE LA FERMETURE.

CROMWELL RÊVAIT D'UNE SOLUTION FINALE, MAIS LES ANCIENS IRLANDAIS ÉCHAPPÈRENT AU GÉNOCIDE PARCE QUE LES DAMNÉS PROTESTANTS EURENT BESOIN DE BRAS POUR CULTIVER LES TERRES QU'ILS AVAIENT VOLÉES

CHANGÉ EN SAUMON, J'AI PARCOURU TOUTE L'IRLANDE ET J'AI SU CE QUI S'Y PASSAIT

L'ANNÉE TERRIBLE DE 1690, J'ÉTAIS DANS LA BOYNE, LE JOUR DE LA DÉFAITE DE L'INFORTUNÉ ROI JACQUES. L'ANNÉE SUIVANTE J'ÉTAIS DANS LE SHANNON, LE JOUR DE LA REDDITION DE LIMERICK.

CONSIDÉRANT QU'IL EST DE NOTORIÉTÉ PUBLIQUE QUE LES RÉCENTES RÉBELLIONS QUI A CONNU CE ROYAUME, ONT ÉTÉ FOMENTÉES, ENCOURAGÉES ET ENTRETENUES PAR LES ÉVÊQUES ET ARCHEVÊQUES PAPISTES, LES JÉSUITES ET D'AUTRES MEMBRES DU CLERGÉ CATHOLIQUE ROMAIN. ET ATTENDU QUE LA PAIX ET LA SÉCURITÉ DU ROYAUME SONT EN DANGER... AUCUN CATHOLIQUE NE PEUT SIÉGER AU PARLEMENT IRLANDAIS...

... AUCUN CATHOLIQUE NE PEUT ACHETER DE TERRE... AUCUN CATHOLIQUE NE PEUT FRÉQUENTER L'UNIVERSITÉ OU TENIR UNE ÉCOLE, ET 10 LIVRES DE RÉCOMPENSE SONT OFFERTES POUR LA DÉNONCIATION D'UN MAÎTRE D'ÉCOLE CATHOLIQUE ROMAIN... LES ORPHELINS CATHOLIQUES SERONT ÉLEVÉS DANS LA RELIGION PROTESTANTE... AUCUN CATHOLIQUE NE PEUT POSSÉDER UN CHEVAL D'UNE VALEUR SUPÉRIEURE À 5 LIVRES, ET TOUT PROTESTANT OFFRANT LA DITE SOMME PEUT PRENDRE POSSESSION DU CHEVAL DE SON VOISIN CATHOLIQUE ROMAIN... AUCUN CATHOLIQUE NE PEUT SOUS PEINE DE MORT...

À LOI PART DU PRINCIPE QU'IL N'Y A RIEN DE PIRE QU'UN IRLANDAIS CATHOLIQUE ROMAIN.

J'AI VU LES MORTS D'ANTRIM ET DE BALLYNAHINCH. J'AI VU LES MORTS DE VINEGAR HILL, DE KILLALA ET DE LOUGH SWILLY. J'AI VU LE SACRIFICE DE TOUS CEUX DU CLUB DES IRLANDAIS UNIS QUI AVAIENT APPELÉ LA RÉVOLUTION FRANÇAISE À LEUR AIDE.

O. LES FRANÇAIS SONT EN MER, ILS SERONT LÀ SANS DÉLAI, ET LES PROTESTANTS SERONT DÉFAITS.

J'AI VU THÉOBALD WOLFE SUICIDÉ DANS SA PRISON, ET HENRY JOY MAC CRACKEN PENDU AVEC SON FILS SUR LA PLACE DU VIEUX MARCHÉ.

BATAILLE D'ANTRIM 1798

JE SUIS FIER D'ÊTRE NATIF D'ULSTER. JE SUIS VENU DES VALLÉES D'ANTRIM, J'AI SUIVI LES FIFRES ET LES TAMBOURS, J'AI ENTENDU LE PAS MARTIAL DES HOMMES JE LES AI VU COMBATTRE ET MOURIR, JE ME SOUVIENS DU TEMPS OÙ JE SUIVAIS HENRY JOY.

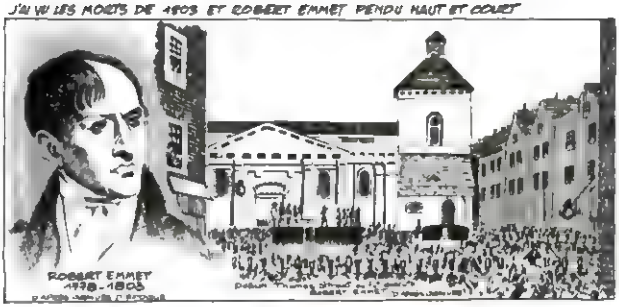
THEOBALD WOLFE TONE 1763-98

C'EST POUR LA CAUSE DE L'IRLANDE QUE NOUS COMBATTONS
ET CINQ POUR UN SONT MORTS
ET LA JEUNE FILLE A PLEURÉ SON PROMIS
ET LA MÈRE A PLEURÉ SON FILS
CAR LA JEUNESSE ÉTAIT FORTE DANS CETTE VAILLANTE TROUPE
QUI SUIVAIT HENRY JOY

J'AI VU LES MORTS DE LOUGHALL. J'AI VU LES DAMNÉS PROTESTANTS CHANTER DANS LES RUINES DE NOS FERMES INCENDIÉES!

VENEZ TOUS, FIDÈLES ORANGISTES, ET CHANTEZ AVEC NOUS, PENSEZ AUX EXPLOITS DE GUILLAUME D'ORANGE ET SA VICTOIRE SUR LA BOYNE, ET CÉLÉBREZ AVEC RECONNAISSANCE CE JOUR ÉTERNELLEMENT GLORIEUX, QUI COURONNA LE PUISSANT HÉROS ET MIT FIN À LA DOMINATION PAPISTE

J'AI VU LES MORTS DE 1903 ET ROBERT EMMET PENDU HAUT ET COURT



CAIRILL ME MIT SUR LE GRILL. SA FEMME EUT ENVIE DE MOI, ET ME DEVORA TOUT ENTIER. ET JE FUS DANS SON VENTRE. JE ME SOUVIENS DU TEMPS OU J'ETAIS DANS LE VENTRE DE LA FEMME DE CAIRILL. C'ETAIT AU MILIEU DE L'AUTRE SIÈCLE, AU TEMPS DE LA FAMINE ET DU TYPHUS. LES HIVERS MARCHAIENT MAIN DANS LA MAIN AVEC LA FAIM, LA MALADIE ET LA MORT. DES CENTAINES DE MILLIERS DE MORTS !

LONGTEMPS J'ÉCHAPPAIS A TOUS LES PÉRILS, AUX MAINS DES BRACONNIERS, AUX FILETS DES PÊCHEURS ET AUX SERRES DES OISEAUX DE PROIE.

MAIS UN PÊCHEUR PLUS ADROIT OU PLUS PATIENT ME PRIT ET ME PORTA A SA FEMME. IL S'APPELAIT CAIRILL. JE ME SOUVIENS TRÈS BIEN DE CELA C'ÉTAIT AU MILIEU DE L'AUTRE SIÈCLE, AU TEMPS DE LA MALADIE DE LA POMME DE TERRE. EN CE TEMPS LÀ, LE PAYSAN IRLANDAIS CULTIVAIT L'ORGE ET LE MAÏS POUR SON PROPRIÉTAIRE PROTESTANT OU ANGLAIS, ET LES POMMES DE TERRE POUR SON PROPRE USAGE LA PATATE C'ÉTAIT TOUTE LA VIE DE L'IRLANDAIS D'ALORS. SI LA RÉCOLTE ÉTAIT SUFFISANTE, L'IRLANDAIS ÉTAIT RASSASIÉ, SINON IL LUI FALLAIT MOURIR DE FAIM.

LE PREMIER GESTE DU GOUVERNEMENT DE LONDRES FUT DE FAIRE TIRER A PLUS DE 70.000 EXEMPLAIRES UN TRACT AVEC DE SAVANTS CONSEILS RÉDIGÉS PAR TROIS DOCTES PROFESSEURS LONDONIENS !

UN TRACT POUR DES GENS QUI NE SAVAIENT PAS LIRE !?

LE SECOND GESTE DU GOUVERNEMENT DE LONDRES FUT DE STOCKER DU MAÏS VENU DES AMÉRIQUES. DU MAÏS QUI LE REFUSA A DISTRIBUER GRATUITEMENT DE PEUR DE PROVOQUER L'EFFONDREMENT DES COURS DU MARCHÉ !

OH, JE SOUHAITE QUE NOUS SOYONS DES OIES, NUIT ET JOUR, NUIT ET JOUR... OH, JE SOUHAITE QUE NOUS SOYONS DES OIES NUIT ET JOUR...

LE TROISIÈME GESTE DU GOUVERNEMENT DE LONDRES FUT DE FAIRE ESCORTER MILITAIREMENT DES CHAMPS JUSQU'A LEURS PORTS D'EMBARQUEMENT LES RÉCOLTES DE CÉRÉALES DESTINÉES A L'ANGLETERRE.

OH, JE SOUHAITE QUE NOUS SOYONS DES OTIES ET QUE NOUS AILLIONS EN PAÏY JUSQU'À L'HEURE DE NOTRE MORT, PIOCHANT DU GRAIN, PIOCHANT DU GRAIN.

JE ME SOUVIENS ENCORE DU TEMPS OÙ J'ÉTAIS DANS LE VENTRE DE LA FEMME DE CAITLIN...

JE ME SOUVIENS AUSSI QU'APRÈS CELA, JE RECOMMENÇAI À PARLER COMME LES HOMMES. JE SAVAIS TOUT CE QUI AVAIT ÉTÉ EN IRLANDE. JE FUS CONTEUR ET PROPHÈTE ET ON ME DONNA UN NOM : TUAN, FILS DE CAITLL C'ÉTAIT AU MILIEU DE L'AUTRE SIÈCLE, AU TEMPS DES EXPULSIONS POUR NON-PAIEMENT DU LOYER.

"C'ÉTAIT UN MATIN TRÈS TÔT JUSTE AVANT LA POINTE DU JOUR, LE PROPRIÉTAIRE ET LE SHÉRIFF ARRIVÈRENT SANS DÉLAI. ILS BRÛLÈRENT PORTES ET FENÊTRES. C'ÉTAIT ÉPOUVANTABLE À VOIR, PAUVRES VIEUX PARENTS PRÈS DE LA HAIE PAR CETTE NUIT GLACIALE. LE PROPRIÉTAIRE ÉTAIT GROSSIER. C'EST CE QUI CAUSA SA TRISTE FIN, À TRAVERS SON TRISTE CORPS DE PART EN PART, J'AI FAIT PASSER UNE BALLE DE PISTOLET. EN FUYANT À TOUTES JAMBES, J'AI RISQUÉ UN COUP D'ŒIL EN ARRIÈRE ET J'AI VU UN POUCHOT À CHEVAL QUI GALOPAIT COMME LE VENT

"CHANSON DE FAMINE"

C'ÉTAIT AU MILIEU DE L'AUTRE SIÈCLE, AU TEMPS DES BATEAUX-CERCUEILS. "IL ÉTAIT POSSIBLE DE DRESSER DES CROIX ET DES TOMBES SUR L'EAU, LA ROUTE DES BATEAUX D'ÉMIGRANTS ENTRE L'EUROPE ET L'AMÉRIQUE AURAIT DEPUIS LONGTEMPS PRIS L'APPARENCE D'UN CIMETIÈRE TRÈS ENCOMBRÉ."

"DANS CET ENDROIT RETIRÉ REPOSENT LES DÉPOUILLES MORTELLES DE 5.294 PERSONNES, QUI, FUYANT L'ÉPIDÉMIE ET LA FAMINE IRLANDAISE AU COURS DE L'ANNÉE 1847, NE TROUVÈRENT EN AMÉRIQUE QU'UNE TOMBE."

(MONUMENT SITUÉ À LA GROSSE ÎLE, À DIX LIEUES EN AVAL DE QUÉBEC, EN FACE DE MONTMAGNY.)

DU TEMPS OÙ J'ÉTAIS ENCORE DANS LE VENTRE DE SA FEMME, CHRIL FUT DE L'INSURRECTION DE 1848, RÉPRIMÉE AVEC FÉROCITÉ. LES FANATIQUES PROTESTANTS SE DÉCHAÎNÈRENT ET TOUS LES CHEFS DU MOUVEMENT "JEUNE IRLANDE" FURENT EXÉCUTÉS OU DÉPORTÉS EN TASMANIE, POUR Y POURRIR DE MORT LENTE. CHRIL ÉTAIT DE CES DERNIERS.

J'ÉTAIS À MANCHESTER AVEC LES DIGNES FILS DE FINN MAC CUMAIL, LES DESCENDANTS DES LÉGENDAIRES GUERRIERS DE L'ANCIENNE IRLANDE QUE NOUS NOMMONS "FIANA" ET QUE LES ANGLAIS ONT BAPTISÉS "FENIANS".

UN FROID MATIN DE NOVEMBRE 1867, CES MARTYRS SE SONT SACRIFIÉS À LA CAUSE DE LEUR PAYS, "DIEU SAUVE L'IRLANDE" FUT LEUR CRI, ET IL COURUT À TRAVERS LA FOULE, LE SEIGNEUR AIT PITIÉ DES GARÇONS QUI ONT AIDÉ À DÉFONCER LE FOURGON...

GLOIRE, O GLOIRE AUX HARDIS "FIANA"!

POUR LES PÂQUES DE 1916, J'ÉTAIS À DUBLIN CASTLE, AU LIBERTY HALL ET À LA POSTE CENTRALE DE SACKVILLE STREET, AUX CÔTÉS DE JAMES CONNOLY, PADRAIC PEARSE, JOHN MAC BRIDE ET TOUS CEUX DE LA FRATERNITÉ RÉPUBLICAINE IRLANDAISE.

LE GOUVERNEMENT PROVISOIRE DE LA RÉPUBLIQUE IRLANDAISE AU PEUPLE D'IRLANDE. AU NOM DE DIEU ET DES GÉNÉRATIONS PASSÉES, NOUS DÉCLARONS SOUVERAIN ET IRRÉVOCABLE LE DROIT DU PEUPLE D'IRLANDE À LA POSSESSION DE L'IRLANDE ET AU LIBRE CONTRÔLE DES DESTINÉES DE L'IRLANDE. LA LONGUE USURPATION DE CE DROIT PAR UN PEUPLE ET UN GOUVERNEMENT ÉTRANGER N'A PAS ÉTEINT CE DROIT QUI NE POURRAIT ÊTRE ÉTEINT QUE PAR LA DESTRUCTION DU PEUPLE IRLANDAIS.

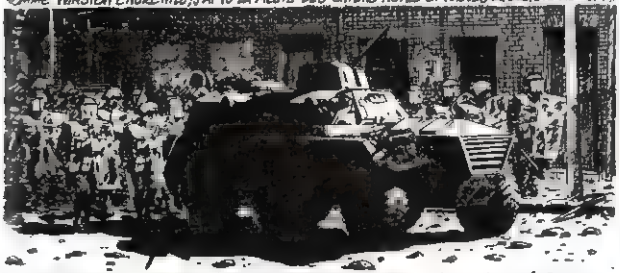
« J'AI VU LES QUARTIERS OUVRIERS ÉCRASÉS PAR L'ARTILLERIE LOURDE. J'AI VU TROIS JOURS DURANT LES CANONNIÈRES ANGLAISES ANCRÉES SUR LA LIFFEY, EN PLEIN CŒUR DE DUBLIN, PILONNER MÉTHODI-

QUEMENT LE CENTRE-VILLE. J'AI VU PLUS D'UN MILLIER D'HOMMES, DE FEMMES ET D'ENFANTS AVEC POUR SEUL LINCEUL LES DÉCOMBRES DE LEURS MAISONS. J'AI VU LA VILLE EN FLAMMES, ET JAMES CONNOLLY BLESSÉ ET TRANSPORTÉ EN AMBULANCE À LA PRISON POUR Y ÊTRE »

EXÉCUTÉ ASSIS SUR UNE CHAISE. ET LES SEIZE FUSILLÉS DE L'AUBE QUI CHANTAIENT »

« J'AI VU LA MEUTE DES CHIENS NOIRS ET FAUVES, LES SEIZE MILLE "BLACK AND TANS"...

RECRUTÉS DANS LES PRISONS ET LES BAS-FONDS DU ROYAUME PAR UN MINISTRE DES COLONIES NOMMÉ WINSTON CHURCHILL. J'AI VU LA MEUTE DES CHIENS NOIRS ET FAUVES ÉCORCHER AU NOM



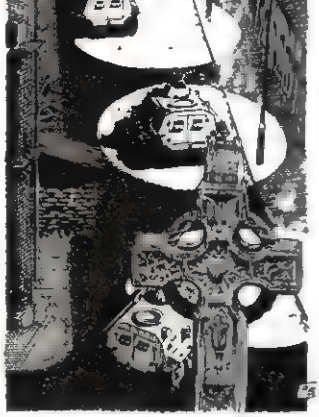
DE LA GRANDEUR DE L'EMPIRE. J'AI VU LES MORTS DE LA TAN WAR. J'AI VU LES VICTIMES DU MASSACRE DU STADE DE CROKE. J'AI FAIT PARTIE DU JURY APPELÉ À SE PRONONCER SUR LA MORT SUSPECTE DU LORD-MAIRE DE CORK

C'ÉTAIT AU BAS DE LA VALLÉE, UN MATIN DE PÂQUES, JE CHEVAUCHAIS VERS LA FOIRE, DES FILES D'HOMMES ARMÉS PAR BATAILLONS ME DÉPASSÈRENT, AUCUNE CORNEMUSE NE RONFLAIT ET AUCUN TAMBOUR DE GUERRE NE BATTAIT LA TERRIBLE RETRAITE, MAIS COUVRANT LA HOULE DE LA LIFFEY, LA CLOCHE DE L'ANGÉLUS RETENTIT DANS LA BRUME MATINALE.

MAIS LES PLUS BRAVES TOMBÈRENT ET LE GLAS RETENTIT LUGUBRE ET CLAIR POUR CEUX QUI MOURURENT À LA MARÉE DE PÂQUES AU PRINTEMPS DE CETTE ANNÉE-LÀ

///

« ET QUE LE MEURTRE A ÉTÉ ORGANISÉ ET EXÉCUTÉ PAR LA POLICE ROYALE IRLANDAISE, ELLE-MÊME OFFICIELLEMENT DIRIGÉE PAR LE GOUVERNEMENT BRITANNIQUE, EN CONSÉQUENCE DE QUOI NOUS RENDONS UN VERDICT DE MEURTRE AVEC PRÉMÉDITATION À L'ENCONTRE DE DAVID LLOYD GEORGE, PREMIER MINISTRE D'ANGLETERRE, LORD FRENCH, GOUVERNEUR D'IRLANDE, IAN MAC PHERSON, SECRÉTAIRE D'ÉTAT À L'IRLANDE, SMITH, INSPECTEUR GÉNÉRAL DE LA POLICE ROYALE IRLANDAISE ... »



J'AI VU MON PAYS PARTAGÉ, DÉPECÉ. J'AI VU LE FRÈRE TUER LE FRÈRE...

DESCENDEZ-LE DU MÂT, TRAÎTRES IRLANDAIS, CE DRAPEAU NOUS LE REVENDIQUONS, NOUS LES RÉPUBLICAINS, IL NE PEUT APPARTENIR AUX "FREE-STATERS"* VOUS AVEZ ASSASSINÉ NOS BRAVES LIAM ET RORY, VOUS AVEZ MASSACRÉ LES JEUNES RICHARD ET JOE, VOS MAINS ENCORE TACHÉES DE LEUR SANG ONT ACCOMPLI LE TRAVAIL DE L'ENNEMI!

DESCENDEZ-LE DU MÂT, TRAÎTRES IRLANDAIS, CE DRAPEAU NOUS LE REVENDIQUONS, NOUS LES RÉPUBLICAINS, IL NE PEUT APPARTENIR AUX "FREE-STATERS"*

*"FREE-STATERS": CEUX QUI ONT PACTISÉ AVEC L'ANGLAIS SIGNE LE TRAITÉ DE 1921 ET ACCEPTÉ LA PARTITION DE L'ILE ENTRE PROVINCE ANGLAISE DE L'ULSTER, AU NORD, ET ETAT-LIBRE (FREE-STATE) D'IRLANDE AU SUD.

VENEZ TOUS, BRAVES IRLANDAIS, REJOIGNEZ L'I.R.A. AU JOUR DIT NOUS REAPPRENDRONS UN GRAND COUP POUR LA LIBERTÉ. VOUS CONNAISSEZ L'HISTOIRE DE VOTRE PAYS, LES SACRIFICES QU'IL A CONSENTIS. REJOIGNEZ LE SECOND BATAILLON, DE LA BRIGADE DE BELFAST

GLOIRE, GLOIRE À LA VIEILLE IRLANDE, GLOIRE, GLOIRE À CETTE ÎLE, GLOIRE À LA MÉMOIRE DES HOMMES QUI ONT COMBATTU ET SONT MORTS, "PAS DE RÉDEMPTION" TEL EST LE CRI DE GUERRE DE LA BRIGADE DE BELFAST.

LA SUITE DE MON HISTOIRE, VOUS LA CONNAISSEZ, VOUS LA VIVEZ, CHAQUE JOUR QUE DIEU FAIT. DIEU ET LES DIABLES ANGLAIS. LA SÉGRÉGATION, LE CHÔMAGE, LE BOURRAGE DE CRÂNE, LA RÉPRESSION QUOTIDIENNE, LES CONTRÔLES TRUILLONS, LES INTIMIDATIONS, LES PERQUISITIONS, LES RAFLES À GAC...

LES INCENDIES, LES DÉNONCIATIONS, LES ARRESTATIONS ARBITRAIRES, LES INTERNEMENTS SANS JUGEMENT, LES DÉTENTIONS D'ENFANTS DE MOINS DE QUINZE ANS, LES INTERROGATOIRES POUSSÉS, LES PASSAGES À TABAC, LES TORTURES, LES EXÉCUTIONS, LES ASSASSINATS...

SOLDAT.
NOUS SOMMES LAS DE CETTE PAIX QUE TU DONNES AUX MORTS D'IRLANDE,
LAS DES BOMBES QUI RAVAGENT NOS MAISONS,
LAS DU FRACAS DES AUTO-MITRAILLEUSES DANS NOS RUES
LAS DES LARMES VERSÉES LORS DES FUNÉRAILLES
SOLDAT, RENTRE CHEZ TOI
AVANT QUE NOUS NE T'Y RENVOYONS, MORT.
PADRAÏC PEARSE, UN DES PÈRES FONDATEURS DE LA RÉPUBLIQUE, A DIT UN JOUR "LA VIE JAILLIT DE LA MORT, ET DE LA TOMBE DES PATRIOTES JAILLISSENT LES VIVANTES NATIONS!"
PEUT-ÊTRE BIEN. MAIS EN ATTENDANT, C'EST LUI QUI EST MORT, ET TOI, TU ES BIEN VIVANT...
PEARSE EST MORT AUSSI FUSILLÉ, ET TANT D'AUTRES AVANT LUI, ET TANT D'AUTRES DEPUIS...
IL FAUT PRÉVENIR SA MÈRE.
DANS LA PRISON DE MONTJOY, UN LUNDI MATIN, DU HAUT DE LA POTENCE, KEVIN BARRY A DONNÉ SA JEUNE VIE POUR LA CAUSE DE LA LIBERTÉ
UN MARTYR DE PLUS POUR LA VIEILLE IRLANDE
UN MEURTRE DE PLUS POUR LA COURONNE
DONT LES LOIS BRUTALES PEUVENT TUER LES IRLANDAIS.
MAIS NE PEUVENT TUER LEUR LEUR COURAGE.
NOUS RÊVONS QUE CETTE TERRE EST NÔTRE, NOUS RÊVONS DU JOUR OÙ CATHOLIQUES ET PROTESTANTS, CROYANTS ET NON-CROYANTS, S'UNIRAIENT DANS LE MÊME RÊVE IRLANDAIS.
NOUS RÊVONS D'UNE TERRE VERDOYANTE QUE LA MORT NE RAVAGE PLUS...
SMASH BRITISH IMPERIALISM
THEM DIE
JOIN THE IRA
SUPPORT THE HUNGER-STRIKERS
SMASH H blocks

Mais pourquoi donc meurent les Irlandais, s'interrogeait un hebdomadaire parisien ?
Oui, pourquoi, diable, meurent tous ces foutus catholiques d'Irlande du Nord,
qui se veulent aussi socialistes ?
Et pourquoi, diable, meurent tous ces foutus socialistes polonais qui se veulent aussi catholiques ?
Idéalismes, diagnostique le cartésien.
Néo-archaïsmes, s'indigne le docteur ès-révolution !
Déviationnismes, anathémisent les gardiens de la doctrine !
Et meurent les enfants de Pologne...
Et meurent les enfants d'Irlande...

ALAIN BESCHAMPS

INFOS (A SUIVRE)

La première foire internationale du livre en Algérie, qui s'est tenue fin avril, a été un grand succès. Un des phénomènes les plus marquants de cette manifestation fut l'énorme demande du public concernant la bande dessinée. Malheureusement, l'importance de cette demande est proportionnelle à la pénurie de bande dessinée, en effet n'est toujours pas, depuis dix ans, autorisée à l'importation. Il s'agissait, originellement, d'une mesure destinée à favoriser la BD algérienne, il semble qu'elle n'ait plus lieu d'être aujourd'hui, et on ne peut qu'espérer que la prochaine foire d'Alger fera à la bande dessinée la place qu'elle mérite.

Nice a décerné ses prix : à l'issue du XIVe festival du livre les frères Varenne ont reçu l'Aigle d'Or de la BD adulte pour *la Grande Fugue* (Ed. Albin-Michel), tandis que Druillet recevait une médaille d'or de la BD adulte pour *Salammbô* (Ed. Dargaud), et Servais (le créateur de Violette) une médaille d'or de la BD pour jeunes, avec *la Tchalette* (Ed. du Lombard).

BC'est à Bordeaux, dans la banlieue d'un Paris suffisant, que tout se manigance. Là-bas s'invente *4 Taxis*, un très bel objet. Papier couché et quadrichromie, tout sur l'activité esthétique des graphic-designers, des photographes, des architectes d'intérieur, de Berlin, Bordeaux, Paris et Barcelone. (On s'abonne pour 100 F, 3, rue Cannac, 33000 Bordeaux.)

Des moutons plein les ondes : deux stations de rad o libre, l'une belge l'autre parisienne, ont choisi à peu près le même titre pour leur émission consacrée à la bande dessinée. La première (historiquement antérieure), s'intitule "S'il te plaît, dessine-moi un mouton". Elle propose, jusqu'au 20 juin, un hommage à Hergé tous les dimanches, de 16 à 18 heures (Campus FM 100-6 Mhz). La seconde radio, la française "Glida a rad opolitaine", vient de démarrer une émission qui s'appelle, elle "Dessine-moi un mouton" et qui a lieu deux vendredis par mois. L'invitée de la prochaine émission est Anne Delobel, coloriste, le 28 mai (91 Mhz FM Stéréo).

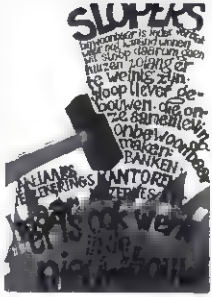
Le premier Salon des illustrateurs aura lieu à Paris, du 17 au 21 juin. Il réunira tous les grands du graphisme, qu'ils appartiennent à la presse, à l'édition à la bande dessinée ou à la publicité. Ce qui devrait faire pas mal de beau monde. Certains seront dans les stands de leur "maison" les individuels, eux, auront leur propre stand. Tel Druillet, à qui on doit l'affiche, et qui promet une spectaculaire animation laser (24, Qua d'Austerlitz, 75013).

Biard, Chaland, Claveloux, Clerc, Cornillon, Montellier, Serpant, Tranchand, Vallès... quoi de commun entre tous ces auteurs de BD ? Eh bien ils sont tous de St Etienne. C'est pourquoi les éditions Le Hénaff les ont réunis dans un petit album intitulé "BD Flash", qui offre une copieuse bio-biblio de chacun, largement illustrée (40 P – 35 F).

Numa Sadoul en scène : on connaissait l'amour que porte à l'opéra cet exégète de la bande dessinée, voici maintenant qu'il monte et interprète lui-même un spectacle à Lyon : *le Sang des feuilles mortes* (21, 22, 23, 24 et 25 juin, à la Maison de la Danse).

Une expo entièrement consacrée au dessin animé, c'est une grande première à Paris, et ça se passe à l'initiative du Musée-galerie de la Seita. Se trouve ainsi retracé un siècle de création dans le domaine de l'animation. L'expo tion est accompagnée d'un cycle de films, des origines du genre à nos jours (12, rue Surcouf, 75007 Paris, jusqu'au 15 octobre).

Le deuxième festival de la bande dessinée d'Aix-en-Provence a pris pour thème cette année "le fantastique et la science-fiction". Des tas de dessinateurs, des expos, des films, des conférences, des signatures bien sûr, mais aussi plus original : un festival de rock, parrainé par Margerin sur le myth que cours Mirabeau (les 5 et 6 juin).



190 "affiches contestataires" sont exposées au Musée de l'Affiche à Paris. Couvrant la "riche" période 1965-1975, cette expo fait aussi un petit tour du monde occidental, du mouvement anti-Viet-Nam aux USA à Mai 68 à Paris, en passant par les provos d'Amsterdam. Un étonnant flash-back qui en émouvra plus d'un ! (18, rue de Paradis, 75010 Paris – jusqu'à fin septembre).

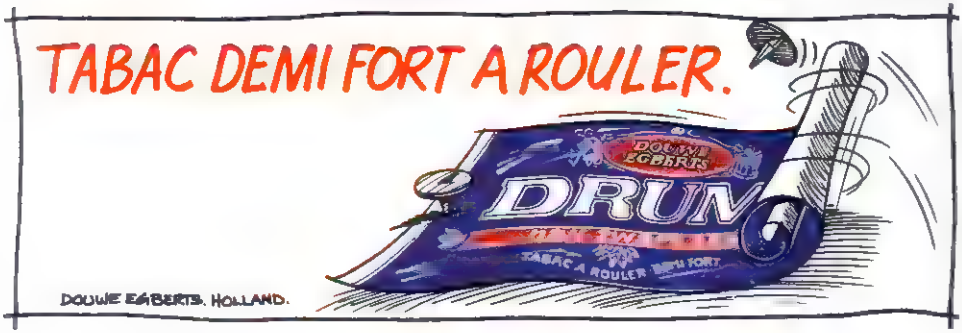
Tardi dédicace *Brouillard au pont de Tolbiac* à la librairie Pepperland, à Bruxelles, le vendredi 28 mai, de 17 à 19 heures (47, rue de Namur).

Actualité est un spectacle musical, un "opéra-journal", écrit par neuf compositeurs à partir de diverses coupures de presse. Fait rêver ateur (nous semble-t-il), parmi ces articles devenus "livrets", deux pages de bande dessinée : l'une de Montellier parue dans *Révolution*, l'autre de Reiser, parue dans *l'Observateur*. (Représentations les 8, 9, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 22 et 23 juin, à la Péniche-Opéra, 52, av. de Choisy, 75013 Paris).

Le Journal du Livre populaire est un nouveau mensuel, au projet éditorial fort séduisant, puisqu'il veut se faire l'écho de tout ce qui se passe dans et autour des livres dits "populaires", c'est-à-dire comme chacun sait : la bande dessinée, le policier, la SF, la "jeunesse", l'humour, l'érotisme, etc., etc. Quant à nous, nous ne pouvons qu'être accrochés : le numéro 1 est un "spécial BD". (Exclusivement par abonnement : 1 an = 11 numéros = 50 F – S.E.D.L.I., Place aux Renarts, 11240 Hounoux).

Un bilan du *Fantastique d'aujourd'hui*, tel se présente le compte rendu des "Rencontres internationales de l'abbaye de Forest" qui se sont tenues l'an passé, et qui concernaient le fantastique tant dans la littérature que dans le cinéma, la peinture, les arts graphiques, et, bien sûr, la bande dessinée. A ce sujet, ne pas manquer la transcription de la table ronde qui réunit Bilal, Comès et Sokal. (Ed. du Centre international du Fantast que en Belgique).

Jean-Claude Marol expose ses dessins et aquarelles jusqu'au 31 mai, à la galerie Zoé Cutzanda, 8, rue Guénégaud, 75006 Paris.



NC

280 KM/H "PIED DEDANS". LES DO DIÈSES ATTAQUENT ALLEGRO.

Pour tester ses autoradios et hauts-parleurs, Pioneer utilise le plus redoutable des bancs d'essais la compétition automobile Montés dans la Ferrari 308 GTB de Jean-Claude Andruet ils participent à de nombreux rallyes.

Et le KP909G, platine-cassette à trois moteurs, autoreverse, équipé d'un système de recherche de séquences musicales n a pas échappé à cette redoutable épreuve

Pour le KP909G et plusieurs autres produits de la gamme Pioneer, la Pioneer Ferran 308 GTB de Jean-Claude Andruet, c est un véritable laboratoire mobile

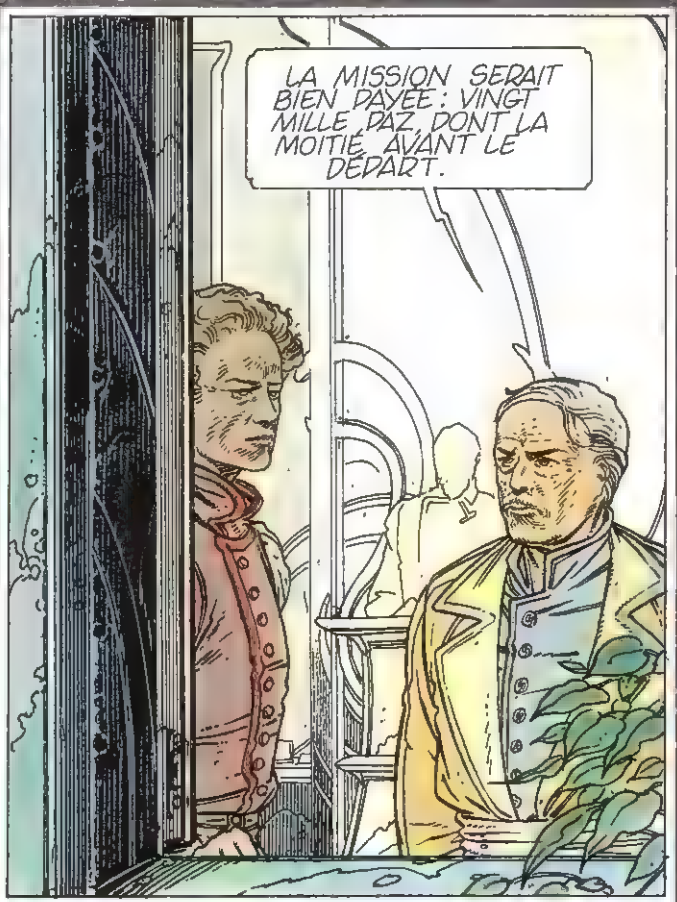
PIONEER AUTOSTEREO

ROULEZ EN PIONEER.

GORDON'S GIN. LE GOÛT FORT DE LA TRANSPARENCE

LES MURAILLES DE SAMARIS

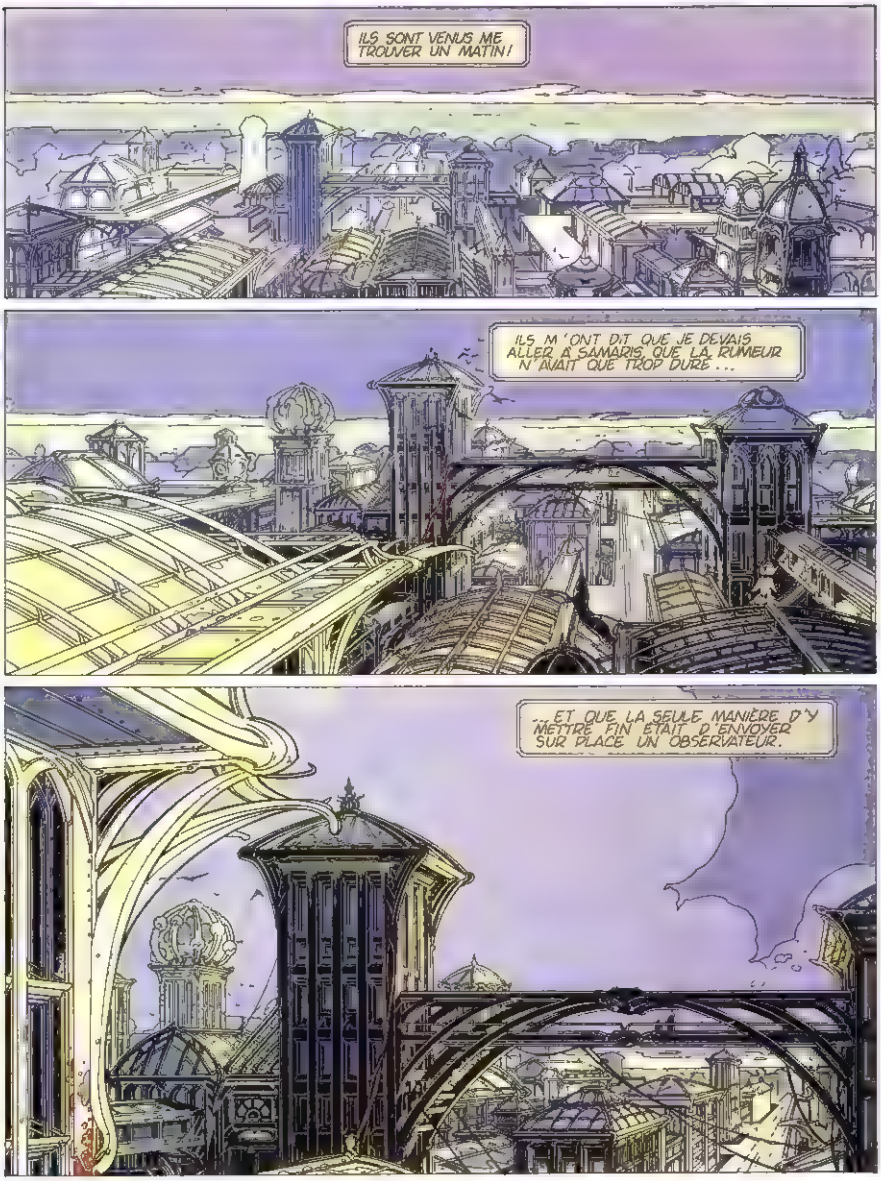
SCHUITEN - PEETERS

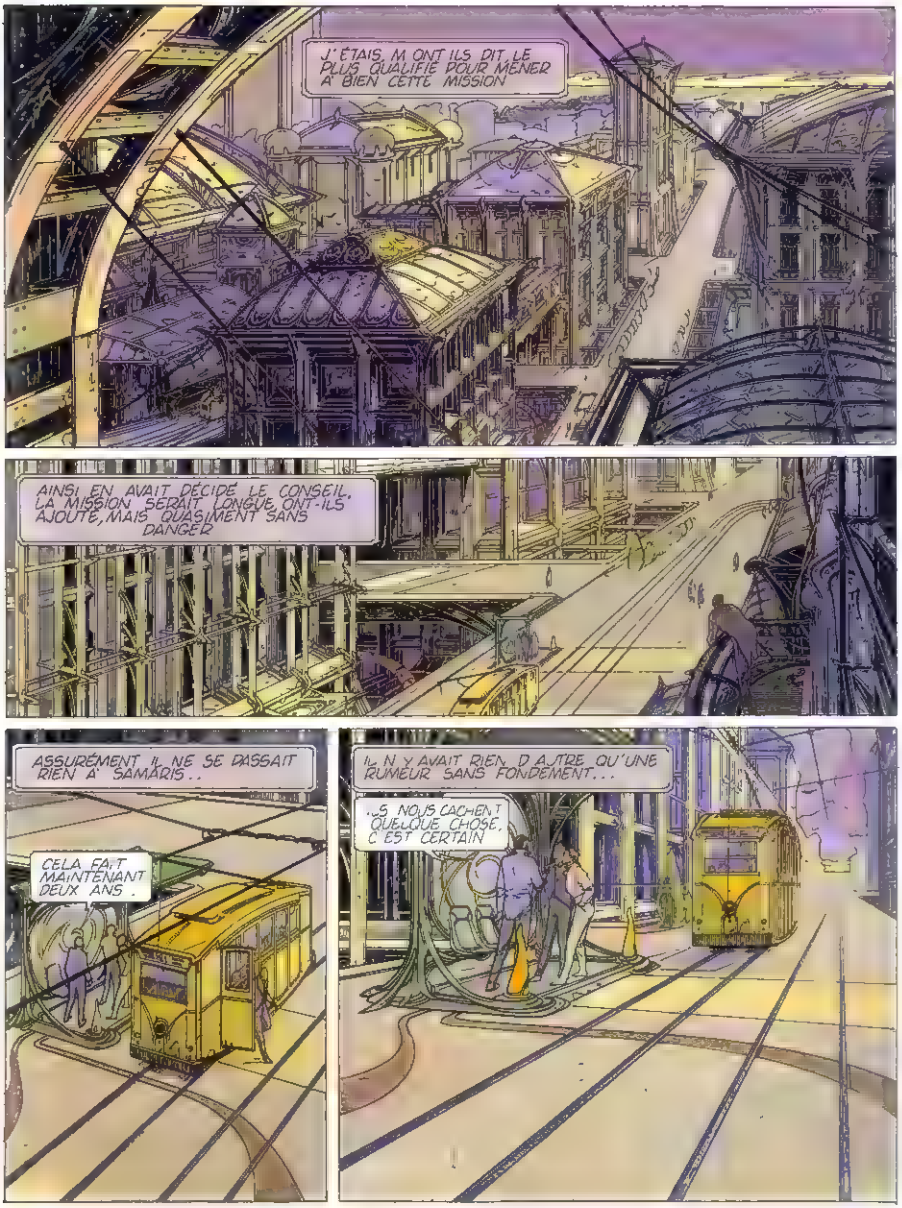


CHAPITRE 1 :

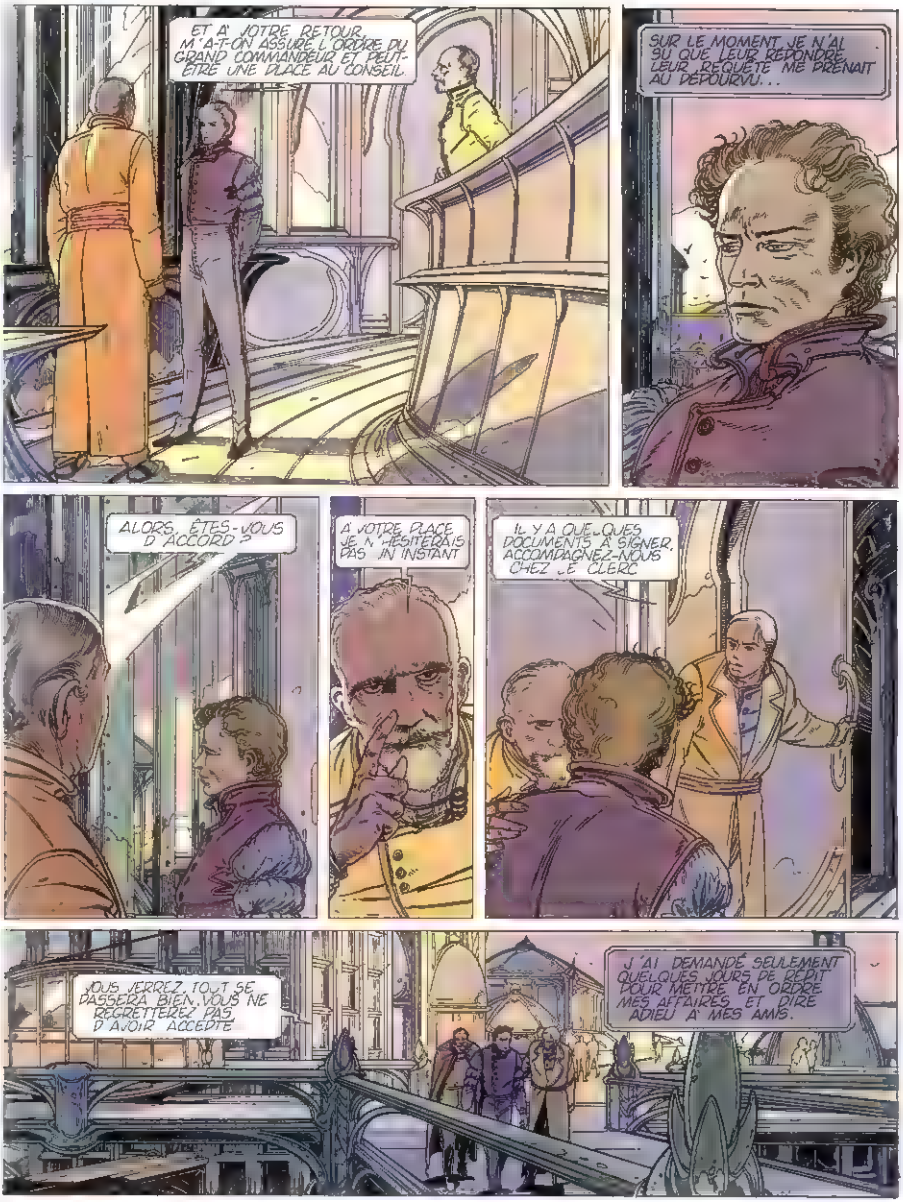
LA MISSION

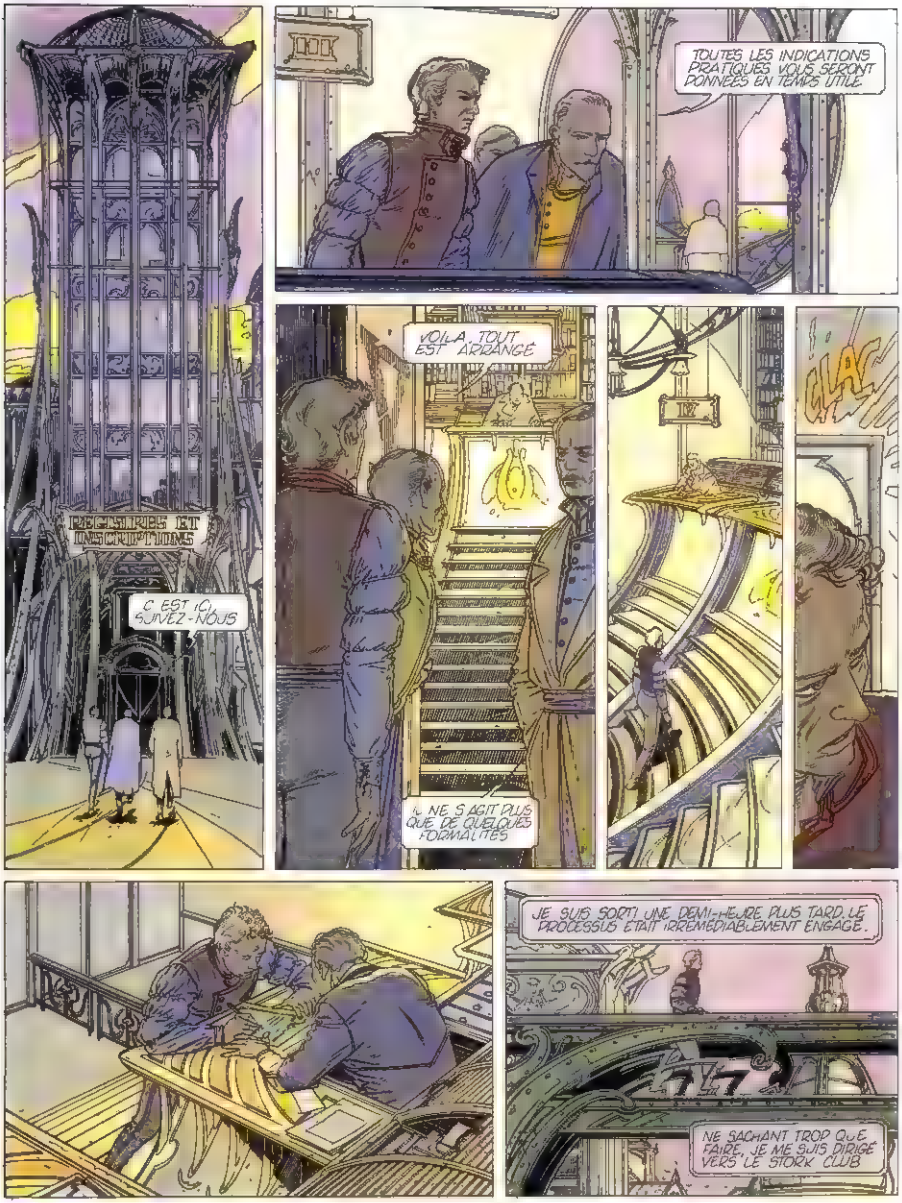
C'est François Schuiten qui a dessiné ce nouveau récit en couleur. Ancien de l'Institut Saint-Luc de Bruxelles, il a déjà, à 26 ans, une carrière féconde derrière lui. Son dernier livre, *le Rail*, qu'il a réalisé avec Claude Renard, vient de paraître aux Humanoïdes Associés. Quand à ces *Murailles de Samaris*, il en a écrit le scénario avec Benoît Peeters. Ce dernier a également 26 ans. Il est l'auteur de deux romans : *Omnibus*, aux éditions de Minuit et *la Bibliothèque de Villers*, chez Robert Laffont. Actuellement, Peeters prépare un important ouvrage sur Hergé.

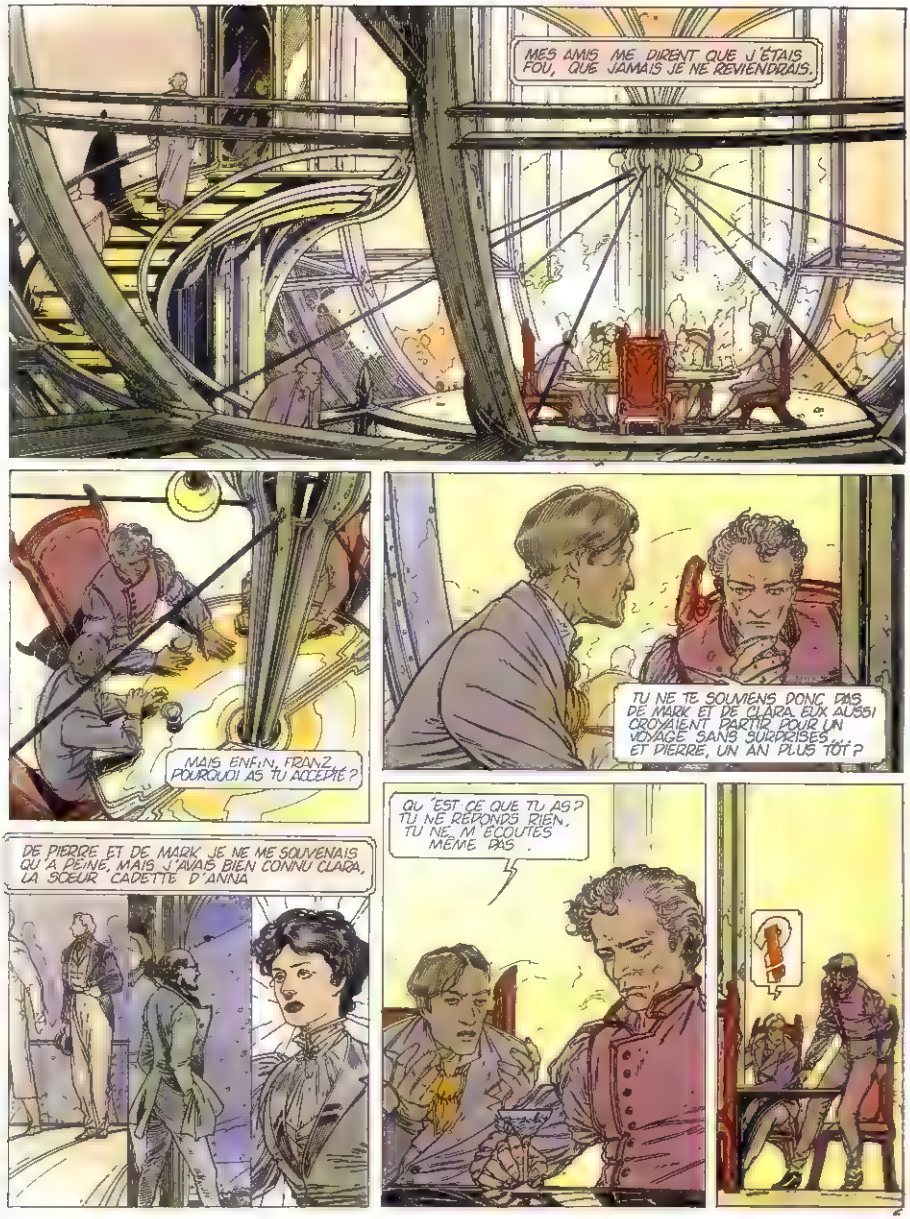

ILS SONT VENUS ME TROUVER UN MATIN !
ILS M'ONT DIT QUE JE DEVAIS ALLER À SAMARIS, QUE LA RUMEUR N'AVAIT QUE TROP DURÉ...
...ET QUE LA SEULE MANIÈRE D'Y METTRE FIN ÉTAIT D'ENVOYER SUR PLACE UN OBSERVATEUR.

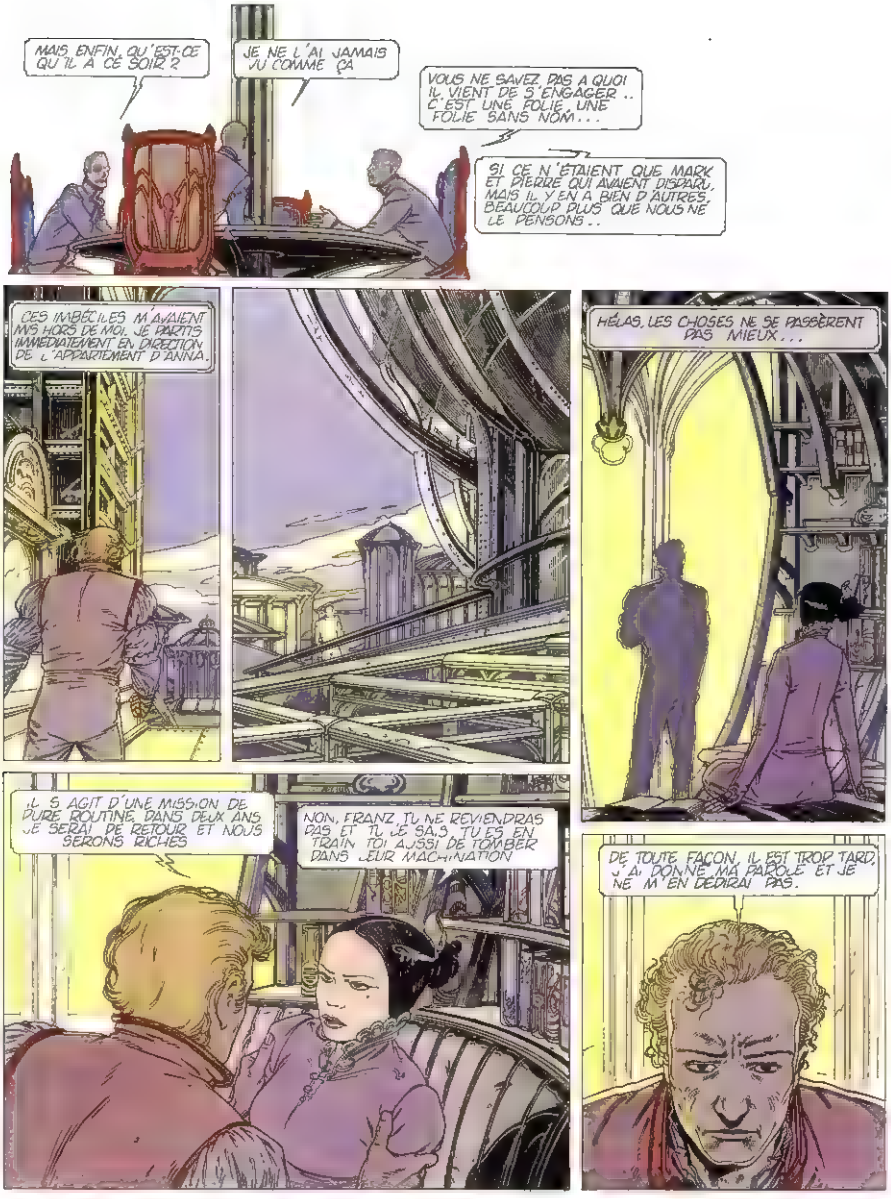

J'ÉTAIS M ONT ILS DIT LE PLUS QUALIFIÉ POUR MENER À BIEN CETTE MISSION
AINSI EN AVAIT DÉCIDÉ LE CONSEIL. LA MISSION SERAIT LONGUE, ONT-ILS AJOUTÉ, MAIS QUASIMENT SANS DANGER
ASSURÉMENT IL NE SE PASSAIT RIEN À SAMARIS..
CELA FAIT MAINTENANT DEUX ANS .
IL N Y AVAIT RIEN D AUTRE QU'UNE RUMEUR SANS FONDEMENT...
..S NOUS CACHENT QUELQUE CHOSE, C EST CERTAIN

RUMEUR NE SE NOURRISSANT QUE DE LA DISTANCE DE LA DIFFICULTÉ DES COMMUNICATIONS ET DU RETARD BIEN EXPLICABLE POURTANT DES DERNIERS VOYAGEURS PARTIS DANS CETTE DIRECTION
J'AI TOUJOURS PENSÉ QUE C'EST DE LÀ QUE VIENDRAIENT LES ENNUIS
ON NOUS MENT. ON NE CHERCHE QU'À NOUS TROMPER.
IL NE S'AGIRAIT POUR MOI UNE FOIS SUR PLACE QUE DE FAIRE UN RAPPORT AUSSI PRÉCIS QUE POSSIBLE SUR L'ÉTAT ACTUEL DE SAMARIS
AINSI SEULEMENT LE CALME POURRAIT REVENIR À XHYSTOS
LA MISSION SERAIT BIEN PAYÉE : VINGT MILLE PAZ, DONT LA MOITIÉ AVANT LE DÉPART


ET À VOTRE RETOUR, M'A-T-ON ASSURÉ, L'ORDRE DU GRAND COMMANDEUR ET PEUT-ÊTRE UNE PLACE AU CONSEIL.
SUR LE MOMENT JE N'AI SU QUE LEUR RÉPONDRE. LEUR REQUÊTE ME PRENAIT AU DÉPOURVU...
ALORS, ÊTES-VOUS D'ACCORD ?
À VOTRE PLACE, JE N'HÉSITERAIS PAS UN INSTANT.
IL Y A QUELQUES DOCUMENTS À SIGNER. ACCOMPAGNEZ-NOUS CHEZ LE CLERC.
VOUS VERREZ, TOUT SE PASSERA BIEN. VOUS NE REGRETTEREZ PAS D'AVOIR ACCEPTÉ.
J'AI DEMANDÉ SEULEMENT QUELQUES JOURS DE RÉPIT POUR METTRE EN ORDRE MES AFFAIRES ET DIRE ADIEU À MES AMIS.


NECESSAIRES ET INSCRIPTIONS
C'EST ICI, SUIVEZ-NOUS
TOUTES LES INDICATIONS PRATIQUES VOUS SERONT DONNÉES EN TEMPS UTILE.
VOILA, TOUT EST ARRANGÉ
IL NE S'AGIT PLUS QUE DE QUELQUES FORMALITÉS
CLAC
JE SUIS SORTI UNE DEMI-HEURE PLUS TARD. LE PROCESSUS ÉTAIT IRRÉMÉDIABLEMENT ENGAGÉ.
NE SACHANT TROP QUE FAIRE, JE ME SUIS DIRIGÉ VERS LE STORK CLUB


MES AMIS ME DIRENT QUE J'ÉTAIS FOU, QUE JAMAIS JE NE REVIENDRAIS.
MAIS ENFIN, FRANZ, POURQUOI AS TU ACCEPTÉ ?
TU NE TE SOUVIENS DONC PAS DE MARK ET DE CLARA. EUX AUSSI CROYAIENT PARTIR POUR UN VOYAGE SANS SURPRISES... ET PIERRE, UN AN PLUS TÔT ?
DE PIERRE ET DE MARK JE NE ME SOUVENAIS QU'À PEINE, MAIS J'AVAIS BIEN CONNU CLARA, LA SŒUR CADETTE D'ANNA
QU'EST CE QUE TU AS ? TU NE RÉPONDS RIEN, TU NE M'ÉCOUTES MÊME PAS.


MAIS, ENFIN, QU'EST-CE QU'IL A CE SOIR ?
JE NE L'AI JAMAIS VU COMME ÇA
VOUS NE SAVEZ PAS À QUOI IL VIENT DE S'ENGAGER .. C'EST UNE FOLIE, UNE FOLIE SANS NOM...
SI CE N'ÉTAIENT QUE MARK ET PIERRE QUI AVAIENT DISPARU, MAIS IL Y EN A BIEN D'AUTRES, BEAUCOUP PLUS QUE NOUS NE LE PENSONS ..
CES IMBÉCILES M'AVAIENT MIS HORS DE MOI. JE FAILLIS IMMÉDIATEMENT EN DIRECTION DE L'APPARTEMENT D'ANNA.
HÉLAS, LES CHOSES NE SE PASSÈRENT PAS MIEUX...
IL S'AGIT D'UNE MISSION DE PURE ROUTINE. DANS DEUX ANS JE SERAI DE RETOUR ET NOUS SERONS RICHES
NON, FRANZ. TU NE REVIENDRAS PAS ET TU LE SAIS. TU ES EN TRAIN TOI AUSSI DE TOMBER DANS LEUR MACHINATION
DE TOUTE FAÇON, IL EST TROP TARD, J'AI DONNÉ MA PAROLE ET JE NE M'EN DÉDIRAI PAS.

NE COMPTE PAS SUR MOI POUR T'ATTENDRE ÉTERNELLEMENT. CE SOIR, FRANZ, EST LE DERNIER SOIR OÙ NOUS NOUS RENCONTRONS.

JE ME SUIS RELEVÉ ET JE SUIS ALLÉ SUR LA TERRASSE. LA NUIT ÉTAIT TOMBÉE. JE REGARDAIS ENCORE XHYSTOS, MAIS C'EST DÉJÀ SAMADIS QUE JE CROYAIS APERCEVOIR. JE COMPRIS QUE JE M'ÉTAIS DÉJÀ FAIT À L'IDÉE DE PARTIR.

(A SUIVRE)

FRANÇOIS RIVIERE

LE MOUTON A CINQ PATTES

SEPT MORTS DANS L'ABBAYE...

Le décor évoque les images fantastiques du graveur hollandais M.C Escher ; les personnages sont à mi-chemin de Rabelais et de *Monty Python*. Version érudite, le roman s'intitule *le Nom de la rose* et est signé Umberto Eco. Ce distingué sémiologue italien n'en est pas à son coup d'essai, mais c'est là son premier roman, et on n'hésite pas à dire que nous sommes en présence d'une manière de chef-d'œuvre.

Nous voici transportés dans l'Italie du XIVe siècle, en compagnie d'un moine dont le patronyme éveille tout aussitôt notre intérêt. Guillaume de Baskerville. Celui-ci est accompagné d'un moinillon adolescent, comme Adso ("Elémentaire, mon cher..."), qui deviendra l'auteur du manuscrit retrouvé en 1968 par Umberto Eco. Adso de Melk raconte, et son récit volumineux, est réparti en sept époques qui sont autant de journées passées à l'abbaye bénédictine qui sert de scène au drame qui va se jouer. Le roman de Eco nous confronte sans délai à ce qui constitue l'enjeu de son obsession – les livres. Comme le dit un personnage : *"C'est vrai, nous vivons pour les livres. Douce mission dans ce monde dominé par le désordre et par la décadence"*. Guillaume de Baskerville, ancêtre lointain du grand détective de Baker Street et du Père Brown de Chesterton, va se trouver bientôt face à une série d'énigmes très proches de celles qui émaillent l'œuvre de son autre confrère, Ellery Queen. Sept meurtres vont être commis dans l'abbaye, dans une atmosphère étrange, faite de soupçons et de ratiocinations maléfiques. Rapidement, un personnage retient notre attention : un vieux moine aveugle, Jorge de Burgos (miroir de Jorge-Luis Borges, un Argentin célèbre !), ne cesse d'évoquer la venue de l'Antéchrist, scandant ces mots : *"La bibliothèque est témoignage de la vérité et de l'erreur"*. La bibliothèque de l'abbaye, précisément, est bien le lieu vers lequel convergent tous les événements. Burgos le dit, *"la bibliothèque est un labyrinthe"*, et c'est le lieu primordial de cette action policière qui s'engage sous les auspices d'une réflexion philosophique totalement débridée.

Thomas d'Aquin y voisine avec le plus absolu blasphème, et les mœurs dissolues de certains moines orienteront l'enquête vers une perspective particulièrement inquiétante. C'est que le propos de Eco dépasse l'aspect purement scolastique de l'entreprise : au-delà d'une admirable construction littéraire, référentielle en diable, *le Nom de la rose* se présente aussi comme une réflexion angoissée sur la montée du désordre et de la peur, notre fin de XXe siècle se superposant sans mal au paysage noir, terrifiant, de l'Italie du XIVe. Avec habileté, ponctuant son ébouriffant récit policier d'une série de métaphores hautement symbolistes, Umberto Eco révèle à ceux qui l'ignoraient encore la permanence du maléfice humain.

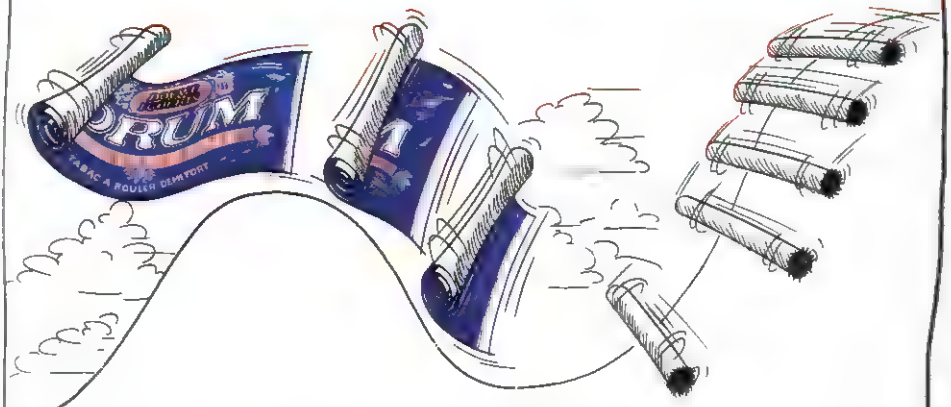
Comme dit G. de Baskerville *"Pour qu'il y ait un miroir du monde, il faut que le monde ait une forme."* Petite phrase que Vladimir Nabokov n'aurait sûrement pas reniée. Dans la biographie qu'il consacre à cet extraordinaire romancier, auteur de *Lolita* mais aussi de romans ou le roman est lui-même pris comme objet de recit, Andrew Field retrace l'itinéraire étonnant de cet émigré russe devenu l'un des plus grands écrivains du siècle. Facétieux, érudit, manipulant les intrigues avec un art consommé, Nabokov a bâti une œuvre qui aura – plus qu'on ne le dit – préfiguré les plus belles réussites du "Nouveau Roman", et devrait leur survivre avec une certaine insolence. Tant il est vrai que le plus vrai miroir du monde est sans doute un miroir de sorcière...

F.R.

UMBERTO ECO : Le nom de la rose
Ed. Grasset – 512 p. – 89 F.

ANDREW FIELD : Vladimir Nabokov, toute une vie ou presque
Ed. du Seu – 332 p. – 69 F.

TABAC DEMI FORT A ROULER.



SUPERLIGHTS
DE PHILIP MORRIS
PHILIP MORRIS
L'AMERICAINE SUPER LEGERE. NICOTINE 0,4 MG GOUDRONS : 3,3 MG.

LA JEUNESSE DE CORTO MALTESE

PRATT

CHAPITRE 3 :

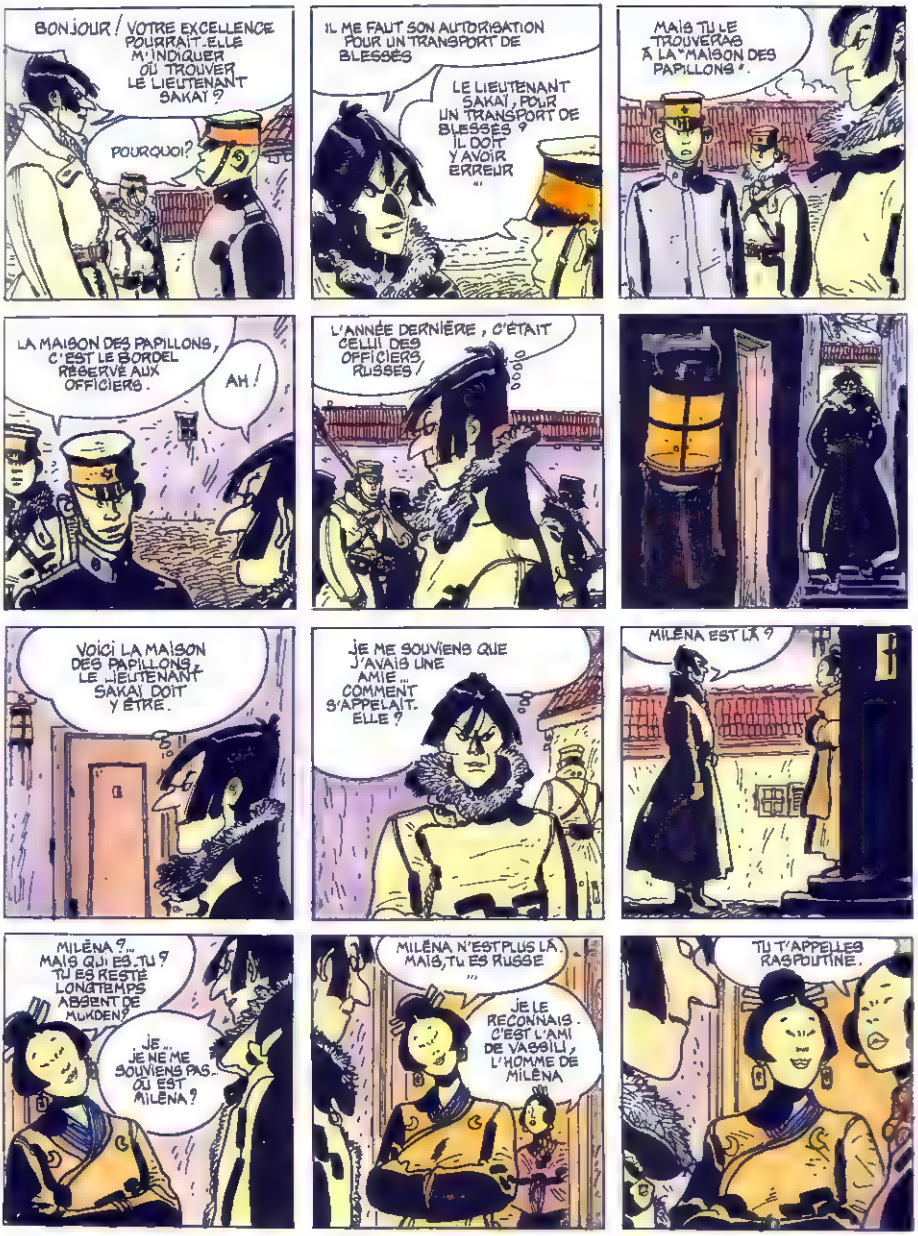
LA MAISON DES PAPILLONS

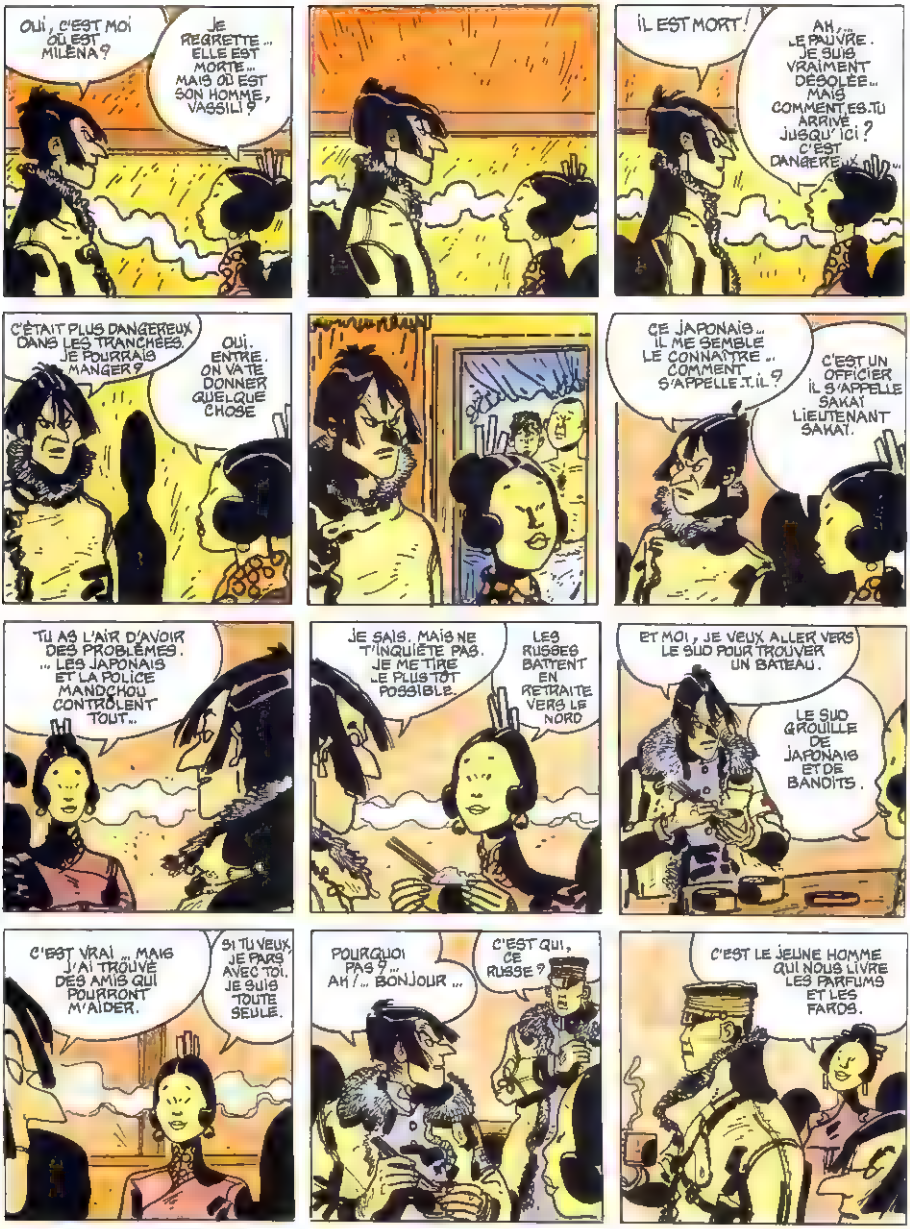
1905, en Chine. Un armistice précaire a été conclu entre les Russes et les Japonais. Le lieutenant Sakaï a provoqué en duel l'écrivain Jack London, qui est là en tant que correspondant de guerre. Raspoutine vient de déserter de l'armée russe. Quant à Corto Maltese, il demeure introuvable...

DÉSOLÉ DE VOUS DÉRANGER À CETTE HEURE... JE CROYAIS TROUVER LÀ MON AMI CORTO !
AH, MONSIEUR LONDON... CORTO EST ALLÉ PASSER SA NIÈCE MALTESE RACCOM-
IL DEVAIT ENSUITE SE RENDRE CHEZ SON AMI TONG.
TONG ? JE NE CONNAIS PAS... JE CHERCHE CORTO DEPUIS HIER, EN VAIN...
TONG EST MAÎTRE DE KUNG-FU !
CES DERNIERS TEMPS, JE NE FAIS QUE RENCONTRER DES GENS TRÈS VERSÉS DANS LES ARTS MARTIAUX ! QUEL PAYS !
NOUS SOMMES EN GUERRE ! MAIS SI CELA VOUS ARRANGE, VOUS POUVEZ ME DIRE CE QUE VOUS DÉSIRIEZ
JE DOUTE QUE VOUS PUISSIEZ M'AIDER. JE DOIS QUITTER CE PAYS SANS PERDRE LA FACE.
À CAUSE DU LIEUTENANT SAKAI ?
COMMENT ÊTES-VOUS AU COURANT DE CETTE HISTOIRE ?
LES OREILLES DU DRAGON MANDARIN SONT FINES !
MOI, MOU LAN, FILLE ET PETITE-FILLE DES DRAGONS MANDARINS, JE POURRAIS RÉSOUDRE VOS PROBLÈMES, MONSIEUR LONDON. AVEZ-VOUS JAMAIS ENTENDU PARLER DE LA TRIADE ?
OUI, ON EN PARLE À SAN FRANCISCO. C'EST UNE ESPÈCE DE MAFIA CHINOISE.
UNE "MAFIA CHINOISE" VOUS M'AMUSEZ MONSIEUR LONDON. COMPARER LA TRIADE À LA MAIN NOIRE ITALIENNE... MAIS VOYONS, LA TRIADE EST BEAUCOUP PLUS PUISSANTE ET REDOUTABLE... LA TRIADE PEUT VOUS AIDER MONSIEUR LONDON...
LES TEMPS CHANGENT, MONSIEUR LONDON. LES SECTES SECRÈTES DE LA CHINE DOIVENT BIEN S'ADAPTER AUX NOUVELLES IDÉOLOGIES. LA TRIADE SOUTIENT SUN YAT-SEN, LE RÉVOLUTIONNAIRE. NOTRE FAMILLE, LES SUNG, VEUT UNE CHINE PUISSANTE, AVEC DES BANQUES, DES JOURNAUX, DES TRANSPORTS. NOUS SOMMES UNE GRANDE FAMILLE. JE PEUX VOUS AIDER.
JE N'EN DOUTE PAS, MAIS POURQUOI LE FERIEZ-VOUS ?
PEUT-ÊTRE PARCE QUE NOUS N'AIMONS NI LES JAPONAIS, NI LES RUSSES...
UN "GRAND AMOUR" EST EN TRAIN DE NAÎTRE ENTRE MON PAYS ET LE VÔTRE, MONSIEUR LONDON. DU MOINS, C'EST CE QUE PENSE MA FAMILLE. ÇA L'INTÉRESSE D'AIDER UN AMÉRICAIN !
JE COMPRENDS, MAIS...

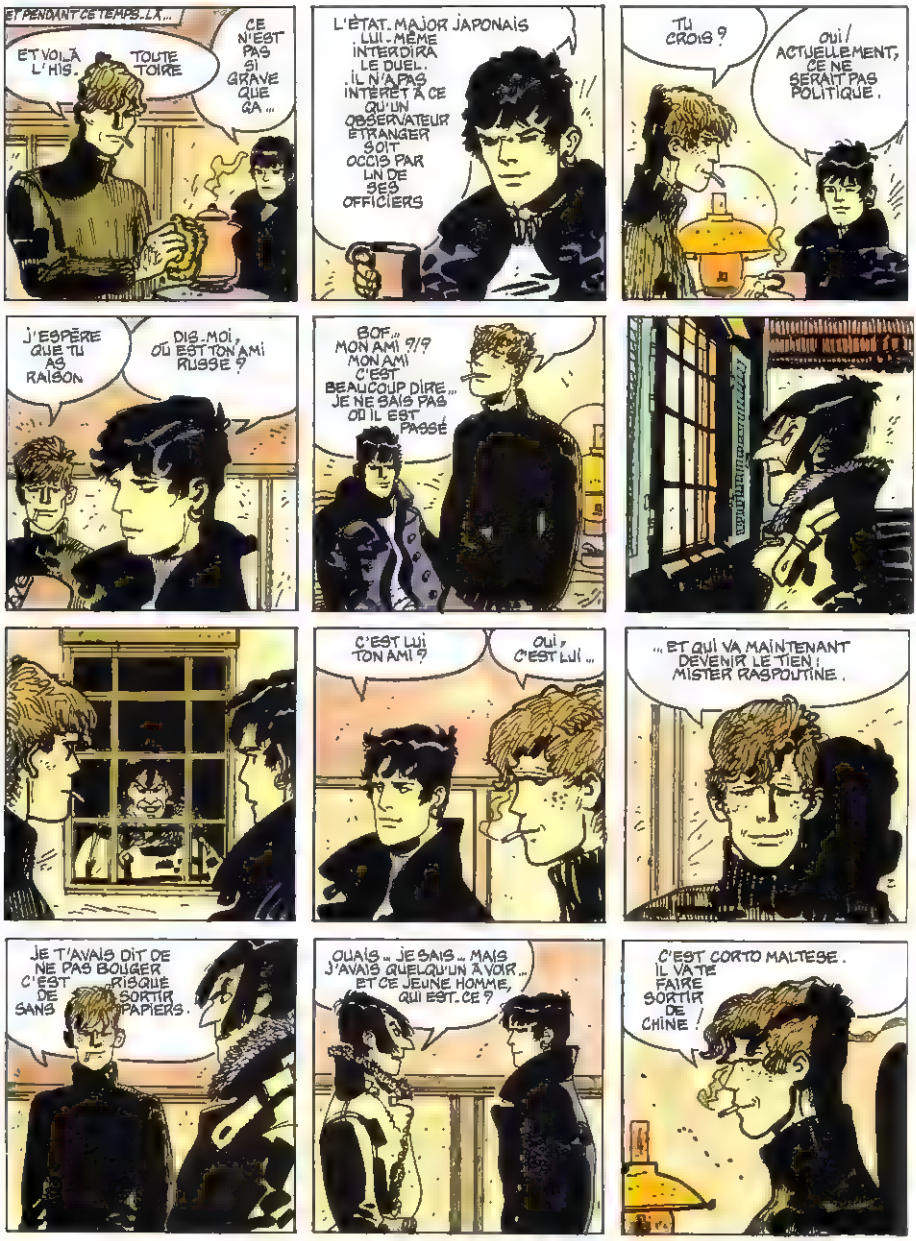
ET COMMENT POURRIEZ-VOUS M'AIDER DANS L'AFFAIRE SAKAÏ ?
IL EXISTE " DIFFÉRENTS " MOYENS, NOUS EN CHOISIRONS UN « QUI NE VOUS FASSE PAS PERDRE LA FACE ».
JE VOUS REMERCIE MADAME SUNG, MAIS PEUT-ÊTRE SUIS-JE UN AMÉRICAIN "DIFFÉRENT"... JE DOIS TROUVER MOI-MÊME UNE SOLUTION À CETTE HISTOIRE. IL FAUT QUE JE FAILLE.
JE DOIS RENTRER... JE NE PEUX PAS LAISSER TOUT SEUL CE CINGLÉ DE RASPOUTINE.
PERSONNE !
OÙ A-T-IL BIEN PU ALLER, CE FOU, MAIS OÙ DONC ?
RASPOUTINE DISPARU, CORTO MALTESE INTROUVABLE, LE LIEUTENANT SAKAÏ TOUJOURS DANS MES PATTES ET MOI, MAINTENANT, QUI TOMBE DE SOMMEIL...
SOCK!

STOCK!
HIDARI MEN
SHOBU !
TU ME CHERCHAIS ?
HELLO ! TIENS, UN REVENANT ! TU JOUES À L'ARLÉSIENNE
PAS VRAIMENT... MAIS TU ES TOUT PÂLE, TU ES MALADE ?
JE NE SAIS PAS... J'AI FAIT UN CAUCHEMAR. J'ALLAIS ÊTRE TUÉ PAR UN "NINJA" ET PUIS, TU ES APPARU, C'EST BIZARRE, ÇA NE M'ÉTAIT JAMAIS ARRIVÉ. C'EST DE LA CAMELOTE, ÇA.
ÉCOUTE, CORTO, JE SUIS DANS UN SACRÉ PÉTRIN, MAIS TU PEUX ME DONNER UN COUP DE MAIN. IL S'AGIT D'AIDER UN DÉSERTEUR RUSSE...
"...S'IL RESTE ICI, IL SERA FUSILLÉ. IL FAUDRAIT QUE TU LE FASSES EMBARQUER AVEC TOI
AUCUN PROBLÈME


BONJOUR ! VOTRE EXCELLENCE POURRAIT-ELLE M'INDIQUER OÙ TROUVER LE LIEUTENANT SAKAÏ ?
POURQUOI ?
IL ME FAUT SON AUTORISATION POUR UN TRANSPORT DE BLESSÉS
LE LIEUTENANT SAKAÏ, POUR UN TRANSPORT DE BLESSÉS ? IL DOIT Y AVOIR ERREUR
MAIS TU LE TROUVERAS À LA "MAISON DES PAPILLONS".
LA MAISON DES PAPILLONS, C'EST LE BORDEL RÉSERVÉ AUX OFFICIERS.
AH !
L'ANNÉE DERNIÈRE, C'ÉTAIT CELUI DES OFFICIERS RUSSES !
VOICI LA MAISON DES PAPILLONS. LE LIEUTENANT SAKAÏ DOIT Y ÊTRE.
JE ME SOUVIENS QUE J'AVAIS UNE AMIE... COMMENT S'APPELAIT-ELLE ?
MILÉNA EST LÀ ?
MILÉNA ?... MAIS QUI ES-TU ? TU ES RESTÉ LONGTEMPS ABSENT DE MUKDEN ?
JE... JE NE ME SOUVIENS PAS... OÙ EST MILÉNA ?
MILÉNA N'EST PLUS LÀ. MAIS, TU ES RUSSE...
JE LE RECONNAIS. C'EST L'AMI DE VASSILI, L'HOMME DE MILÉNA
TU T'APPELLES RASPOUTINE.

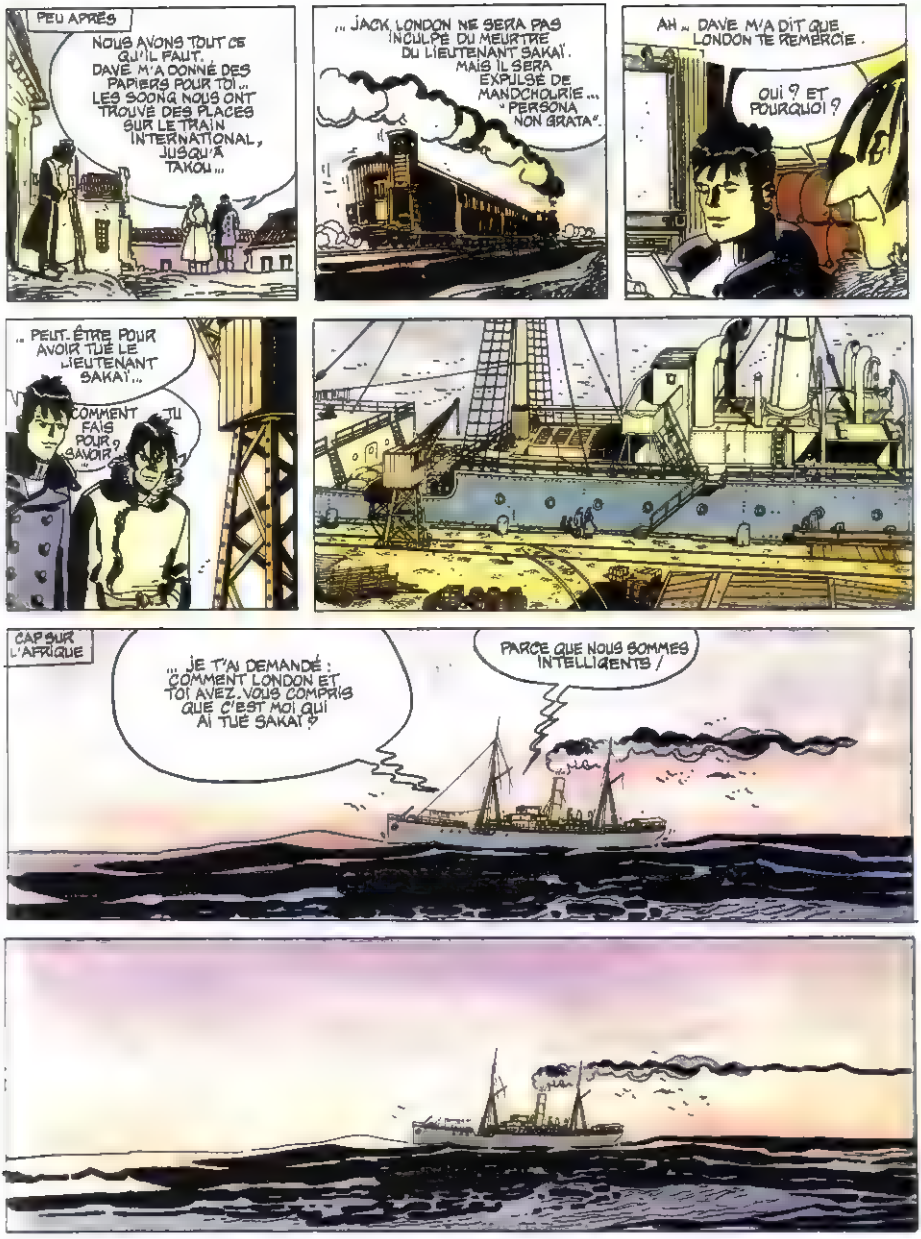

OUI, C'EST MOI OÙ EST MILENA?
JE REGRETTE... ELLE EST MORTE... MAIS OÙ EST SON HOMME, VASSILI?
IL EST MORT!
AH, LE PAUVRE. JE SUIS VRAIMENT DÉSOLÉE... MAIS COMMENT ES-TU ARRIVÉ JUSQU'ICI? C'EST DANGEREUX...
C'ÉTAIT PLUS DANGEREUX DANS LES TRANCHÉES. JE POURRAIS MANGER?
OUI. ENTRE. ON VA TE DONNER QUELQUE CHOSE
CE JAPONAIS... IL ME SEMBLE LE CONNAÎTRE... COMMENT S'APPELLE-T-IL?
C'EST UN OFFICIER IL S'APPELLE SAKAI LIEUTENANT SAKAI.
TU AS L'AIR D'AVOIR DES PROBLÈMES. ... LES JAPONAIS ET LA POLICE MANDCHOU CONTRÔLENT TOUT...
JE SAIS. MAIS NE T'INQUIÈTE PAS. JE ME TIRE LE PLUS TÔT POSSIBLE.
LES RUSSES BATTENT EN RETRAITE VERS LE NORD
ET MOI, JE VEUX ALLER VERS LE SUD POUR TROUVER UN BATEAU.
LE SUD GROUILLE DE JAPONAIS ET DE BANDITS.
C'EST VRAI... MAIS J'AI TROUVÉ DES AMIS QUI POURRONT M'AIDER.
SI TU VEUX, JE PARS AVEC TOI. JE SUIS TOUTE SEULE.
POURQUOI PAS?... AH!... BONJOUR...
C'EST QUI, CE RUSSE?
C'EST LE JEUNE HOMME QUI NOUS LIVRE LES PARFUMS ET LES FARDS.

LE JEUNE HOMME QUI LIVRE LES FARDS ? - FERAIT BIEN DE LES UTILISER LUI-MÊME !
C'EST UN BRAVE GARÇON ...
LE MONDE EST PLEIN DE BRAVES GARÇONS RUSSES. MAIS LES MEILLEURS SONT CEUX QUI MANGENT LES PISSENLITS PAR LA RACINE...
BONSOIR LIEUTENANT SAKAÏ. FAITES-NOUS L'HONNEUR DE REVENIR BIENTÔT.
BON, MERCI LES FILLES. JE VOUS SALUE BIEN. J'AI UN RENDEZ-VOUS.
LIEUTENANT SAKAÏ !
?
LIEUTENANT SAKAÏ ...
BANG !
DE LA PART DE JACK LONDON ET AUTRES AMIS ...
BANG ! BANG !
JE SUIS UNE CENDRILLON ! UNE CENDRILLON EN DÉLIRE !
OUAIS, LES GARS ! OUAIS !
HAW ! HAW ! HAW ! HAW !


ET PENDANT CE TEMPS-LÀ...
ET VOILÀ L'HIS.
TOUTE TOIRE
CE N'EST PAS SI GRAVE QUE ÇA...
L'ÉTAT-MAJOR JAPONAIS LUI-MÊME INTERDIRA LE DUEL. IL N'A PAS INTÉRÊT À CE QU'UN OBSERVATEUR ÉTRANGER SOIT OCCIS PAR UN DE SES OFFICIERS
TU CROIS ?
OUI ! ACTUELLEMENT, CE NE SERAIT PAS POLITIQUE.
J'ESPÈRE QUE TU AS RAISON.
DIS-MOI, OÙ EST TON AMI RUSSE ?
BOF... MON AMI ?!? MON AMI C'EST BEAUCOUP DIRE... JE NE SAIS PAS OÙ IL EST PASSÉ
C'EST LUI TON AMI ?
OUI, C'EST LUI...
... ET QUI VA MAINTENANT DEVENIR LE TIEN ! MISTER RASPOUTINE.
JE T'AVAIS DIT DE NE PAS BOUGER ! C'EST DE SANG RISQUE SORTIR PAPIERS.
OUAIS.. JE SAIS.. MAIS J'AVAIS QUELQU'UN À VOIR... ET CE JEUNE HOMME, QUI EST-CE ?
C'EST CORTO MALTESE. IL VA TE FAIRE SORTIR DE CHINE !

HMMMH !
HE ! LONDON !
AH ! C'EST TOI DAVE ? QU'EST-CE QU'IL T'ARRIVE ?
APRÈS CE QUE TU AS FAIT, TU ME DEMANDES CE QUI SE PASSE ?
PARDON, JE...
.. JE NE COMPRENDS PAS QU'EST-CE QUE J'AI FAIT ?
TU AS TUÉ LE LIEUTENANT SAKAI !!!
SAKAÏ ? IL EST MORT ? MAIS JE N'Y SUIS POUR RIEN ! JE NE SAIS RIEN DU TOUT !
TU NE SAIS RIEN ? MOI, JE VEUX BIEN TE CROIRE, MAIS LES GENDARMES JAPONAIS, EUX, ILS VOUDRONT LA PREUVE DE TON INNOCENCE ; AVEC CETTE HISTOIRE DE DUEL, TU ES LE SUSPECT NUMÉRO UN.
J'ÉTAIS ICI AVEC CORTO MALTESE. ET PUIS MOI, JE N'AURAIS JAMAIS FAIT UNE CHOSE AUSSI STUPIDE
COMMENT STUPIDE ? ON RÉSOUD POUR TOI LE " PROBLÈME CRUCIAL DE TA VIE " ET TU TROUVES ÇA STUPIDE ?
QUOI ?
JE N'AI RIEN DEMANDÉ, MOI ... JE ..
MAIS TU SERAIS PRESQUE INGRAT !
INGRAT ... PROBLÈME ... MAIS QU'EST-CE QUE TU VEUX ? ÉCOUTE, JE NE COMPRENDS RIEN À TOUT ÇA ...
DE TOUTE FAÇON, CE JEUNE HOMME A RAISON.

JE SUIS QUELQU'UN QUI A SOUVENT RAISON... QUELQU'UN QUI, SANS RIEN TE DEMANDER, T'A RENDU UN SACRÉ SERVICE !
TOCK ! TOCK ! TOCK !
MONSIEUR LONDON, VOUS DEVEZ ME SUIVRE AU POSTE DE POLICE MILITAIRE.
J'Y VAIS, MAIS JE PENSE QUE ÇA VA S'ARRANGER.
JE VAIS AU POSTE, CORTO... AVEC TON TÉMOIGNAGE, JACK LONDON EST BLANCHI DE TOUT SOUP. ÇON...
... JE PRÉPARE TOUS LES PAPIERS NÉCESSAIRES POUR TON LAISSEZ-PASSER JUSQU'À LA ZONE INTERNATIONALE. ET AUSSI POUR TON AMI AU REVOIR !
MERCI DAVE, JE SERAI CHEZ SOONG
RASPOUTINE, JE DOIS SALUER DES AMIS AVANT DE M'EN ALLER. ENSUITE NOUS PARTIRONS POUR KIN-CHIOU ...
NOUS ESSAIERONS D'ARRIVER À TIEN SIN. DE LÀ, ON EMBARQUERA POUR L'AFRIQUE, TU PEUX VENIR AVEC MOI, SI TU VEUX !...
FRANCHEMENT, JE NE COMPRENDS PAS CE QU'IL TE TROUVE D'EXTRAORDINAIRE, JACK LONDON, MAIS, BON, J'AI PROMIS DE T'AIDER
AH !... VRAIMENT TU N'AS RIEN DIT ?


PEU APRÈS
NOUS AVONS TOUT CE QU'IL FAUT. DAVE M'A DONNÉ DES PAPIERS POUR TOI... LES SOONG NOUS ONT TROUVÉ DES PLACES SUR LE TRAIN INTERNATIONAL, JUSQU'À TAKOU...
... JACK LONDON NE SERA PAS INCULPÉ DU MEURTRE DU LIEUTENANT SAKAÏ. MAIS IL SERA EXPULSÉ DE MANDCHOURIE... "PERSONA NON GRATA".
AH... DAVE M'A DIT QUE LONDON TE REMERCIE.
OUI ? ET POURQUOI ?
... PEUT-ÊTRE POUR AVOIR TUÉ LE LIEUTENANT SAKAÏ...
COMMENT FAIS POUR SAVOIR ?
TU
CAP SUR L'AFRIQUE
... JE T'AI DEMANDÉ : COMMENT LONDON ET TOI AVEZ-VOUS COMPRIS QUE C'EST MOI QUI AI TUÉ SAKAÏ ?
PARCE QUE NOUS SOMMES INTELLIGENTS !

(A SUIVRE)

OLYMPUS

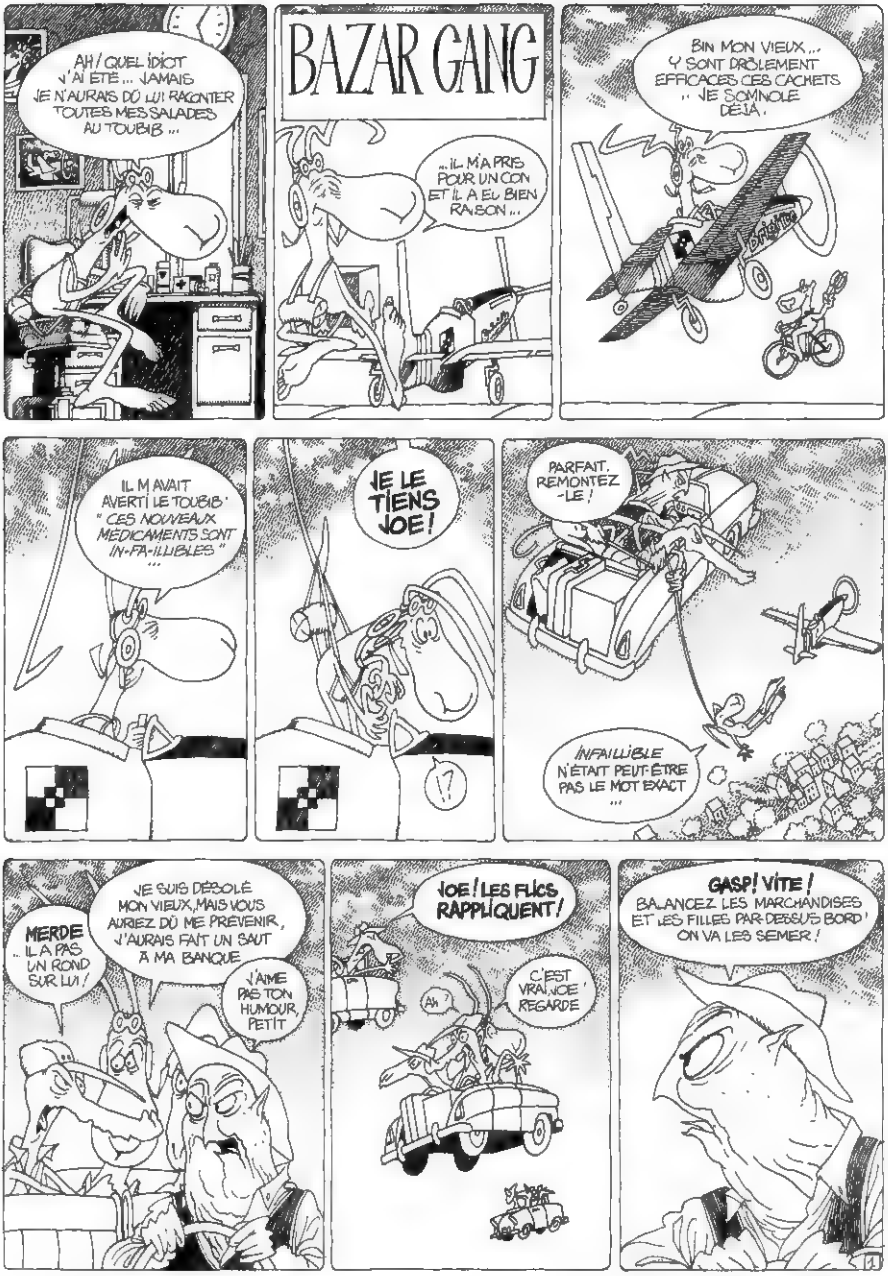
La réussite est automatique.

En 1982, le nouvel automatisme réside dans une cellule qui mesure la lumière en temps réel analysant ses plus infimes variations pendant la prise de vue.

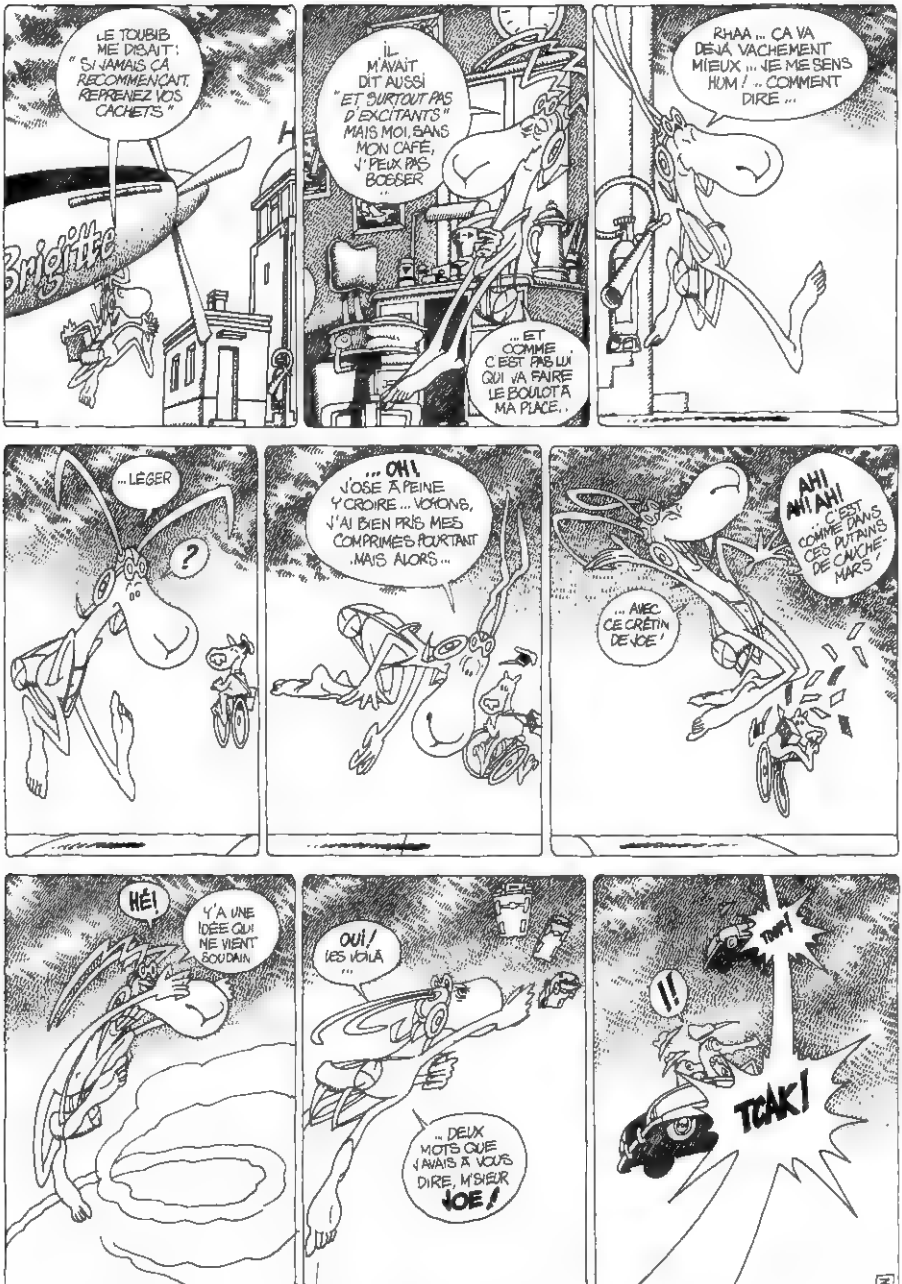
A cette ultime précision, l'Olympus OM-10 ajoute l'une des meilleures gammes mondiales d'optiques interchangeables et plus de 240 accessoires au choix. Quel que soit le sujet abordé, la réussite est automatique.

S.C.O.P. importateur exclusif, 27-33 rue d'Antony Silic L. 165 94533 Rungis Cedex

Olympus OM-10.
L'ultime précision est l'art.


AH ! QUEL IDIOT J'AI ETE... JAMAIS JE N'AURAIS DÛ LUI RACONTER TOUTES MES SALADES AU TOUBIB...
BAZAR GANG
...IL M'A PRIS POUR UN CON ET IL A EU BIEN RAISON...
BIN MON VIEUX... Y SONT DRÔLEMENT EFFICACES CES CACHETS... JE SOMNOLE DÉJÀ...
IL M'AVAIT AVERTI LE TOUBIB : " CES NOUVEAUX MÉDICAMENTS SONT IN-FA-ILLIBLES "...
JE LE TIENS JOE !
!?
PARFAIT. REMONTEZ-LE !
INFAILLIBLE N'ÉTAIT PEUT-ÊTRE PAS LE MOT EXACT...
MERDE ... IL A PAS UN RON SUR LUI !
JE SUIS DÉSOLÉ MON VIEUX, MAIS VOUS AURIEZ DÛ ME PRÉVENIR, J'AURAIS FAIT UN SAUT À MA BANQUE
J'AIME PAS TON HUMOUR, PETIT
JOE ! LES FLICS RAPPLIQUENT !
AH
C'EST VRAI JOE ! REGARDE
GASP ! VITE !
BALANCEZ LES MARCHANDISES ET LES FILLES PAR-DESSUS BORD ! ON VA LES SEMER !

ET L'AVIATEUR, JOE ?
L'ORDURE
IL ENCOMBRE AUSSI ... JETEZ-LE !
Y'EN A MARRE !
Y'EN A VRAIMENT MARRE !
CE TYPE M'A TRAITÉ COMME UNE VULGAIRE CHOSE QUE L'ON JETTE !
... C'EST INADMISSIBLE, CES HALLUCINATIONS PRENNENT UNE TOURNURE INSUPPORTABLE !
J'EXIGE D'ÊTRE UN PEU PLUS RESPECTÉ
HUM ! CALME-TOI MON VIEUX, LE TOUBIB A RAISON : " LES SOUCIS FINANCIERS, LE SURMENAGE, LES EXCÈS ALIMENTAIRES, TOUT ÇA S'ACCUMULE ET UN JOUR ON CRAQUE ... "
ÇA DEVAIT M'ARRIVER, C'EST FATAL
BON ! DEMI-TOUR JE RENTRE AU BERCAIL ...
HEU ... ALPHONSE PÉTARD ! ... MA P'TITE DAME. JE VIENS DE VOUS SAUVER LA VIE ..
... VOTRE AMIE N'A PAS EU CETTE CHANCE.
C'EST LE DESTIN QUI VOUS ENVOIE ... SANS NUL DOUTE NOUS ÉTIONS FAITS POUR NOUS RENCONTRER, HÉ !
MAIS MONSIEUR !? ...
VOUS POUVEZ M'APPELER ALPHONSE
JE REGRETTE MAIS ...
VIENS EMBRASSER TON PRINCE, MA JOLIE. VIENS DONC


LE TOUBIB ME DISAIT : " SI JAMAIS ÇA RECOMMENÇAIT, REPRENEZ VOS CACHETS "
Brigitte
IL M'AVAIT DIT AUSSI " ET SURTOUT PAS D'EXCITANTS " MAIS MOI, SANS MON CAFÉ, J'PEUX PAS BOSSER ...
... ET COMME C'EST PAS LUI QUI VA FAIRE LE BOULOT À MA PLACE...
RHAA ... ÇA VA DEJÀ, VACHEMENT MIEUX ... JE ME SENS HUM ! .. COMMENT DIRE ...
... LÉGER
?
... OH ! J'OSE À PEINE Y CROIRE ... VOYONS, J'AI BIEN PRIS MES COMPRIMÉS POURTANT ... MAIS ALORS ...
... AVEC CE CRÉTIN DE JOE !
AH ! AH ! AH ! C'EST COMME DANS CES PUTAINS DE CAUCHEMARS !
HÉ !
Y'A UNE IDÉE QUI NE VIENT BOUDAIN
OUI ! LES VOILÀ ...
... DEUX MOTS QUE J'AVAIS À VOUS DIRE, M'SIEUR JOE !
TOUT !
!!
TCAK !
3

QU'EST-CE QUE C'ÉTAIT JOE CE...CE
TAIS-TOI ET FREINE IMBÉCILE
CIEL ! UNE FEMME INNOCENTE DANS LA DÉTRESSE ...
AH!
AH!
AH!
LE DEVOIR M'APPELLE À NOUVEAU
A L'AIDE
NE GÉMIS PLUS BEAUTÉ, TU ES SAUVÉE ...
SUPERMAN ! C'EST FANTASTIQUE
AH BEN ZUT! ALORS
J'AI VU TOUS VOS FILMS !
AÏE AÏE AÏE ELLE ME PREND POUR L'AMÉRICAIN
MERDE! ON DIRAIT QUE LES EFFETS SE DISSIPENT .. MANQUANT PLUS QUE ÇA !
OH OUI ! J'ADORE LA VITESSE SUPERMAN
HÉ BIEN ! TU AS GAGNÉ FACTEUR : ES-TU SATISFAIT AU MOINS ?
NON JOE BAZAR CE N'EST QU'UNE VICTOIRE DU HASARD
PEU IMPORTE ... MAIS NE TRIOMPHE PAS TROP V.TE, FACTEUR, CAR ON SE RETROUVERA PLUS TÔT QUE TU NE L'IMAGINES, ET CETTE FOIS ..
BIEN SÛR JOE .. BIEN SÛR
... MAIS JE TE LAISSE, ... LA POLICE ARRIVE
FUMIER
FIN

AVEZ-VOUS TOUTE LA COLLECTION (A SUIVRE) ?

BON DE COMMANDE
à adresser aux éditions Casterman,
66, rue Bonaparte - 75006 PARIS

Nom :
Prénom :
Adresse :

Code postal :
Localité :
Profession :
Date de naissance :
(facultatif)

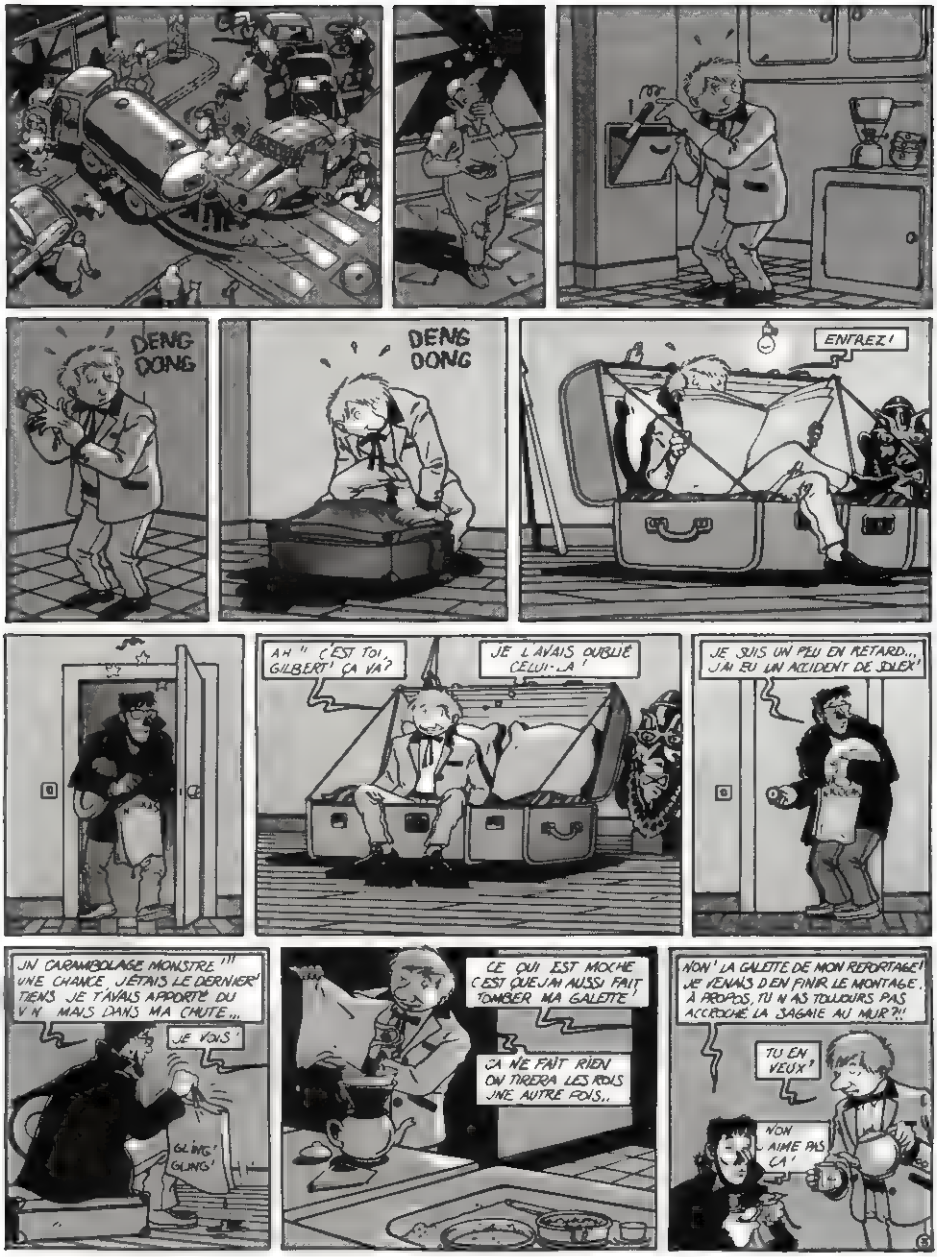
Pour compléter ma collection, je désire recevoir : cocher la case correspondante

A SUIVRE 1	10 F	A SUIVRE 23	12 F	A SUIVRE 42	14 F
A SUIVRE 2	10 F	A SUIVRE 24	12 F	A SUIVRE 43	14 F
A SUIVRE 3	10 F	A SUIVRE 25	12 F	A SUIVRE 44	14 F
A SUIVRE 4	10 F	A SUIVRE 26	12 F	A SUIVRE 45	14 F
A SUIVRE 5	10 F	A SUIVRE 27	12 F	A SUIVRE 46	14 F
A SUIVRE 6/7	15 F	A SUIVRE 28	12 F	A SUIVRE 47	14 F
A SUIVRE 9	10 F	A SUIVRE 29	12 F	A SUIVRE 48	15 F
A SUIVRE 10	10 F	A SUIVRE 30	12 F	A SUIVRE 49	15 F
A SUIVRE 11	10 F	A SUIVRE 31-32	10 F	A SUIVRE 50	15 F
A SUIVRE 12	12 F	A SUIVRE 33	12 F	A SUIVRE 51	15 F
A SUIVRE 13	12 F	A SUIVRE 34	12 F	A SUIVRE 52	15 F
A SUIVRE 14	12 F	A SUIVRE 35	12 F		
A SUIVRE 16	12 F	A SUIVRE 36	14 F		
A SUIVRE 17	12 F	A SUIVRE 37	14 F		
A SUIVRE 18	12 F	A SUIVRE 38	14 F		
A SUIVRE 19/20	10 F	A SUIVRE 39	14 F		
A SUIVRE 21	12 F	A SUIVRE 40	14 F	H.S. I Spécial Lennon	20 F
A SUIVRE 22	12 F	A SUIVRE 41	14 F	H.S. II Spécial Polar	20 F

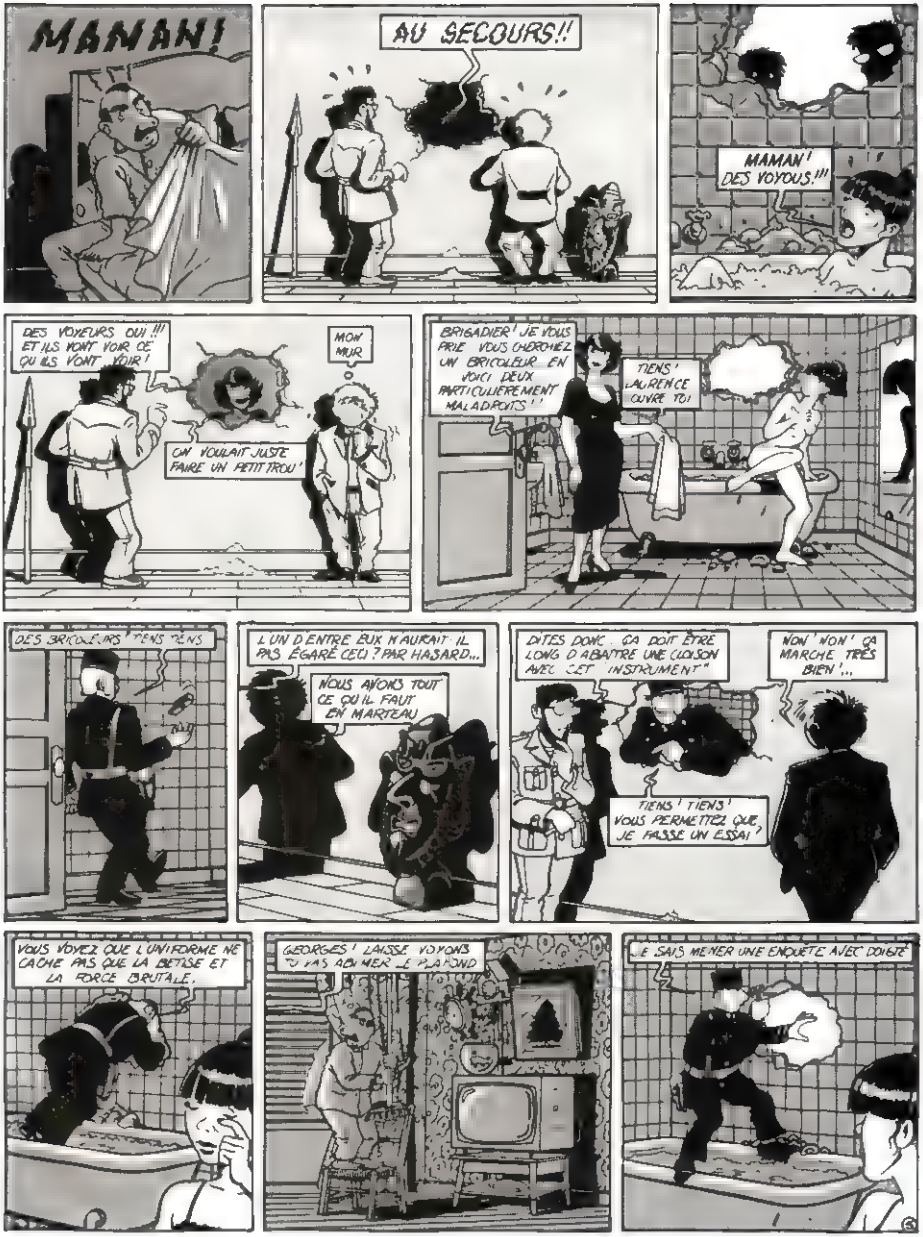
Je joins le montant suivi F + 20 pour l'étranger

LE GENIE DU MAL

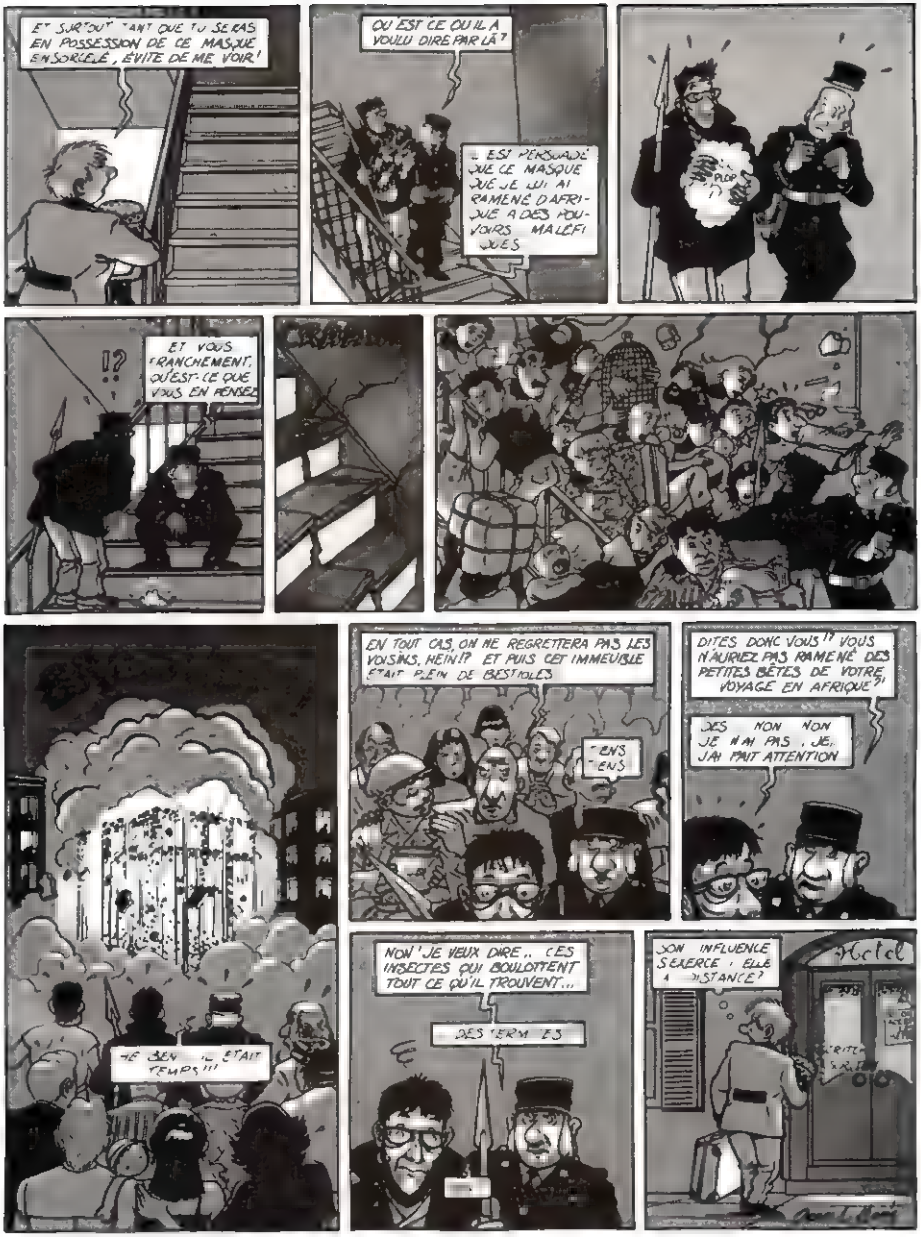
ATTENTION À LA POINTE ! ELLE EST EMPOISONNÉE !
HA BON !?
ÇA C'EST BÉHANZIN ! J'ESPÈRE QUE TU N'ES PAS SUPERSTITIEUX PARCE QUE C'EST UN GÉNIE DU MAL !
J'SAIS PAS POURQUOI... MAIS IL M'A PLU TOUT DE SUITE ! ÇA ! C'EST UNE SIMPLE BOÎTE
IL NE FALLAIT PAS GILBERT !
IL FAUT BIEN RECONNAÎTRE QUE DANS LES TERMITIÈRES OÙ L'ON EST ENTASSÉ ...
CHACUN DANS UNE ALVÉOLE DENTRE QUE AUX AUTRES, CE GENRE D'OBJETS DONNE UNE TOUCHE RÉELLEMENT PERSONNELLE
ET PUIS COMME ÇA LE SAFARI-MOTO TU POURRAS DIRE QUE C'EST TOI QUI L'AS FAIT !
SACRÉ GILBERT... BON !.. FAUT PAS QUE JE TRAÎNE... IL VA BIENTÔT ARRIVER !
HA VOILÀ LE MARTEAU !
QUEL DOMMAGE... UN MUR IMPÉGABLE !
AIE AIE ! AIE !


DENG DONG
DENG DONG
ENTREZ!
AH " C'EST TOI, GILBERT' ÇA VA?
JE L'AVAIS OUBLIÉ CELUI-LÀ '
JE SUIS UN PEU EN RETARD... J'AI EU UN ACCIDENT DE SKIER'
UN CARAMBOLAGE MONSTRE '!! UNE CHANCE J'ÉTAIS LE DERNIER' TIENS JE T'AVAIS APPORTÉ DU V'N MAIS DANS MA CHUTE...
JE VOIS '
GLING' GLONG'
CE QUI EST MOCHE C'EST QUE J'AI AUSSI FAIT TOMBER MA GALETTE'
ÇA NE FAIT RIEN ON TIRERA LES ROIS UNE AUTRE FOIS..
NON' LA GALETTE DE MON REPORTAGE! JE VENAIS D'EN FINIR LE MONTAGE. À PROPOS, TU N'AS TOUJOURS PAS ACCROCHÉ LA JAGAIE AU MUR?!'
TU EN VEUX?
NON J'AIME PAS ÇA'

TIENS ! DONNE-MOI UN MARTEAU JE VAIS TE LA FIXER MOI TA SAGAIE
ÇA VA LUC ?
OU EST CE QUE C'EST QUE ÇA ???
DU VIN DE PALME... JE LE FAIS MOI-MÊME
HE BEN !... ON PEUT PAS DIRE QUE TU TE SOIS CASSÉ POUR AMÉNAGER TON APPART, HEIN ?
EN UN AN
"EN"
T'AS UN MARTEAU AU MOINS ?
NON NON
MEUH OUI PEUT-ÊTRE
ENFIN
C'EST ÇA ?
HEU OUI !
BEN AU MOINS ON RISQUE PAS DE SE BLESSER EN SE TAPANT SUR LES DOIGTS AVEC ÇA !
ÇA DOIT ÊTRE UN MARTEAU D'HORLOGER !
JUSTE UN CLOU, HEIN ?! ET ATTENTION AU MUR - J'TIENS À RÉCUPÉRER MA CAUTION MOI !...
T'INQUIÈTE PAS
TOC ! TOC !
TOC !
OH ÇA VA !


MAMAN!
AU SECOURS!!
MAMAN! DES VOYOUS!!!
DES VOYEURS OUI!!! ET ILS VONT VOIR CE QU'ILS VONT VOIR!
MON MUR
ON VOULAIT JUSTE FAIRE UN PETIT TROU!
BRIGADIER! JE VOUS PRIE VOUS CHERCHIEZ UN BRICOLEUR, EN VOICI DEUX PARTICULIEREMENT MALADROITS!!
TIENS! LAURENCE COUVRE TOI
DES BRICOLEURS! TENS TENS
L'UN D'ENTRE EUX N'AURAIT IL PAS ÉGARÉ CECI? PAR HASARD...
NOUS AVONS TOUT CE QU'IL FAUT EN MARTEAU
DITES DONC ÇA DOIT ÊTRE LONG D'ABATTRE UNE CLOISON AVEC CET INSTRUMENT"
NON NON! ÇA MARCHE TRÈS BIEN!...
TIENS! TIENS! VOUS PERMETTEZ QUE JE FASSE UN ESSAI?
VOUS VOYEZ QUE L'UNIFORME NE CACHE PAS QUE LA BÊTISE ET LA FORCE BRUTALE.
GEORGES! LAISSE VOYONS TU VAS ABÎMER LE PLAFOND
JE SAIS MENER UNE ENQUÊTE AVEC DOIGTÉ

BADUMM!
ÇA ALORS
MON BEAU MUR !
JE L'AI A PEINE TOUCHÉ !!!
IL DOIT Y AVOIR UNE EXPLICATION SIMPLE
MON DIEU, ILS EXAGÈRENT ! IL N'Y A PAS POUR LE MARIAGE
IL Y A UNE EXPLICATION GILBERT
BOUM BOUM !
HA!
ÇA CONTINUE !!!
IL FAUT ÉVACUER L'IMMEUBLE IMMÉDIATEMENT ! NE PRENEZ QUE LE STRICT NÉCESSAIRE !
ÇA N'EST PAS PRU !
UNE PETITE DE MAL NE FAIT MÊME PAS PARTIE DU SUPERFLU, IL FAUT TOUT LE MONDE
MAIS IL N'Y A QUE LUI QUI A UNE JAMBE D'ATTEINTE DE CE CÔTÉ !


ET SURTOUT TANT QUE TU SERAS EN POSSESSION DE CE MASQUE ENSORCELÉ, ÉVITE DE ME VOIR!
OU EST CE QU'IL A VOULU DIRE PAR LÀ?
IL EST PERSUADÉ QUE CE MASQUE QUE JE LUI AI RAMENÉ D'AFRIQUE A DES POUVOIRS MALÉFIQUES
PLOP
ET VOUS FRANCHEMENT, QU'EST-CE QUE VOUS EN PENSEZ
!?
EN TOUT CAS, ON NE REGRETTERA PAS LES VOISINS, HEIN!? ET PUIS CET IMMEUBLE ÉTAIT PLEIN DE BESTIOLES
TIENS TIENS
DITES DONC VOUS!? VOUS N'AURIEZ PAS RAMENÉ DES PETITES BÊTES DE VOTRE VOYAGE EN AFRIQUE?!
OH NON NON JE N'AI PAS, JE, J'AI FAIT ATTENTION
JE BEN... IL ÉTAIT TEMPS!!!
NON JE VEUX DIRE... CES INSECTES QUI BOULOTTENT TOUT CE QU'IL TROUVENT...
DES TERMITES
SON INFLUENCE S'EXERCE-T-ELLE À DISTANCE?
Hôtel

FER, SANG ET TERRE

Drôle de type. Il veut constituer un musée de la guerre de 14-18, vit au milieu d'uniformes de zouaves et de poilus et déteste la guerre jusqu'à l'écœurement. Jean-Pierre Verney est devenu, depuis quelques mois, le conseiller technique des obsessions de Jacques Tardi. Vraiment, un drôle de type.

Une enfilade de pavillons façon Marble Arch, tout en briques ocre rouge. Le cœur de Londres transplanté dans une banlieue pavillonnaire. Combs-la-Ville, Seine-et-Marne. C'est là que Jean-Pierre Verney cultive son obsession : la guerre de 14-18.

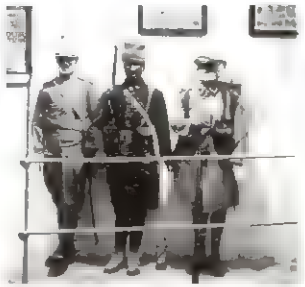
Une obsession maladive. Pour les âmes errantes des poilus de la der-des-der, Verney est incurable. Il viendra toujours les visiter. C'est plus fort que lui : une irrésistible pulsion venue d'on ne sait quelle strate de sa conscience le ramène inlassablement au fond d'une tranchée lugubre. Fer, sang et terre. La trilogie douloureuse d'un début de siècle.

Dans une pièce isolée du pavillon, Jean-Pierre Verney dévoile une invraisemblable caverne d'Ali-Baba. Un arsenal complet de la guerre de 14-18. En rangs serrés, une trentaine de mannequins, un sergent de l'infanterie coloniale, un zouave, un spahi, un dragon et son casque chevelu, une tenue de DCA (défense contre-aérienne). Et puis, en vrac, un périscope de tranchées, un panier à obus, des brancards, des piles de livres et de journaux, une mitrailleuse allemande, des baïonnettes, des sabres et des poignards de tranchées. La panoplie du collectionneur fou d'une histoire qu'il n'a pas vécue.

La vitrine du service de santé : les mains en bois (appelées "mains nationales") sont confectionnées par des invalides... à destination de futurs invalides.

Drôle de fantasme. Jean-Pierre Verney s'allonge sur le divan et avoue tout : *"Vers l'âge de deux ans et demi, mes grand-parents m'emmenaient en vacances sur le Chemin des Dames. J'ai sans doute été bouleversé par des images. Il y en a une qui revient sans cesse. C'est une croix de bois plantée au-dessus d'une tranchée, sur laquelle est accroché un casque troué. Je crois que c'est un casque allemand. Cette vision est très précise. Elle me hante."*

Depuis, il hante, lui, les greniers et les bouquinistes, à la recherche de sa mémoire. Dans les années 70, il travaille comme photographe à *Paris-Match*, *Marie-Claire* et *Télé-7 jours*. Il file en Asie, destination Saigon. Encore la guerre, celle du Viet-Nam, napalm et guérilla. *"Je n'ai jamais pu m'y rendre. J'ai été bloqué au Pakistan oriental. Problème de visa. Stupide."* Il tente ensuite le Biafra. Partout, la guerre... *"Attention*, prévient-il, agacé, *je ne veux pas qu'on croie... je suis fasciné par la guerre, mais je suis un pacifiste forcené... la guerre me fait horreur. Toute cette folie."*



De gauche à droite : un chasseur d'Afrique (mai 1914), un tirailleur sénégalais (fin 14) et le premier uniforme bleu horizon, avec le premier masque à gaz (mai 1915).

Les phrases jaillissent en rafales, maladroites et sinueuses. Verney recale ses lunettes, fouille sa barbe et poursuit : *"Ce qu'il y a de fantastique dans la guerre de 14-18, c'est le saut qui s'est fait en quelques mois, d'un siècle dans un autre. Au début de 1914, la guerre ressemblait encore aux croisades, avec ses chevaliers, ses lanciers. Et puis tout d'un coup, surgie comme un diablotin, la guerre logistique, le vingtième siècle... 1915, déjà."* La génération du million d'hommes, le début des télécommunications militaires, l'épopée sanglante et désordonnée supplantée par l'ère du téléphone et de la grosse Bertha. Fin du romantisme. La guerre n'est plus jolie. Elle est scientifique.

"Il n'y a jamais eu de poésie dans la guerre, quelle qu'elle soit. Même celle de Roland n'a rien à voir avec une chanson de geste. Toutes les guerres sont cons."

Silence. Verney s'éclaircit la voix et poursuit : *"Jamais de poésie, pas une once. Les Sentiers de la gloire, de Kubrick, est un film trop propre. Les tranchées sont trop propres, les hommes sont trop propres. La réalité est différente. Ils vivaient dans la merde et la boue, oui, dans leur propre merde. Comment voulez-vous parler de poésie ? Même les porcs n'auraient pas voulu vivre là-dedans. Vous imaginez ce qu'est la vie dans une tranchée ?"*

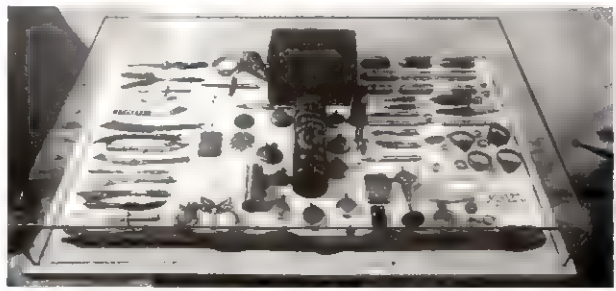
Flash back. La longue attente, la souffrance, la peur, les petites et les grosses lâchetés, les odeurs... mais aussi la vie quotidienne, et parfois le bricolage. *"Un journal*, raconte Jean-Pierre Verney, le Pays de France, *organisait pour les soldats des concours d'artisanat de tranchée. Avec des débris d'obus qu'ils allaient chercher au péril de leur vie, les soldats confectionnaient de véritables œuvres d'art : des couteaux ciselés, des canifs, des montres, des horloges, et même des objets pieux."* La vie continuait, au milieu des cratères et de la limaille de fer.

Le regard tourné vers la grisaille de Verdun, Verney accumule les objets, fait dans la sédimentation historique, et rêve d'ouvrir un musée. *"La guerre de 14-18 n'a pas son musée*, ajoute Verney. *J'aimerais faire un musée vivant, où l'on pourrait organiser des expositions sur des thèmes comme la sociologie de l'uniforme... J'ai créé une association. Tardi en fait partie."*

La rencontre était inévitable. Il y a huit mois, des coups de fil se croisent. Le créateur de Brindavoine et le gourou de Combs-la-ville prennent rendez-vous.

"Nous n'avons pas eu besoin de parler beaucoup. Le dialogue s'est situé ailleurs, dit Verney. *J'avais eu un premier choc avec Brindavoine. Les choses ont coulé de source avec Tardi."* Depuis, Tardi téléphone souvent pour des détails d'uniformes ou d'armes. Verney est devenu ce qu'on appelle un "conseiller technique". Avec Verney, Tardi peut jouer sur le velours de la vérité historique, avec en prime une douleur épinglée au veston. Celle de deux médiums de la guerre de 14-18 réincarnés dans la peau de deux romantiques des années 80.

SERGE RAFFY



L'artisanat de tranchée : pendant de longs mois, les combattants travaillaient le bois, le cuivre, fabriquaient des montres, des pendules, des jouets.

C'ETAIT LA GUERRE DES TRANCHEES

TARDI

"La guerre est d'essence divine. Elle est la saignée qui rétablit la santé morale du monde congestionné de mauvais désirs. Elle est encore l'éxutoire par quoi se rétablit l'équilibre de la surproduction de l'espèce chez les races saines et bien portantes. Les peuples ne désarmeront jamais, heureusement pour la grandeur et pour la beauté de la civilisation."

GENERAL CHERFILS

"Moi d'abord la campagne, faut que je le dise tout de suite, j'ai jamais pu la sentir, je l'ai toujours trouvée triste, avec ses bourbiers qui n'en finissent pas, ses maisons où les gens n'y sont jamais et ses chemins qui ne vont nulle part. Mais quand on y ajoute la guerre en plus, c'est à pas y tenir."
(L-F CÉLINE VOYAGE AU BOUT DE LA NUIT.)

12 octobre 1916.

Seul au créneau, dévoré par la fièvre des tranchées, le soldat HOET se souvient d'un jour d'été
21

C'était un des premiers jours de la guerre, du côté de la Belgique, peut-être même était-ce en Belgique ..

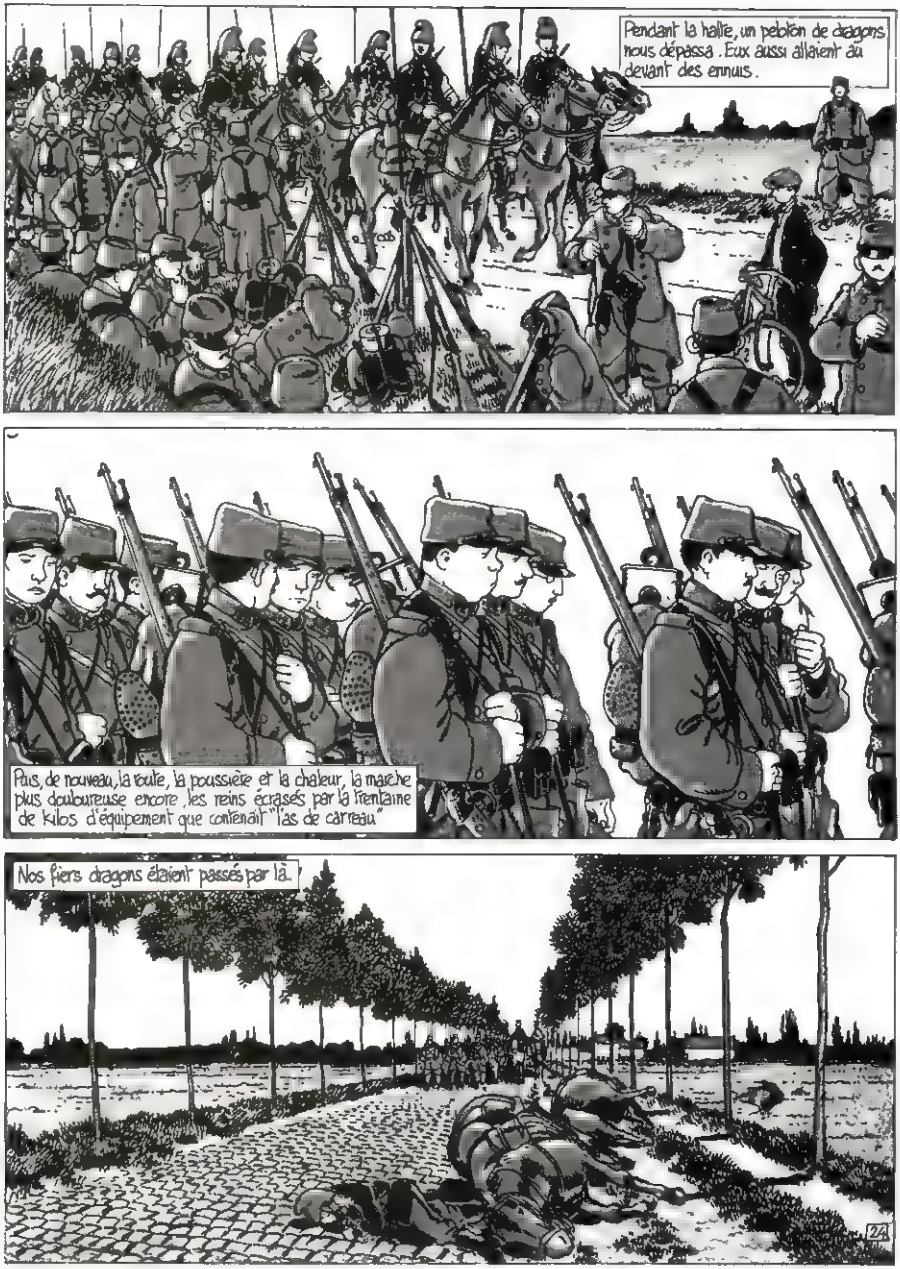
Il y avait de vrais morts dans les champs...

...des cadavres de chevaux gonflés au soleil, gros comme des éléphants, et des villages détruits par de vrais obus
22

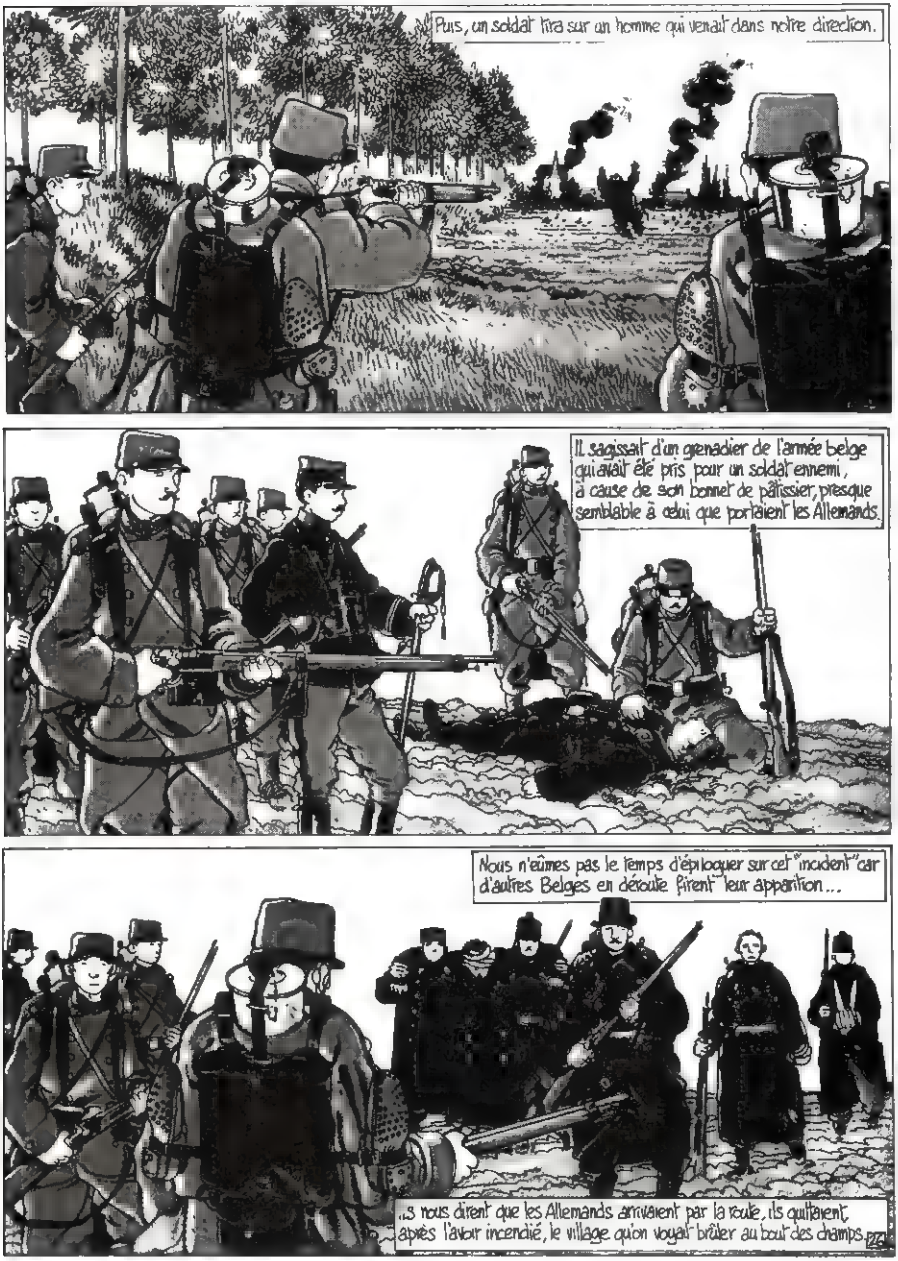
Nous marchions, abrutis par la chaleur et les pieds meurtris par les chaussures neuves.

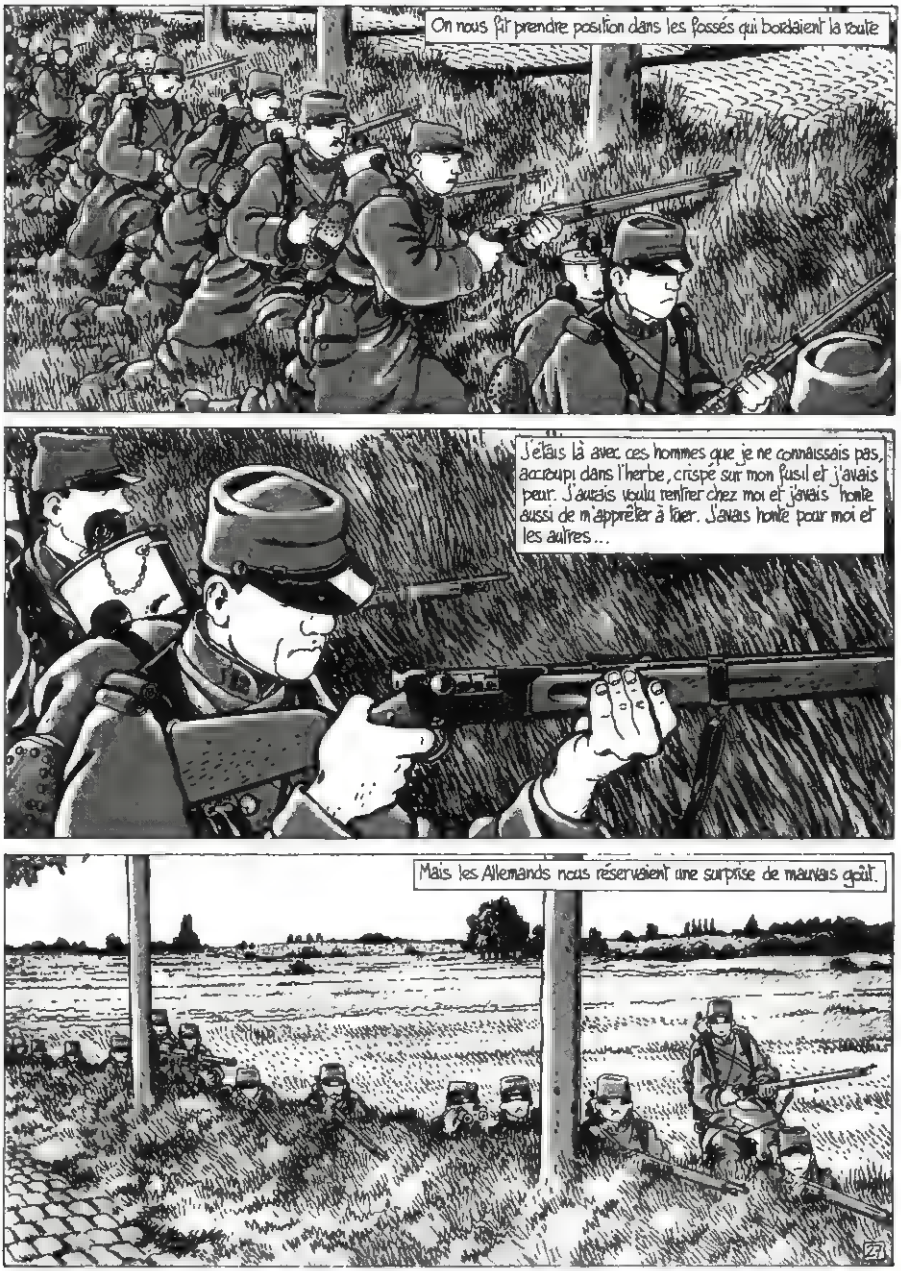
Des civils nous croisaient, fuyant les lieux des combats vers les quels nous nous dirigions.

J'aurais aimé prendre la même direction que ces gens, mais nous allions exactement dans le sens opposé.
23


Pendant la halte, un peloton de dragons nous dépassa. Eux aussi allaient au devant des ennuis.
Puis, de nouveau, la route, la poussière et la chaleur, la marche plus douloureuse encore, les reins écrasés par la trentaine de kilos d'équipement que contenait "l'as de carreau"
Nos fiers dragons étaient passés par là.
24

Nous avions rencontré deux chasseurs à cheval, envoyés en reconnaissance. Les Allemands n'étaient plus loin, seulement à quelques kilomètres...
On nous donna l'ordre de nous déployer en tirailleurs dans les champs, de chaque côté de la route.
J'avançais avec les autres, me protégeant le ventre avec la crosse de mon fusil. Nous avions entendu dire que les Allemands utilisaient des balles dum-dum
25


Puis, un soldat tira sur un homme qui venait dans notre direction.
Il s'agissait d'un grenadier de l'armée belge qui avait été pris pour un soldat ennemi, à cause de son bonnet de pâtissier, presque semblable à celui que portaient les Allemands.
Nous n'eûmes pas le temps d'épiloguer sur cet "incident" car d'autres Belges en déroute firent leur apparition...
...s nous dirent que les Allemands arrivaient par la route, ils quittaient après l'avoir incendié, le village qu'on voyait brûler au bout des champs.


On nous fit prendre position dans les fossés qui bordaient la route
J'étais là avec ces hommes que je ne connaissais pas, accroupi dans l'herbe, crispé sur mon fusil et j'avais peur. J'aurais voulu rentrer chez moi et j'avais honte aussi de m'apprêter à tuer. J'avais honte pour moi et les autres...
Mais les Allemands nous réservaient une surprise de mauvais goût.
27

ACTUALITE (A SUIVRE)

CLAUDINE LEGARDINIER / JEAN-LUC COCHET / JEAN-PIERRE ANDREVON / FRANÇOIS RIVIERE

ALAIN DUGRAND / MICHEL PIERRE / HERVE PRUDON / SERGE RAFFY / THIERRY GROENSTEEN

IMAGES ENCHAINEES 連環画

La bande dessinée chinoise offre de véritables trésors graphiques. A l'occasion d'une exposition au Centre Pompidou, nous avons demandé à Jean-Louis Boissier, conseiller extérieur de cette manifestation, de nous faire pénétrer dans les arcanes des "images enchaînées", selon l'expression qui, en Chine, désigne la bande dessinée.

La BD chinoise, c'est d'abord un beau, un magnifique dessin, parcimonieusement dispensé à raison d'une vignette par page, et dont la composition irreprochable n'est troublée par aucun phylactère, le texte étant toujours rejeté en dehors des cadres. Toutefois, a trop vanter la perfection de chaque image, on risque, suivant nos critères occidentaux, de considérer ces bandes uniquement comme des suites d'illustrations articulées entre elles par le seul fil de l'écriture. Pour Jean-Louis Boissier, ce serait une grave erreur.

"Il y a dans la bande dessinée chinoise une unité de moyens qui est, en quelque sorte, commandée par la tradition. La peinture chinoise classique fait appel exactement aux mêmes outils que l'écriture. Le pinceau, l'encre et le papier, de même que la xylographie – la gravure sur bois –, ont été inventés en Chine. Depuis fort longtemps, il existe donc en Chine de quoi faire des livres illustrés : livres bouddhiques, livres scientifiques, romans, etc. – où le texte et l'image sont traités de la même façon ; d'abord par le pinceau et ensuite par la gravure. La bande dessinée chinoise est dans la continuité directe de ces livres.

Il faut également noter que la peinture chinoise, sous l'influence de la calligraphie et conformement à un certain mode de pensée, fait appel à un vocabulaire de traits, à une sorte de codification du dessin lui-même. Dans cette peinture, on a souvent quelque chose qui est déjà une narration : d'abord parce que l'on enchaîne les signes pour décrire un paysage ou pour raconter une histoire, ensuite parce que l'espace lui-même est un espace narratif qui n'est pas régi par les lois de la perspective occidentale."

VERS LA LIGNE CLAIRE

Etrangement, il semble que les preoccupations esthétiques des dessinateurs se rejoignent par-delà les cultures. On connaît le souci de clarté qui determine le style graphique d'un Herge. Ce style, que l'on a récemment baptisé "ligne claire", est sous bien des aspects très proche de celui pratiqué en Chine depuis des siecles.

Extrait du *Canal de Chao Yang*, par He Youzhi (1979)

Extrait de *la Fille aux cheveux blancs*, de Hua Senchuan (1965)

"Selon la philosophie de la peinture chinoise, on doit saisir les lois internes, les rythmes qui animent les choses, de façon à comprendre comment elles sont faites. Un peintre chinois – dans sa tradition – arrive, par exemple, à déterminer comment fonctionne une montagne. Par l'observation, il met au point un certain type de trait qui lui permet de "raconter" cette montagne, de la recréer.

Les dessinateurs de BD reprennent ces méthodes et parviennent à des résultats que les Occidentaux ont cherché et quelquefois réussi à faire, comme, par exemple, de décrire les personnages et le décor exactement avec le même trait.

La plupart des bandes sont faites avec une grande économie de moyens. L'art de l'ellipse, dans la narration comme dans le dessin, fait partie intégrante de la tradition chinoise. On décrit très bien mais, en même temps, on renonce à tout décrire."

L'ECOLE CHINOISE

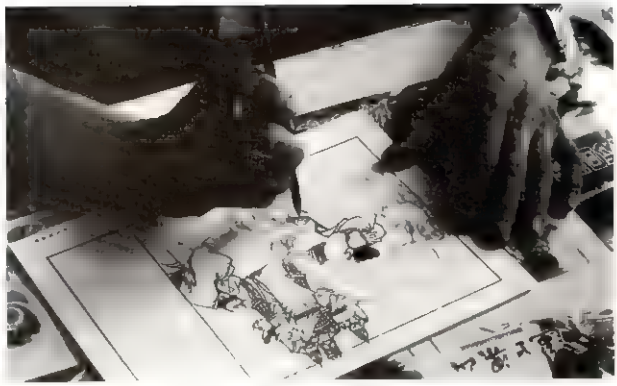
On se plaît, en Occident, à faire remonter l'invention des bandes dessinées aux grottes de Lascaux ou à la tapisserie de Bayeux. En Chine, avec la tradition des livres illustrés, ce type de filiation est beaucoup plus net. Cependant, comme partout ailleurs, le "phénomène BD" s'est cristallisé à une époque bien précise.

"A un certain moment, l'image l'a emporté sur le texte et, dès les années vingt/trente, des classiques comme le Roman des trois royaumes ont été adaptés sous forme de petits livres avec une case par page et un texte séparé de l'image. La majeure partie des bandes dessinées publiées actuellement en Chine se présent encore de la même manière.

La bande dessinée chinoise est a priori une bande dessinée d'éditeurs. Mais il a également existé une BD de presse, qui correspondait plutôt à la tradition occidentale des comic strips. Par exemple, le film San Mao le petit vagabond (1), *que l'on a pu voir récemment en France, est adapté d'une série publiée dans les années trente/quarante dans les quotidiens de Shanghai.*

(1) cf (A Suivre) n° 43 p. 74

Extrait de la *Sorcière aux os blancs*, connu aussi sous le titre du *Roi des Singes*, par Zhao Hongben et Qian Xiaodai (fin 1950)



Le studio de bande dessinée des éditions des Beaux-Arts de Pékin

Extrait des *Généraux de la famille Yang* (réalisée en 1954)

Extrait de *la Guerre des souterrains*, par le "groupe de création de l'école des Beaux-Arts du Tchékiang"

Extrait de *l'Etoile rouge*, par Wang Tchouen-sin et Yang Cha

A présent, on trouve aussi un certain nombre de revues dont la plus importante s'appelle tout simplement la Revue des bandes dessinées. *Il s'agit d'un mensuel, qui, outre du rédactionnel sur la BD elle-même – articles, critiques, etc. –, publie des histoires comportant plusieurs vignettes par planche. Il doit avoir quelque chose comme un million d'abonnés."*

DES NOMS ET DES VISAGES

Si la bande dessinée chinoise ne possède pas à proprement parler de vedettes (le star-system n'a pas encore exercé là-bas ses terribles ravages), on ne peut nier l'originalité de certains artistes qui ont su combiner des éléments venus d'horizons culturels variés avec les règles du dessin classique.

"Les dessinateurs ont introduit dans leurs bandes des notions cinématographiques de plongée, contre-plongée, voire même de cadrage qui n'appartiennent pas à la tradition chinoise. Mais il reste que la composition, le travail sur les vides et les pleins, les déséquilibres, etc., créent un mouvement interne à l'image qui fait que chaque vignette n'est pas un plan – si l'on reprend la comparaison avec le cinéma – mais une séquence.

Une dessinatrice comme Wang Shuhui, par contre, s'appuie complètement sur la scénographie de l'opéra de Pékin (elle est d'ailleurs peintre d'opéra). Elle représente la scène dans une perspective qui est complètement occidentale – comme si on avait photographié le plateau. Mais ce n'est vrai qu'en partie, parce que, de toute façon, l'opéra de Pékin est régi par une mise en scène qui a des rapports avec la peinture. Par exemple, il n'y a pas de point de vue central, privilégié. Le spectateur est obligé de rechercher sur la scène – et ici, dans les vignettes – où se passe l'événement, ce qui crée une distance théâtrale.

La documentation joue aussi un rôle très important dans le travail de certains artistes. Le fait de se vouloir très près de la vie, des choses, reste un point important de l'idéologie chinoise. C'est ainsi que le dessinateur He Youzhi n'a pas hésité, pour adapter un roman intitulé le Grand changement dans un village de montagne, *à passer trois ans dans la région concernée."*

Propos recueillis par JEAN-LUC COCHET

"Bandes dessinées chinoises" – Du 21 avril au 14 juin - Centre Georges Pompidou - Salle de documentation du C.C.I.

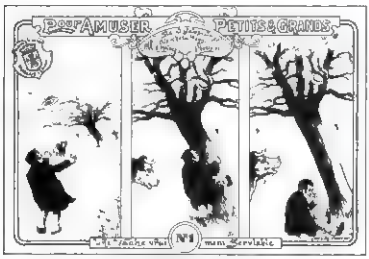
IMAGERIE D'EPINAL

Album DEVINETTES N°1

Format 15 x 21 broché
144 devinettes
Dessins du début du siècle

Des gags graphiques
étonnants
Dans chaque image
des images cachées

N° 2 - 3 - 4 en préparation



Album pour AMUSER PETITS ET GRANDS

- Format 20 X 29,5
- Couverture cartonnée
- Coloris aux pochoirs mécaniques à la façon traditionnelle de l'imagerie d'Epinal par les plus grands dessinateurs du siècle dernier

BON DE COMMANDE à retourner à

L'IMAGERIE PELLERIN - B.P 364 - 88009 EPINAL CEDEX

Veuillez envoyer aux nom et adresse indiqués ci-dessous

NOM _____

ADRESSE _____

POUR AMUSER PETITS ET GRANDS ☐ x 35.00 TTC

LES DEVINETTES D'EPINAL N°1 ☐ x 34.00 TTC _____

participation frais port 11.00

soit total

Paiement joint par C.C.P. 3 volets ☐ Mandat ☐ Chèque bancaire ☐

GEORGES PEREC - AVOINE
QUEL PETIT VELO A GUIDON CHROME AU FOND DE LA COUR ?

Ed. Denoël
96 P. - 98 F

Il faudra désormais ranger les œuvres de Georges Perec au rayon des classiques du XXe siècle, entre celles de Raymond Queneau et de Boris Vian, qui sont un peu ses frères en écriture et en fantaisie. On a d'ailleurs la même difficulté à croire que ces trois-là nous ont quittés, tant la malice, la modernité de leur manière reste proche – je devrais dire en avance sur leur temps, le nôtre, et tant parfois les gloires littéraires qui envahissent les médias paraissent usées, flétries, dérisoires.

Dans cet admirable petit livre, qui ressort dans une édition enluminée avec un soin délicat et complice par Avoine, Perec, en 1966, s'en prenait avec un sens de la loufoquerie qui contrastait avec le ton plus nostalgique, feutré, de ses autres ouvrages, à cette institution si "prisée" d'Alphonse Allais et de Courteline : l'Armée. Mais surtout, c'était le langage, la rhétorique et les singuliers artifices de l'écriture qu'il vilipendait joyeusement. Ce manipulateur des formes littéraires, utilisant des souvenirs doux-amers de son "service militaire", nous pondait une fable finalement très acide et dans laquelle le lecteur attentif trouvera, avec délectation, la quintessence du ton Perec. A lire ou à relire d'urgence.

F.R.

VERONIK - ANDREVON
MATRICULE 45000

Ed. Glénat
64 P. - 29 F

Oeuvre de politique - fiction, cette histoire imagine le proche conflit entre l'Occident assoiffé de pétrole et le monde arabo-islam que détenteur de l'or noir. A coups d'armes conventionnelles et de bombes nucléaires tactiques, la guerre déroule ses classiques méandres avec le cycle occupation-terrorisme-répression-embuscades - représailles. Le genre *Avoir vingt ans dans les Aurès*, à cette différence près qu'on rencontre ici des dromadaires mutants, des dirigeables opérationnels et des plantes bizarroïdes. Un héros, genre intellectuel fourvoyé, débarque avec armes et bagages dans ce bourbier et s'en sort de justesse, après avoir eu l'occasion de tâter des deux camps. Il est encore vivant lorsque survient la paix imposée à l'Occident par les super-puissances, comme à Suez. Il y a bientôt trente ans, sauf qu'ici c'est annoncé pour bientôt.

Comme dirait l'autre, l'histoire ne se répète pas, mais il lui arrive de repasser les plats. Espérons que le prochain service ne se fera pas avec le menu présenté dans cet album.

M.P.

MEILLEURE BANDE DESSINEE DE L'ANNEE

ANGOULEME

GRAND PRIX ALFRED 82

KATE

de

COSEY

ALBUMS DEJA PARUS

Souviens-toi, Jonathan
Et la montagne chantera pour toi
Pieds nus sous les rhododendrons
Le berceau du Bodhisattva
L'espace bleu entre les nuages
Douniacha, il y a longtemps

EN VENTE PARTOUT

EDITIONS DU LOMBARD

JEAN-MARIE GIBBAL
TAMBOURS D'EAU
Ed. le Sycomore
354 P. - 89 F

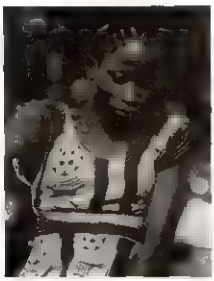
C'est souvent à l'approche du soir que les genies descendent sur les fidèles, longuement appelés par le son très sourd des baguettes frappées sur ces calebasses que l'on nomme "tambours d'eau", dans les cultes songhaï du Mali. Alors, ils prennent possession des danseurs, font tressaillir leur corps, l'illuminent et l'emportent dans ce royaume inconnu dont le retour se fait sans souvenir, presque sans parole, avec une grande paix.

Si *Tambours d'eau* est le livre d'un ethnologue, Jean-Marie Gibbal, il n'a rien du compte-rendu "scientifique" froid, dispensateur de cette Vérité occidentale un tantinet surgelée qu'affectionnent quantité de spécialistes en blouse blanche... Autant que de conclusions sur un culte de possession au Mali occidental, le livre est fait du chemin et des détours qui en permettent l'approche, tissé avec le temps qui passe et les hommes, journal de bord et livre de voyage, il trace les contours vivants du pays de Sahel, de sa chaleur infinie, de sa lenteur (*"il ne se passe rien, sinon un grand mouvement circulaire, lent, très lent, à peine..."*), met aussi bien en scène le quotidien d'un guichetier, d'un chauffeur de taxi, que la voiture en panne dans la poussière brûlante et les thés rituels sur la natte avec Opou ou Souleymane.

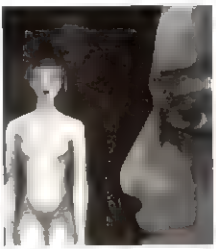
Gibbal connaît le heurt entre les questions moulées dans la logique occidentale et le récit qui chemine, en face, sans contrainte, retif à trop dévoiler, car la parole, mal utilisée, est dangereuse. Il connaît les rapports de pouvoir qui s'immiscent dans les gestes et qu'il faut inlassablement chercher à déraciner. Des difficultés de l'enquête sur le phénomène de la possession à la fascination pour l'Afrique, il choisit au total la zone d'interférence entre la démarche ethnologique et la démarche poétique : les tremblements et soupirs de l'expérience personnelle ne font qu'apporter de l'épaisseur à l'étude dense des cultes, des pouvoirs des prêtres et des magiciens, de l'initiation, au cœur d'une société qui traverse une crise profonde.

Tambours d'eau est le livre d'un homme plein d'un véritable amour pour l'Afrique, qui n'a *"rien trouvé de certain, hormis une attirance pour le calme et le vide en pleine lumière sèche"*, et qui sait l'écrire.

C.L.



M.A. FOSTER
LES JOUEURS DE ZAN
Ed. OPTA
560 P. - 160 F



Le Club du Livre d'Anticipation, ou C.L.A., a été créé par les éditions Opta en 1965. Tirage réduit, prix fort, présentation massive et luxueuse, une conception "bibliothèque" (fait unique en SF, où prolifère le livre bon marché) restée inchangée depuis plus de quinze ans. Mais on murmure que les ventes du C.L.A. font vivre Opta. Dont acte.

Dirigée de tout temps par les plus fins spécialistes (Doremieux, Bergier, Sadoul, Demuth), la collection accueillit à ses débuts les livres les plus prestigieux : la trilogie des *Fondations* d'Asimov, le cycle des *Armureries d'Isher* de Van Vogt, les premiers grands Dick. Aujourd'hui confinée à un grand encore juvenile, Daniel Walther, elle s'est orientée (épuisement des classiques oblige) vers la production anglo-saxonne récente : un travail de pionnier, sous une carapace de tortue.

Typique de cette orientation est *les Joueurs de Zan*, de M.A. Foster, qui a construit de manière peu traditionnelle une énorme saga sur le thème tra-

ditionnel, lui des mutants, ici les "Lers", qui vivent dans des réserves sur la Terre surpeuplée du XXVIe siècle - un peu communautés post-soixante-huitardes, un peu tribus d'Amérindiens des plaines, un peu Ashram hindous. Ouvrage prenant, profond, subtil, *les Joueurs de Zan* demande cependant par ses dimensions (560 pages serrées) un accrochage de longue haleine avant de pouvoir y pénétrer vraiment.

Qui fera cet effort en direction d'un auteur jusque-là totalement inconnu chez nous, si l'on veut bien considérer qu'un volume de C.L.A. vaut 160 F? Vous peut-être : il en vaut la peine

J.-P. A.

HUBERT - IMBAR
LA NUIT DES RAVAGEONS
Ed. Dargaud
48 P. - 27 F

La rubrique des faits divers m'a toujours passionné. Un thermomètre dans le flon de la société. Plus ça braque, plus ça casse et plus c'est sain... "

Pour cette première bulle de *la Nuit des Ravageons*, le scénariste Jean-Gérard Imbar mérite toute l'estime du monde. On aime ou pas *le Polar de Renard*, mais qui peut rester indifférent aux aventures politico-anar du candide à fourrure épaisse?

On raffole ou pas des gueules d'animaux de Jean-Louis Hubert, mais je vendrais mon âme pour un cinq à sept chez cette chienne d'Hersent.

Ce goupil en lutte contre l'ignoble Isengrin nazi et ces ignobles Ravageons sortis de l'imagination démoniaque de Josef Dung sont vraiment très bien!

A.D.

MARTIN MONESTIER
TUEURS A GAGES
Ed. Hachette
457 P. - 69 F

Le crime étonne, bouleverse, dégoûte, et la fascination qu'il exerce sur notre société n'a d'égale que la complaisance de ceux qui exploitent sa veine. Cette réflexion pourrait se rapporter à *Tueurs à gages*, de Martin Monestier, qui prétend fouiller et donner à lire l'univers étrange de ceux dont le meurtre est le gagne-pain. Les papivores se souviendront sans doute d'une interview qu'il réalisa pour *le Monde-Dimanche*. Celle de Sony Gibson, auteur d'un fameux best-seller, *Masia-King-Ping*, paru fin 1980 aux States et qui relate son passé *"d'animal vicieux et dégueulasse"* Tueur à gages au service d'une "famille" de New-York, il est arrêté, condamné et élargi après une spectaculaire rencontre avec Dieu. Les interviews de Gibson, de José-Luis d'Etchave – dirigeant, dix ans durant, de la branche Action d'ETA militaire –, condamné à mort en Espagne, victime d'une incroyable série d'attentats, grièvement blessé lors du meurtre de sa propre épouse, frappé par l'assassinat de son frère militant lui aussi, sont deux documents exceptionnels. Hélas, l'intérêt général de l'ouvrage est érodé par les difficultés inhérentes à ce type d'enquête. Pour des raisons évidentes, Monestier utilise les initiales à la place des patronymes de personnages connus et inconnus, dont la mort est le métier. La crédibilité du tout, comme on disait à Vincennes, en souffre. Les interviews d'un néo-nazi dévoyé et d'un tueur en activité sont marquées par des complaisances télégraphiées. La technique de l'entretien, en favorisant le délire mégalomaniaque des ordures qui s'expriment, ne semble pas la meilleure forme. Reste un document amoindri par des naïvetés épatées, gênantes.

A.D.

La Grèce a une agence: airsud découvertes

ATHENES
par avion A/R 1 350F
en bus A/R 645F
CIRCUIT CAMPING EN AUTOCAR A PARTIR DE 1880F
LOGEMENT CHEZ HABITANT ILE DE PAROS 1 SEM 330F

105 rue Mo[illegible]ge 75005 PARIS 337 85 90
airsud découvertes
Demandez notre catalogue
3 rue [illegible]anrique 75005 PARIS 354 72 17

TRAMBER - JANO
KEBRA CHOPE LES BOULES
Ed. les Humanoïdes associés
48 P. - 25 F

Boum chez les super-branchés, cinq mégalos swinguent sur 10 MHz. Les têtes de cochon, bande de barges, super-funky-mes-frères, hurlent dans le micro : *"C'est pas d'la dinde, c'est du poulet. C'est pas d'la merde, mais ça viendra."* Les têtes de chien donnent une grossière fête costumée. Gi sèle fête ses quinze ans.

Plongez avec Tramber et Jano dans les stupeuses années 60, marrez-vous avec cet album dans la veine "rock-mœurs", déjà fort bien irriguée par Margerin, Rouzaud et quelques autres. Swinguez-banane avec Dodo et Ben Hardi. Non, Wadis. Non, Radis.

A.D.

EMMANUEL JOUANNE
DAMIERS IMAGINAIRES
Ed. Denoël
224 P. - 26 F

Ici, l'écran horaire indique *"Tôt dans l'après-midi - on digère"*. Ici, les préceptes de l'existence sont régis par les vers sibyllins d'un certain Bégail l'Ephémère, du genre *"On ne peut jamais trancher/ Trancher les têtes et décisions/ Que dans le sens du pointillé"*. Ici, les membres (endormis) d'un mystérieux Directoire ont

pour nom Machiavel et Marilyn Monroe, Mizoguchi et Bob Dylan, Emmanuel Kant et Kafka.

Ici, la sémantique règne sur le matériel. *"Les alexandrins, s'il fallait à tout prix les situer dans une taxinomie zoologique, appartiendraient à la même branche que les ascenseurs, aéronefs, rasoirs, et autres bestioles à sang froid"*.

Mais où est-ce, *ici* ? C'est un monde où fou fou, où les maisons, appelées "pions", circulent en plein ciel comme sur un damier à trois dimensions, se télescopent et chutent, sans que leurs occupants comprennent les règles du jeu dont ils sont les victimes passives. Mais le héros traditionnel, à la fin d'un parcours également traditionnel, résoudra le mystère - même si le lecteur reste un peu perdu.

Le total est le premier roman d'un auteur français tout juste sort. des fanzines. Plein d'idées éparses, mais plein de trous dans la structure. Eh quoi ? Emmanuel Jouanne est né en 1960 !

J.-P. A.

MANARA
QUATRE DOIGTS
Ed. Dargaud
48 P. - 27 F

Genre : le western. Décor : l'Arizona. Ah ! les canyons, les déserts. Le grand blond sur un cheval trapu s'en va rejoindre sa bien-aimée. Il rencontre un premier vieux fou, qui veut reconquérir le Québec pour la plus grande gloire de la reine Victoria. C'est un têtu. Puis il découvre Lapin Blanc, charmante sioux. En fait, Lapin Blanc est déjà bien découverte, dans une très seyante robe fendue jusqu'à la taille. Aïe. Le grand blond peut bien faire son bourru, on sent qu'il craque pour Lapin Blanc.

Arrive le deuxième vieux fou, sur une mule, c'est un barbu qui a de la religion et que la pluie détraque. Passe un Indien contraire, qui agit toujours à l'opposé de ce qu'il pense. Il y a, bien sûr, les tuniques bleues, les Indiens avec des plumes sur la tête et rien en dessous. Il doit y avoir du vent dans les branches de sassafras. C'est le retour de la grande aventure, mais c'est aussi la comédie, le jeu de l'amour et du hasard, et la petite troupe hétéroclite poursuit son chemin dans le désert sous le trop grand ciel, entre les cow-boys et les Indiens, les winchesters et les tomahawks.

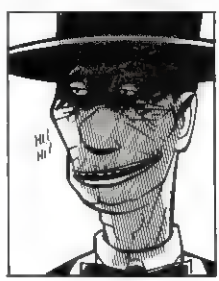
Comme c'est dessiné, tambour (major) battant, par la plume (de sachem) de Manara, Lapin Blanc est encore mieux qu'un bunny de *Play-Boy* et le désert, mon Dieu, n'est pas si aride qu'on le dit. Et dire que Lucky Luke était un poor lonesome cow-boy.

H.P.

COSSU - DERUDDER
SANG ANESTHESIE
Ed. Michel Deligne
46 P. - 30 F

Non contente de faire des ravages sur les écrans français, voici que la marée montante du polar se met à déferler sur les rivages de la bande dessinée. Après Glénat et ses "B.D. noires", Michel Deligne, s'étant avisé que ses initiales coïncident avec celles de Marcel Duhamel, lance la nouvelle collection "Noir sur blanc".

Le premier titre, *Sang Anesthésie*, place la barre très haut. C'est une réussite sans faille, tant du point de vue de l'objet (maquette et impression) que du contenu. Une intrigue sibylline mais constamment surprenante, un rythme haletant, un texte économe, et surtout la confirmation éblouissante du talent de Tony Cossu. Revélé par *le 9e Rêve*, cet émule de Tardi et de Muñoz, dont plusieurs revues se disputent déjà les services, donne ici libre cours à son tempérament ba-



roque, distillant des images-coups de poing d'un expressionnisme exacerbé.

Rares sont les jeunes dessinateurs qui font preuve d'une telle intelligence de la narration, d'une telle maîtrise du découpage et d'un sens aussi aigu de l'effet à créer. N'attendez pas que le nom de Cossu soit sur toutes les lèvres pour lire cet album percutant. Aux spasmes pervers de l'épouvante, vous pouvez encore joindre les frissons voluptueux de la découverte. Profitez-en : ça ne durera pas.

T.G

GILLON
LES LEVIATHANS
Ed. les Humanoïdes associés
64 P. - 35 F

Un financier libanais un tantinet véreux, une aventurière de haute volée à pulsions lesbiennes, une famille de vieilles bourgeoisie textile sauvagement massacrée, un nain homophile et meurtrier, un héros aussi maladroit qu'inefficace, une héroïne épuisante, une chatte agressive et griffante, mélangez et servez avec un zeste de Noir tendance Bokassa et de Blanc version Baron Empain. A la fin de l'épisode, faites flamber les survivants avec 250 000 tonnes de pétrole généreusement déversées des soutes d'un tanker de belle taille.

C'est ainsi que pourrait s'énoncer la recette du dernier album de Paul Gillon, une super production politico-financiaro-policière, où Wall Street n'y reconnaîtrait pas les siens. Quant au lecteur, il ne découvrira pas le mystérieux chef d'orchestre de ce fait divers hémoglobinesque, car nulle silhouette n'émerge du puissant Chris-Craft, noyau central de cet imbroglio que Gillon a dû, on le sent, se régaler à concocter.

M. P.

LES MYTHES ET LA NAPHTALINE

Gene Vincent et Eddy Mitchell avec Henri Leproux

"Cette année-là, la "reine" Brigitte Bardot inaugurait le Papagayo de Saint-Tropez, et Marylin Monroe disparaissait, ne nous laissant que son mythe", écrit Henri Leproux, dans *le Temple du Rock*.

"Bien sûr, je ne vis jamais la fin de ce mois d'août. Ni même le milieu." Ainsi s'achèvent les *Mémoires imaginaires de Marylin*, de Norman Mailer.

Mil neuf cent soixante-deux. L'année charnière. Le rock explose en France et quelque chose se meurt, outre-Atlantique. Comment ne pas mettre en relation ces deux livres que publie Robert Laffont ? Ils sont du même toc. Mil neuf cent soixante-deux, l'année où l'on devient petit.

Le livre de Leproux, avec la collaboration d'Alice Hubel, sent le fabriqué. Le Golf Drouot ferme ses portes fin 61, il était un temple, il devient un mausolée. Dieu Rock. Mais quel rock ? Où est le rock dans ces pages laborieusement écrites ? Pas une ligne, pas un mot qui swingue. C'est vite ennuyeux, comme la lecture des noms sur un monument aux morts : les Aiglons, les Spenders, les Blue Stars, Jack Covan, les Chacals, Long Chris et les Daltons, Ray Gold et les Dragons, etc., dansez pour eux.

Sûr que le Golf a fait sa part pour le rock français. Sûr que des milliers de teen-agers y ont mouillé leur chemise. Et puis la nostalgie, Salut les copains, le mashed potatoes, retiens la nuit. Pas besoin de 250 pages pour dire que le rock est une culture (vie dure, peinture, chaussures et Charlélie Couture). J'aime mieux Gainsbourre : *"Petite baby Doll, où sont tes années folles ? Comme tu dansais bien le rock'n roll."*

Bon. Leproux n'est pas un parolier, le barman du Golf a raté son cocktail. Norman Mailer, lui, sait faire chanter les nus, les morts et les bourreaux. C'est le colosse du roman. Et voilà qu'il se met en tête de prêter sa voix à Marylin. Il y réussit, bien sûr, puisqu'il réussit tout. Mais l'intérêt de ce livre, sinon les photos de Milton H. Greene ?

C'est beau comme un sosie de Marylin, mais comme tout sosie, un peu vain et ridicule. On se dit que sans doute, elle était ainsi, et qu'elle a peut-être pu penser cela, que telle petite scène est criante de vérité, que le portrait d'Untel est parfait. Au contraire de Leproux, qui a vécu le rock en son temps sans pouvoir l'exprimer, Mailer, qui n'a pas été l'ami ni le confident de Marylin, sait parfaitement l'habiter. Mais nous ne croyons pas plus à l'un qu'à l'autre. L'un manque de voix, l'autre manque de chair.

Au bout du compte, j'ai écouté un vieux *"Chaussettes Noires"* et je suis retourné voir *Sept ans de réflexion*. Les mythes de notre époque ont l'avantage sur ceux de l'Antiquité de rester vivants sur 33 tours ou pellicule. Ils se suffisent à eux-mêmes. Ils n'ont besoin d'autre mémoire que la nôtre.

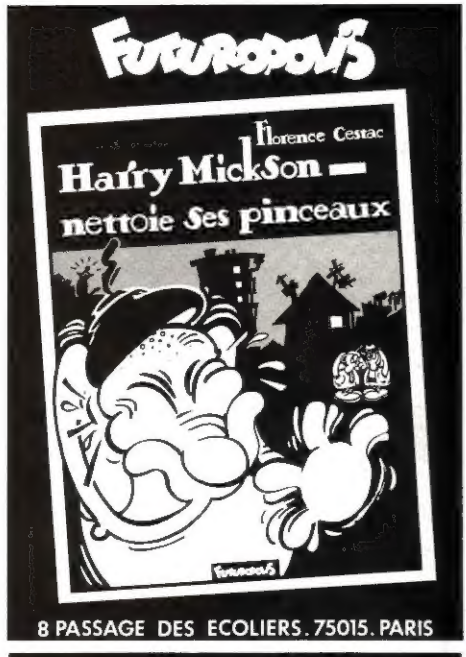
H.P.

NORMAN MAILER : Mémoires imaginaires de Marilyn

Ed. Laffont - 194 P. - 65 F

HENRI LEPROUX : Golf Drouot, le Temple du Rock

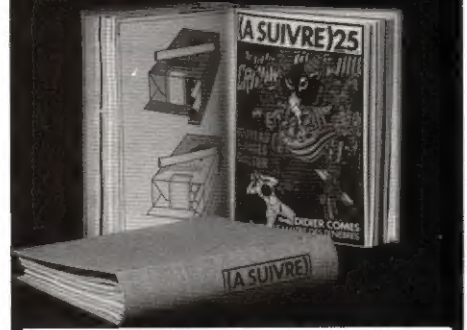
Ed. Laffont - 256 P. - 59 F.



8 PASSAGE DES ECOLIERS. 75015. PARIS

POUR CONSERVER VOTRE COLLECTION LA RELIURE (A SUIVRE)

Conservez vos numeros avec la reliure spéciale, toilee sable et frappée au sigle (A SUIVRE). Les reliures sont vendues par 2 et chacune peut contenir 6 numeros. Pour les recevoir, retournez le bon ci-dessous.



BON DE COMMANDE à retourner à : CASTERMAN
66, rue Bonaparte - 75006 PARIS

NOM : PRÉNOM :

ADRESSE :

CODE POSTAL : LOCALITÉ :

Je désire recevoir ____ paquets de 2 reliures (A SUIVRE) au prix de 70 F TTC, port et emballage compris

Prix Total _____ F TTC Ci-joint mon règlement

RAYON SPECIALISE

Lorsque M. Nicéphore Niepce inventa le procédé appelé plus tard "photographie", il dut bien y avoir, dans son entourage, quelques personnes imaginatives qui rêvèrent de remplacer les tristes natures mortes nécessitées par les interminables temps de pose par des "tableaux vivants" d'une bien plus divertissante nature.

Longtemps confinées dans les compartiments secrets du mobilier bourgeois et sous les épais manteaux des vendeurs à la sauvette, les premières photos "érotiques", "légères", "spéciales", "pornographiques", ou plus simplement "pornos" – chacun choisira le terme qu'il préfère – voient enfin le jour, mollement couchées sur le papier des éditeurs qui proposent, sans aucune vergogne, les touchantes vignettes à une époque qui en a vu bien d'autres.

Deux ouvrages paraissent simultanément sur ce sujet "olé-olé" (comme disait ma mère-grand). *Mignonnes Mignonnettes* permet à Robert Mérodack d'étaler un jeu particulier de cartes dites "postales", parues au début du siècle, rappelant à l'occasion que "voyeur" rime souvent avec "collectionneur" (ici, les spectres du roi Farouk, de Pierre Louys et de Michel Simon opinent gravement du suaire).

Plus salés sont les matériaux offerts à notre chaste regard dans *l'Erotisme de grand-papa*, qui nous vient de la belle province du Québec. Hélas, comme au beau temps de la vente sous le manteau, le contretypage demeure, en la matière, une pratique courante, et les connaisseurs reconnaîtront dans les documents reproduits le contenu d'un autre ouvrage sulfureux paru aux U.S.A. en 1973, sous le titre "100 years of erotica". Nous ne parlerons même pas du texte, lequel consiste en quelques extraits du *Manuel à l'usage des confesseurs* qui fut jadis réédité in extenso par Eric Losfeld.

Scandale ! Une publication déshonnête (au sens moral) ne doit point se muer en une entreprise déshonnête (au sens financier).

J.-L. C.

ROBERT MERODACK : Mignonnes Mignonnettes
Ed. Dominique Leroy - 64 P. - 98 F.

L'érotisme de grand-papa
Ed. Jean Basile - Diff. Alternatives - 126 P. - 45 F.

DUVEAUX
FAUX MOUVEMENTS
Ed. Glénat
48 P. - 29 F

Il s'appelle Blanchot et rêve de quitter Besançon. Sa maîtresse est belle et porte des dessous de soie. Il et elle croient que l'argent fait le bonheur, que le bonheur est en Suisse. Et la Suisse n'est pas si loin de Besançon... Tout est O.K. Les tourtereaux sont prêts pour le beau voyage. Et puis, dérapage... les grains de sable pleuvent dans la mécanique du récit. Sous le dessin tramé et clair-obscur de Duveaux, le sieur Blanchot, honorable bourgeois, va plonger ses doigts manucurés dans le bain trouble du thriller. De la demi-teinte intimiste à la violence brute et dérisoire, la référence à l'univers de Wim Wenders roule pour nous. A la limite du didactisme. Après tout, Duveaux a bien le droit d'aimer le cinéma allemand et de le faire savoir.

S.R.

12 rue ANDRE-DEL-SARTE 75018 Tél : 255 66 40

RIDEAU DE FER !

B.D. - AFFICHES - DISQUES
PHOTOS - CINEMA

(A SUIVRE)

POUR SUIVRE, ABONNEZ-VOUS

Je souscris un abonnement d'un an (12 numéros)

Nom : _____ Prénom : _____

Adresse : _____

_____

Code postal : _____ Localité : _____

Profession : _____ Date de naissance : _____

Je joins le règlement (cochez la case correspondante)

- France et Union Postale Française ..... 160 FF ☐
- Benelux ..... 1050 FB ☐
- Canada et U.S.A. ..... 40 $ ☐
- Autres pays ..... 215 FF ☐

Bulletin et règlement à adresser :

Pour tous pays sauf Benelux, Canada et U.S.A. : 66, rue Bonaparte 75006 Paris - France

Pour le Benelux : 28, rue des Sœurs Noires - 7500 Tournai - Belgique
Compte bancaire Bruxelles Lambert 375.0990 120.23

Pour le Canada et les U.S.A. :
PERIODICA, 7045 avenue du Parc, h3n 1X8 Montréal - Canada

TARDI-MALET
LA BANDE DESSINEE DONNE UN VISAGE A NESTOR BURMA

Nestor Burma, l'homme qui met le mystère K.O., fait son entrée dans la bande dessinée. Jacques Tardi, inconditionnel du roman policier et amoureux des vieux quartiers de Paris, a, en effet, choisi d'adapter "Brouillard au Pont de Tolbiac" pour donner vie au célèbre détective de Léo Malet. Mais surtout, par delà l'intrigue policière, c'est le 13e arrondissement de Paris des années 50, dont rien ne subsiste aujourd'hui, que ressuscite avec brio la plume de Tardi.

80 pages noir et blanc. 35 F.

casterman les romans (A SUIVRE)

Allumettes en vente dans les bureaux de tabac

PALL MALL

ALLUMETTES

IN HOC SIGNO VINCES

"WHEREVER PARTICULAR PEOPLE CONGREGATE"

PALL MALL FILTRE.
AMERICAN
TOBACCO COMPANY.